RYNEK METALOWY i MASZYNOWY

Stałe działy:

„Postępy w Przemyśle". — „Dział Samochodowy". — „Dział Rowerowy i Motocyklowy". — „Elektro- i Radjotechnika". — „Komunikacja i Transport". — „Dział Maszyn Rolniczych". — „Dział Budowlany, Drzewny i Ceramiczny.

PRZEDPŁATA kwartalna 4½ zł. + 40 gr. za dostawę franko w dom.

REDAKCJA i ADMINISTRACJA POZNAŃ, WIELKA 10. - TEL. 2277

Tygodnik abonować można na wszystkich pocztach w Państwie Polskiem.

Ceny ogłoszeń i inne warunki zamieszczone są na stronie ostatniej.

Nr. 35 | Poznań, 30 sierpnia 1930 | Rok X



Ex Oriente Lux!



NIECH ŻYJĄ X. JUBILEUSZOWE MIĘDZYNARODOWE TARGI WSCHODNIE WE LWOWIE

14.000 krajowych i zagranicznych warsztatów pracy — doświadczonych jubileuszowo uniwersalnem znaczeniem najkrótszego szlaku handlowego Polski na Wschód — wpatrzonych jest w promienne i ożywcze światło od Wschodu — w Lwów.

Niechaj przyszłe DZIESIĘCIOLECIE zoczy to światło od Wschodu jako prawdziwe słońce Rzeczypospolitej w ZENICIE.

1921 - 1930



LA X-ME FOIRE ORIENTALE

a l'honneur de souhaiter la bienvenue á tous les hôtes et patricipants étrangers.

WYDAWNICTWO „RYNKU METALOWEGO i MASZYNOWEGO"

LESZEK GUSTOWSKI.

La Foire – l'instrument économique indispensable



La foire représente l'instrument économique indispensable à tout l'économie, et, plus specialement à une époque des crises fréquentes ou chroniques. C'est aussi la foire dont l'importance grandit, dans une mesure croissante, quand du plus en plus, la parole marquée du jour devinent la coopération internationale ainsi que le résservement économique toujours plus étroit entre les diverses nations et pays.

Et pourtant, il y a quatre ans, une discussion très défavorable et une polémique assez vive contre l'idée même des foires, des expositions et des exhibitions avaient gagné place. Les cotidiens avec leur manque de la qualification dans des matières economiques y pesaient beaucoup. On ne faisait plus la distinction nette et exacte entre les exhibitions de toute sorte d'une part et les foires de l'autre. Ainsi, le grand public qui, ne possédait point l'opinion ferme dans ces choselà fut vitement persuadé.

Les foires et les expositions — disaient on — sont devenues les choses bien à la mode. Cependant, organisées, pour la pluspart, par des particuliers ne ressortissentelles pas du tout des necéssités economiques et ne serventelles à rien du bon à la vie économique du pays. De même est il pour ce qui concerne les achâts des terrains nouveaux, les investitions toujours plus grandes pour, de pavillons ainsi que dans toute l'administration des foires, en général.

Et, même de plus. On réussit à lui dire que c'est bien tout le monde qui soit par trop fatigué de voir et de revoir, et d'entendre de toujours nouvelles expositions et foires. Sans fin. Aussi bien, sans but ni ration sérieuse.

Et, on allait jusqué prédire que sous peu ces initiatives devaient aboutir avec le „Krach" financier inévitable.

Or, au fond de toute la susdite discussion publique il y avait force de points de vue pleinement justifiés.

Néaumoins, doit no le rémarquer, on avait tort d'avoir eu généralisé lesquelques dé fauts et des essais et des entreprises infortunes ou complètement fauses. La discussion publique, dirigée tout d'abord contre lesdites initiatives dejà trop fréquentes et nombreuses, s'était d'ailleurs répanduee par tous les pays de l'Europe.

Elle subliait que les amiées qui venaient tout après le Grande Guerre avaient manifesté des besoins excéptionels. Tout était alors à refaire. Tout à réorganiser. Des nouveaux marchés à rapprocher et à interpénétrer. Des nouvelles industries à faire connaitre.

Faut — il encore souligner que dans ces jours — là prèsque toute l'initiative avait bien la ration à vivre? Sa tâche à résoudre? C'est serait la vie par soi — même qu'éliminerait toute réunion sans la ration suffisante. Cela se manifestait autant plus vite que deveait progresser le procès de la consolidation dans les plus importants domaines de la vie économique. Toutefois, restaient les besoins toujurs vifs de la meilleure et aussi de la plus etroite ou plus éfficace conneissance du propre marché intêrieur.

Malgré la propagande très acharnée, en dépit des plus pessimistes augures — l'idée des foires vit et se rejouit de nouvel élan de l'évolution. Dejà, les rounions de printemps et d'automme de l'année 1928, tenues à Leipzig et à Lyon et aussi bien à Prague qui Wembley, ont abouti avec succès prononcés.

C'est là cù une fois de plus, on pouvait rappeler et bien l'éstimer que c'est point la foule des visiteurs du grand public à qui sont ouverte les foires. Non, la foire est la manifestation par excellence commerciale.

Nous tenons même à l'accentuer: les foires sont, avant tout, d'appéllées vue d'informer le monde commercial. D'assurer le contact matuel de grand commerce et des industries respectives. D'approcher le grand public du moyen et du petit commerce avec les grossistes. Et, ce n'est qu'au dernier plau que le grand public avec qui doit traiter l'organisation d'une foire.

Et, parmi le grand public, ce n'est plus les villes qui doivent assurer les plus nombreux contingents. C'est la population rurale en particulier, qui doit former la masse de visiteurs de nos deux foires — de la reunion printanière à Poznań et celle d'automne à Lwów.

Car c'est là une tâche bien essentielle à réaliser que d'habituer la population rurale de la Pologne en 60% agricole à ce qu'elle vienne et revienne s'informer en ce qui concerne les courants actuels dans le technique d'agriculture sans cesse en état d'évolution constante.

Ajoutons — nous les conjonctures des prix toujours changeantes. Enfin, des nouvelles branches du commerce te des nouvelles groupes speciales de l'industrie dans lesquelles l'agriculture rationellement organisée devait s'orienter dans toute la masse des cultivateurs.

II.

C'est pour la X-ième fois que nous allons assister à l'inauguration de la Foire d'Automne de Lwów (Lemberg).

Certes, la crise économique actuelle n'avait pas pu former ni préparer, cette fois-ci, le public commercial désiré. S'ajoutent des opinions fausement répandues que l'éclat succès de l'Exposition Génèrale Polonaise de 1929 dût rendu pour l'avenir discaine superflues d'autres manifestations au caractère rapproché.

Quand même, la vie est en *marche progressive*. Des *récoltes* généralement relativement bonnes sont faites dans tout notre vaste pays. L'énorme volume de

consommation du pays d'à peuprès de 32 millions d'habitants et de 400 000 kilomètres carrès — *les forces vivantes* de l'évolution et de son expansion commerciale ne tarderont plus à jouer leur influence et leur rôle respectifs.

Nulle doute, la Foire Orientale constitue donc l'instrument nécessaire et de premier ordre dans l'économie polonaise.

C'est ici que se revèle encore toute *la valeur de la difference essentielle entre l'exposition et la foire.*

L'une — comme manifestation ephémère l'autre l'organisation permanente avec des réunions renouvellées. Il est incontestable que l'Exposition Générale de 1929 ait largement contribuée à ce que notre plus grand public et aussi une belle part de l'étranger connut la Pologne contemporaine. L'importance de la Foire d'Automne Orientale ne se diminue pas par conséquence.

Nous signalons, de nouvau, le rôle eminent des visiteurs de la Foire se récrutent des milieux de la population agricole. De plus, l'actualité de la Foire Orientale ne cesse qu' à s'accroître à une date où les échanges commerciaux et nos rapports avec la *Roumanie* se développent de son mieux. De même en ce qui concerne notre coopération avec les économies de la Hongrie, la Jugoslavie, *la Grèce te la Turquie.*

La solidarité économique internationale qui dès aujourd'hui n'aura qu'à s'approfondir est le meileur gage de l'avenir et du développement futur des Foires.

Leur ration à exister s'expresse par la rô'e qu'elles jouent dans les économies des pays déterminés. Car, il ne peut plus être question que les foires soient des instruments de grande valeur générale et pratique. C'est à eux qui succombe, pour une large mesure, l'importante tâche du resserrement des liens commerciaux et économiques entre les pays. Une fois rapprochés ne cesseront — ils de se pénetrer de plus en plus étroitement évoquant les besoins de collaboration sociale toujours plus largement visée.

Au prolongement de l'interpénétration aussi vive et aussi intense nous réussiront, un jour, d'élaborer la base large et de la plus solide pour l'entente des peuples.

Les grandes artères économiques ainsi que les grandes routes e les courants du commerce international sont traditionelles.

Plusieurs siècles puissent s'écouler — elles restent les mêmes. Dirait — on même que c'est bien la tradition qui aide et qui augmente et qui multiplie encore la valeur de grandes routes commerciales devenues célèbres et des plus réputées.

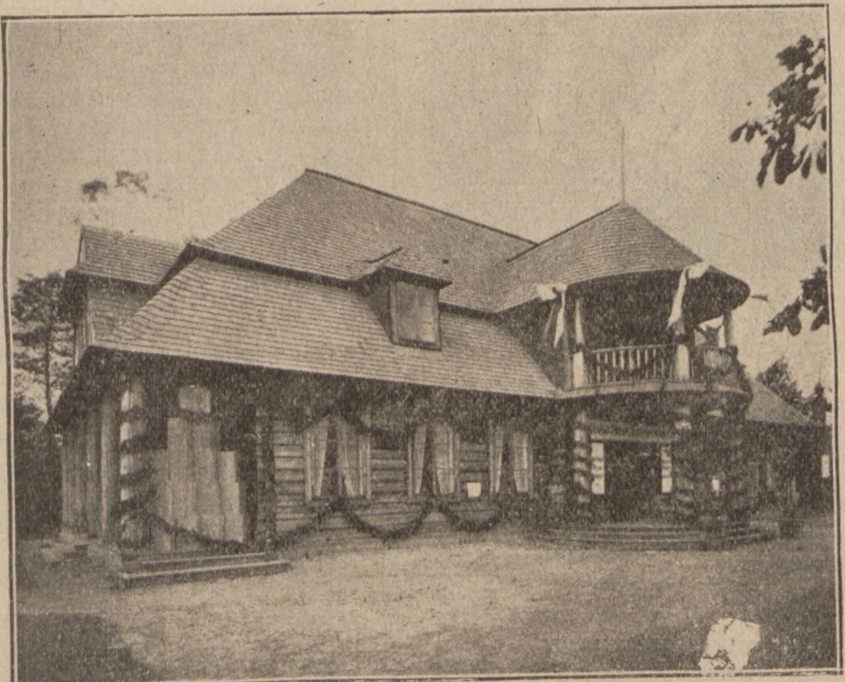
Et, malgré le haut dégré de la dynamique de l'évolution économique et industrielle des temps modernes c'est bien et avant tout, la tradition qui joue son role de marque.

Ainsi, formons — nous nos meilleurs voeux ne faveur du succès de la réunion présente de la Foire Orientale — dans ce plus célèbre et plus chéri bastion national polonais.

Car, pour nous du moins, c'est évident que les branches intéressées de notre vie economique en puiseront de multiples avantages.

Lwów — le troisième plus grand centre urbain de la Pologne contemporaine. Centre universitaire et des hautes études politechniques et commerciales. N'a-t-il cessé de jouer le vénéré rôle de point de départ de l'initiative civilisatrice et de l'expansion culturalle et économique de la Pologne vers le Sud Est.

Dans ces jours-mémes, parallèlement à la Foire se tiendra à Lwów le I Congrès des Conseillers du Commerce et des Délegués des plus grands syndicats et des assiociations économiques sous la très distinguée présidence de S. E. M. le Ministre du Commerce et de l'Industrie, l'ingenieur E. Kwiatkowski. Nous tenons à souliguer que c'est tout le commerce polonais qui se trouve au lendemain de plus importantes solutions, surtout dans le domaine fiscal. C'est ainsi de Lwów d'où par toute lo Pologne, devront se répondre les nouvelles des principes de nouveau programme de travail qui devaient désormais constituer la tâche à résoudre réservée au commerce polonais.



Pawilon grupy węgierskiej na X. Targach Wschodnich.



Inż. STANISŁAW JANISZEWSKI
wicedyrektor M. W. K. T.
Oficer Orderu Korony Rumuńskiej.

Wystawy i Targi w rozwoju gospodarczym

Dyrektor inż. Stanisław Janiszewski, organizator działu przemysłu na Międzynarodowej Wystawie Komunikacji i Turystyki w Poznaniu, przyczynił się swą wybitną znajomością przemysłu, niespożytą energją i szybką inicjatywą do powodzenia Kom-Turu, zdobywając ogólne uznanie wśród wystawców krajowych i zagranicznych. Zwłaszcza przy kwalifikacji nagród wywiązał się z nader trudnej i odpowiedzialnej pracy tak doskonale, że wysuwa się na czoło znawców i organizatorów wystawowo-targowych — tak rzadkich u nas w Polsce a tak niezbędnych. (Dop. Red.)

Na wielkich szlakach rozwoju gospodarczego świata ścierają się nieustannie elementarne jego siły: **wytwórczość, handel i spożycie.** Zależnie od układu tych sił, od stopnia napięcia którejkolwiek z nich kształtują się sytuacje gospodarcze, tworzą się konjunktury dobre i złe, powstają kryzysy itp. (jeśli — oczywista — abstrahować od innych złożonych czynników ekonomicznych).

Tylko wtedy, gdy wszystkie trzy elementy na jednako wysokim i równomiernym poziomie wzrastają, może być mowa o normalnym rozwoju gospodarczym. O zachowanie tej właśnie równomierności rozrostu wszystkich trzech czynników toczy się walka bezustanna, tem gorętsza im bardziej szybkiem staje się tempo życia gospodarczego i im bardziej złożoną staje się jego struktura.

W skomplikowanym mechaniźmie obecnych stosunków ekonomicznych, nacechowanych stałą tendencją wzrostu produkcji, przy równoczesnej pewnej bierności czynnika trzeciego, tj. konsumcji, oraz niedomaganiach i handlu równowaga zazwyczaj jest chwiejna. Dlatego też szuka się wszędzie coraz to nowych środków i recept, których stosowanie mogłoby wpłynąć na wytworzenie owej równowagi.

Jednym z takich środków, wypróbowanych i skutecznych są wystawy i targi. Niepotrzeba sięgać do balastu historycznego, by wykazać rolę i znaczenie jednych i drugich dla rozwoju gospodarczego oraz dla wyrównania poziomu produkcji, handlu i konsumcji.

Wielka wojna w ostatecznym swym wyniku zostawiła chaos w stosunkach gospodarczych świata. Czemże więc tłumaczyć olbrzymi pęd do organizowania wystaw i targów, jaki daje się zauważyć w okresie powojennym we wszystkich państwach i narodach, jak nie dążeniem właśnie do wzmożenia spożycia, dźwignięcia handlu i podniesienia produkcj oraz do przywrócenia równowagi wszystkich trzech czynników, równowagi koniecznej dla dalszego normalnego rozwoju ekonomicznego. Tę rolę wystaw i targów doceniły przedewszystkiem państwa o wysokim poziomie gospodarczym. — Za niemi poszedł świat cały.

Wystawy, skupiające na ograniczonym terenie całokształt, względnie niektóre tylko dziedziny produkcji, jednego lub wielu państw, obliczone na szerokie, wielkie masy zwiedzających, stykają bezpośrednio konsumenta i wytwórcę. Są zatem niezaprzeczenie potężnym środkiem wzmożenia konsumcji — a podniesienie stopy spożywcy, to znów droga do rozrostu produkcji i ożywienia handlu.

Proces realizowania się dobroczynnych skutków wystaw odbywa się zazwyczaj powoli, przez długie lata, lecz owoc jego, jak wykazały doświadczenia zawsze jest dodatni.

Kosztowność organizowania wystaw oraz to rozkładanie się ich skutków na dłuższy przeciąg czasu, powoduje, iż wśród znacznej liczby przemysłowców większą sympatją cieszą się targi.

Targi są terenem na którym styka się bezpośrednio wytwórca i kupiec. Dla wytwórcy są one zazwyczaj dogodnym i łatwym rynkiem zbytu, dla kupca natomiast pierwszorzędnym terenem zaopatrzenia się w przedmioty handlu i nawiązania stosunków. Jako rynek o charakterze swoistym, targi są czynnikiem wyrównania popytu i podaży.

Dodatnie skutki targów przejawiają się bezpośrednio. Z tem związana jest częstotliwość odbywania się targów oraz stałość ich terminów! Fakt ten jednakże absolutnie nie przemawia przeciwko wyżej poruszonej roli wystaw. Jedynie bowiem, dzięki długotrwałym skutkom wystaw, dzięki ich znaczeniu dla wzrostu spożycia oraz zdobywania nowych rynków, targi będą na drodze normalnej rozwijać się i spełniać w całości swą ożywczą dla życia gospodarczego rolę.

Dopiero przy współdziałaniu obu środków, tj. wystaw i targów, może być mowa o ostatecznym wpływie na równomierny rozkład tych sił, które wpływają na rozwój gospodarczy.

Polska na polu wystawiennictwa i targów pierwsze dopiero poczyniła kroki, i to z wynikiem dodatnim. Mało jeszcze wprawdzie wśród sfer zainteresowanych docenia się u nas niezliczone dobroczynne skutki, zarówno wystaw, jak i targów, tłumaczy się to jednak małem jeszcze doświadczeniem naszem na tem polu.

Depresja gospodarcza wysuwana zazwyczaj, jako przyczyna wstrzymywania się od udziału w wystawach i targach, nie jest dostatecznym tego argumentem. Bo i wystawy i targi są środkiem do poprawy gospodarczej, do usunięcia stanu depresji. Trzeba tylko dobrego zrozumienia interesu własnego, a ponadto umiejętnego ujmowania formy ekspozycji oraz racjonalnego wykorzystania jej.

Jubileuszowy program
dziesiątej kampanji Targów Wschodnich
od 2 do 16 września.

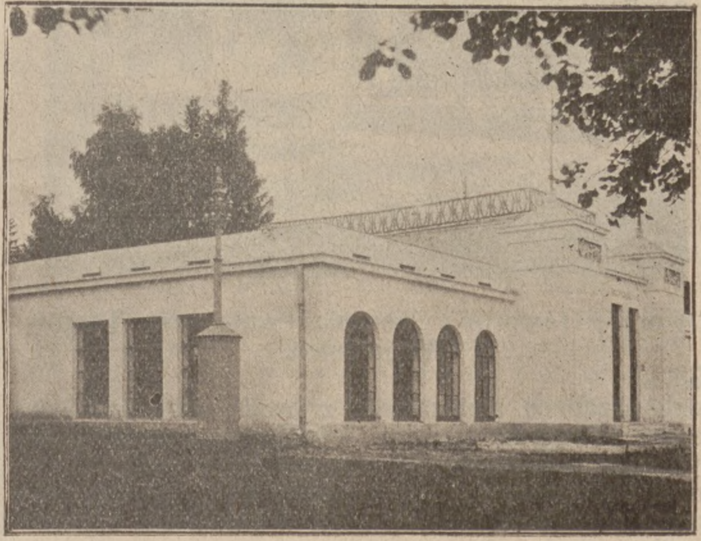
Tegoroczna, od roku 1921, dziesiąta zrzędu kampanja Targów Wschodnich jest od dłuższego już czasu przedmiotem powszechnej uwagi sfer gospodarczych w całym kraju, śledzących ze zrozumiałem zaciekawieniem kolejne relacje o postępach prac organizacyjnych, które tem większe budzą zaciekawienie, że przypadają one na okres ciężkiego przesilenia gospodarczego. Dzieje się to przedewszystkiem z tego powodu, że z okazji dziesięciolecia X. Targi Wschodnie, które w bieżącym roku trwać będą od 2 do 16 września, będą miały już same przez się jako manifestacja jubileuszowa charakter niepozbawiony walorów atrakcyjnej sensacji dla szerokiej publiczności. W związku atoli z tym ich jubileuszowym charakterem, rozwinięto tym razem wytężoną akcję akwizycyjną i werbunkową, która w rezultacie sprowadzić musi znaczne zwiększenie frekwencji i duże ożywienie pod względem obrotów handlowych. Postarano się również o zorganizowanie w ramach kampanji prócz tych specjalnych działów, które oddawna wchodzą już stale w skład programu Targów Wschodnich kilka nowych, osobną dla siebie całość stanowiących imprez, które z powodu swej aktualnej ważkości gospodarczej muszą w dużej mierze przyczynić się do wzmożenia właściwej Targom Wschodnim siły atrakcyjnej.

Tegoroczny program Targów Wschodnich wymienia prócz zwykłych działów branżowych, obejmujących wszystkie gałęzie produkcji przemysłowej, ponadto jeszcze jako grupy specjalne dział budowlany, poświęcony wszelkim materjałom, maszynom, narzędziom i konstrukcjom z zakresu budownictwa mieszkaniowego i inżynierskiego, bogaty dział radjotechniczny urządzony pod egidą „Polskiego Radja" przy współudziale Zrzeszenia Przedsiębiorstw Radjotechnicznych w Polsce, kolekcję produktów z czechosłowackiej Rusi Podkarpackiej, regjonalną grupę przemysłu północnej Francji, oficjalnie zorganizowaną grupę zbiorową wystawców rumuńskich, zbiorowy pokaz wyrobów polskiego przemysłu ludowego i domowego pod kierownictwem Krajow. Patronatu Rękodzieł i Drobnego Przemysłu we Lwowie i dział urządzeń biurowych oraz przyborów i aparatów kancelaryjnych pod patronatem Instytutu Naukowej Organizacji Pracy w Warszawie.

Jak zawsze jednak, tak i tym razem zgodnie z naczelnemi hasłami Targów Wschodnich, otoczono specjalną opieką dział rolniczy, który należy od szeregu lat w każdej kampanji do najlepiej prosperujących działów i z roku na rok coraz piękniej się rozwija. Z początkiem kampanji istniały pewne obawy, czy z powodu ostrego przesilenia gospodarczego, ciążącego przedewszystkiem dotkliwie na całej produkcji rolniczej, tegoroczny dział rolniczy stać będzie na odpowiednim poziomie. Mogło się zrazu wydawać, że pod wpływem panującego od roku zastoju w obrotach branży maszyn rolniczych pole maszynowe na Targach Wschodnich stanowiące zazwyczaj najefektowniejszą ich część składową, świecić będzie pustkami. Tymczasem w nastrojach przedstawicieli tej gałęzi produkcji zaszła w ostatnich tygodniach zasadnicza zmiana, gdyż, licząc się widocznie z nadzieją poprawy konjunktury w jesieni, zdecydowali się oni ostatecznie za przykładem czołowych firm z dzielnicy poznańskiej Cegielskiego i Czarlińskiego przystąpić do udziału w X. Targach Wschodnich.

Pomijając nasiennictwo i nawozy sztuczne, które coprawda będą tym razem reprezentowane w zakresie skromniejszym, ponieważ dla tych artykułów Targi Wschodnie urządzają od czterech lat osobny targ przedwiosenny, mający już za sobą piękne rezultaty, na baczną uwagę wielkich i małych rolników, stanowiących poważny odsetek interesantów na Targach Wschodnich, zasługiwać będą przedewszystkiem także targi hodowlane koni remontowych i luksusowych, bydła rogatego, trzody chlewnej i owiec, które, organizowane, jak zawsze, pod fachowem kierownictwem Małop. Tow. Rolniczego, odbywać się będą od 5 do 7 września. Można spodziewać się, że Targi te cieszyć się będą i tym razem znacznem ożywieniem handlowem, zwłaszcza, że poczyniono skuteczne starania przy poparciu dyplomatycznem, aby specjalnie na targ koni remontowych ściągnąć delegatów rządu tureckiego i sowieckiego dla dokonania w tym dziale komisyjnych zakupów i starania te odniosły pożądany skutek.

Podobnie jak w latach ubiegłych, przygotowuje się także i w bieżącym roku pod patronatem sekcji chowu drobiu Małop. Tow. Rolniczego i Lwowskiego Tow. Drobiu i Królików, szósty zrzędu na Targach Wschodnich od roku 1925 pokaz ptactwa domowego i królików, który obesłany będzie wydatnie przez członków tego zrzeszenia. Uzupełnieniem targu drobiowego będzie odrębny pokaz gołębi, którego organizacją zajmuje się Lwowskie Tow. Hodowców Gołębi Pocztowych i Rasowych wspólnie z Wojskową Stacją Gołębi Pocztowych we Lwowie. W obrębie pawilonu drobiowego osobny dział poświęcony będzie propagandzie nowoczesnych metod i środków masowej produkcji drobiu. Między



Pawilon przemysłu domowego i sztuki ludowej na Targach Wschodnich.

innemi w odpowiednio zaadaptowanym okolniku ze sztuczną wychowalnią i kurczętnikiem, demonstrowana będzie na wielką skalę po raz pierwszy w Polsce sztuczna produkcja i wychów conajmniej stu piskląt zapomocą dużego aparatu wylęgowego, na wzór zabiegów tego rodzaju stosowanych w sposób przemysłowy na Zachodzie. Celem tego pokazu jest zwrócić uwagę polskich hodowców drobiu na doniosłe znaczenie, jakie dla d chodowości gospodarstwa wiejskiego może miec wprowadzenie postępowej techniki w tej tak zacofanej jeszcze u nas gałęzi hodowli. Dla przygotowania sztucznego wylęgu i umiejętnej pielęgnacji piskląt zaangażowano na przeciąg kilku tygodni fachowego specjalistę obeznanego z instalacją i obsługą aparatów, który podczas Targów Wschodnich będzie interesowanym udzielał wszelkich porad i pouczeń.

Niezależnie od targu drobiowego, a w ścisłem o niego oparciu, urządza Izba Przemysłowo-Handlowa we Lwowie na podstawie uchwały Związku Izb Przemysłowo-Handlowych w Polsce, a w porozumieniu ze Zjednoczeniem Polskich Eksporterów Jaj, pierwszą, na wielką skalę zakrojoną, ogólnokrajową wystawę jajczarską, której zadaniem będzie zobrazować obecny stan polskiego jajczarstwa i wszystkich urządzeń związanych z produkcją i handlem jajami. Program tej wystawy obejmuje zestawienie typów jaj oryginalnych, oraz jaj posortowanych w myśl obowiązujących przepisów, wedle najważniejszych ośrodków produkcji ich w Państwie, wykresy ilustrujące natężenie eksportu w poszczególnych okręgach z uwzględnieniem jakości eksportowanego towaru wedle obowiązujących standartów i kierunku eksportu, urządzenie wzorowego składu przeróbczego, pokaz ręcznej i maszynowej przeróbki jaj na eksport, pokaz urządzeń technicznych, jak automatyczne sortownice, wzorowe owoskopy, wagi itd., zobrazowanie przemysłowego konserwowania jaj zapomocą modeli basenu do ich kalcynowania, modeli chłodni i autoklaw do konserwowania jaj w gazach systemu Lesdarde'a i Evereart'a, z uwzględnieniem również środków i sposobów konserwowania ich w gospodarstwie domowem, a wreszcie także pokaz wszelkich systemów, opakowania, a więc zarówno systemu opakowania obowiązującego w Polsce, jak też stosowanego w innych państwach eksportowych. Obok powyższych pokazów mających bezpośredni związek z eksportem jaj, zorganizowany będzie również osobny dział, związany z hodowlą drobiu. Tutaj wystawione będą sortymenty jaj kur rodzimych i obcych ras nieśnych a w Polsce najbardziej rozpowszechnionych, wzorowe fermy, kurniki i ich urządzenia, wykresy ilustrujące rentowność hodowli kur w porównaniu z hodowlą innych zwierząt domowych i przedstawiające ilościowy stan kur w Polsce z rozmieszczeniem jego wedle powiatów. Wreszcie zorganizowany będzie także dział, przedstawiający wszechstronną utylizację jaj i produkty fabryczne bezpośrednio z nich uzyskiwane. Skoro się zważy, że w związku z tą rozumnie obmyślaną i użyteczną wystawą odbędzie się we Lwowie podczas Targów Wschodnich nietylko ogólno-polski zjazd eksporterów, ale i międzynarodowy kongres importerów jaj polskich, zwołany celem uzgodnienia w skali międzynarodowej na płaszczyźnie wspólnych interesów, dróg, metod i kierunków racjonalizacji handlu w tej branży, nie dziw, że sfery zainteresowane przywiązują do całego tego przedsięwzięcia dużą wagę uważając je za pierwszorzędny ewenement, który w rozwoju naszego handlu odegra przełomową wprost rolę.



Dworzec towarowy bocznicy kolejowej Targów Wschodnich.

Jeżeli obok tych wszystkich wyszczególnionych właśnie punktów jubileuszowego programu dziesiątej kampanji Targów Wschodnich, dokoła których skupić się powinno zainteresowanie sfer rolniczych, wymienimy jeszcze, że w czasie trwania Targów Wschodnich odbędzie się cały szereg zjazdów i konferencyj o dużej doniosłości gospodarczej, jak zjazd Związku Miast, Związku Izb Przemysłowo-Handlowych, Kongres Radców i Prezesów wszystkich Izb Przemysłowo-Handlowych, zjazd Piwowarów, delegatów Komunalnych Kas Oszczędności, a co najważniejsza, że ponadto w związku z oficjalnie utworzoną zbiorową grupą wystawców rumuńskich przygotowuje się także zjazd reprezentantów 43 rumuńskich Izb Przemysłowo-Handlowych, który wspólnie z członkami Izb Polskich obradować ma w sprawie ściślejszego porozumienia gospodarczego między obu państwami, musimy przyznać, że szeroko zakreślone ramy jubileuszowej kampanji Targów Wschodnich odpowiadają godnie tym wszystkim, nieraz pionierskim, zdobyczom na polu ożywienia naszego życia gospodarczego, które składają się na dziesięcioletni, bogaty dorobek tej instytucji.

Fakt zaś, że po raz pierwszy z okazji dziesięciolecia p. Prezydent Rzeczypospolitej i p. Marszałek Piłsudski raczyli tym razem przyjąć protektorat nad kampanją jubileuszową, jest wymownym dowodem, że jej moralny sukces można zgóry uważać za zapewniony i że pod względem materjalnych wyników, w historji wysiłków Targów Wschodnich i ich rozwoju stanowić ona będzie jeszcze jedną chlubną kartę.

„Lwi Gród" dawniej a dziś

Lwów leży na europejskim dziale wód, w zachodnio-południowym kącie niżu Bugowego, wciskającego się szeroką zatoką za Pełtwią w poszarpaną krawędź płaskowyżu podolskiego. Miasto otacza wieniec malowniczych wzgórz, przeważnie zalesionych i pozamienianych w piękne parki, tworzących dzięki swemu pięknu t. zw. „Lwowską Szwajcarję". Na zachodzie miasta znajduje się góra Stracenia, na wschodzie wzgórza Pełczyńskie, góra Wronowskich z Cytadelą, na północnym wschodzie i na północy wzgórza Zniesienia, Cesarski Lasek, Łysa Góra, wreszcie góra Piaskowa, której końcową odnogę stanowi Wysoki Zamek z Kopcem Unji Lubelskiej, wznoszący się, prawie w środku miasta, na 428 m. ponad poziom morza. Konfiguracja terenu podmiejskiego sprzyja w zimie sportom zimowym, a w lecie nęci mieszkańców miasta na spacery i wycieczki. Miasto posiada duże i piękne parki, jak im Kilińskiego, Głowackiego, Jordana, Kościuszki, cmentarze — Łyczakowski, Janowski, Stryjski, Gródecki. Zieleń wzgórz, parków, cmentarzów, skwerów i licznych ogrodów prywatnych, oglądana w perspektywie, stwarza wrażenie, jakgdyby miasto całe tonęło w niej, co zjednało dla Lwowa nazwę „miasta ogrodów" i stawia je w rzędzie najpiękniejszych pod tym względem miast w Europie.

Lwów jest trzeciem zrzędu, pod względem wielkości, miastem w Polsce i liczy wedle dat z marca 1928 r. — 238.495 mieszkańców. Wedle obliczeń z końca roku 1927 na narodowość polską przypada 64.7 proc. ludności, na narodowość ruską 10.2 proc., na narodowość żydowską 23.9 proc., 1.2 proc. na inne narodowości.

Miasto dzieli się na sześć dzielnic, w których posiada 6552 domy mieszkalne.

Powierzchnia miasta obejmuje 3223 ha i dzieli się następująco:

1. powierzchnia zabudowana 935 ha;
2. grunty niezabudowane (parcele budowlane i ogrody prywatne) 1.868 ha;
3. drogi, ulice i place — 192 ha;
4. parki i ogrody publiczne — 170 ha;
5. cmentarze — 55 ha;
6. wody — 3 ha.

Lwów należy do najbogatszych gmin w Polsce, posiadając w nieruchomościach, gruntach, folwarkach, lasach, zakładach i przedsiębiorstwach majątek, którego wartość na podstawie bardzo skromnego oszacowania, przekracza ćwierć miljarda złotych. Majątek ten stanowi znakomitą podstawę dla szybkiego i racjonalnego rozwoju miasta, który też od zeszłej jesieni począwszy, przybrał żywe tempo, a już obecnie widocznych jest wiele owoców zabiegów Zarządu miasta w tej mierze.

Na czele Zarządu miasta stoi mianowane przez Rząd w sierpniu 1927 roku Prezydjum, w skład którego wchodzi naczelnik Wydziału Ministerstwa Spraw Wewnęrznych p. Jan Strzelecki, pełniący obowiązki prezydenta miasta, oraz dwaj jego zastępcy, pełniący obowiązki wiceprezydentów miasta, a to pp. inż. dr. Maksymiljan Matakiewicz, profesor i b. rektor Politechniki Lwowskiej, oraz radca Województwa Roman Frankowski.

Budżet gminy na rok administracyjny 1928-29 daje wyraz zamierzeniom Zarządu miasta w kierunku jego podniesienia i rozbudowy. — Budżet zwyczajny na ten rok zamyka się w sumie zł. 20.613.484,— i przewyższa budżet z roku 1926 o około 75 proc. Stosunek najważniejszych wydatków w tym budżecie przedstawia się następujco: Na oświatę i kulturę zł 2 590 726, tj. 12.6 proc. budżetu, na opiekę społeczną zł 1 830 851, tj. około 9 proc. budżetu, na zdrowie publiczne zł 2 229 000, tj. około 11 proc. budżetu, na drogi i place publiczne z 2 396 431, tj. około 11 proc. budżetu, na bezpieczeństwo publiczne zł 1 279 797, tj. około 6 proc. budżetu.

Podkreślić należy, że w wydatkach na oświatę i kulturę, na opiekę społeczną itd. Lwów pozostawia daleko w tyle Kraków, a przewyższa Poznań.

Budżet nadzwyczajny na rok 1928-29 wynosi sumę zł 15 712 798 i przewyższa poprzedni budżet nadzwyczajny przeszło dwukrotnie. Budżet ten jest wyłącznie budżetem inwestycyjnym, a przewidziane w nim inwestycje dzielą się zasadniczo na inwestycje dochodowe i niedochodowe, przyczem grupa pierwsza stanowi około 60 proc. całości i zapewnia amortyzację skonsumowanych przez się kapitałów, oraz wydatków na inwestycje grupy drugiej. — Inwestycje odbywają się w granicach ułożonego na dłuższy okres czasu planu, a potrzebne kapitały zostaną uzyskane przedewszystkiem z pożyczki amerykańskiej w wysokości 5 000 000 dol., o którą Zarząd miasta prowadzi pertraktacje, będące na ukończeniu.

W dziedzinie rozbudowy i podniesienia miasta, poświęca Zarząd miasta najwięcej uwagi budowie i naprawie dróg i kanałów, kwestji mieszkaniowej, zagadnieniu asenizacji.

Lwów posiada sieć dróg i ulic o łącznej długości około 150 km., a o powierzchni około 2.25 miljona m.². — Na doprowadzenie wszystkich dróg i ulic do zadawalającego stanu potrzeba sumy około 77 000 000 zł, wobec czego plan robót w tej dziedzinie rozłożono na lat jedenaście.

Miasto posiada mieszkania dla delożowanych przy ul. Pijarów, oraz baraki na Persenkówce, które ostatnio gruntownie zrekonstruowano. Przy ul. Pełtewnej wybudowano trzynaście baraków dla delożowanych, a w budowie znajdują się dalsze dwa — każdy z tych baraków zawiera szesnaście mieszkań jednoizbowych. W r. 1927 oddany został do użytku blok mieszkalny przy ul. Stryjskiej, składający się z trzech kamienic i obejmujący 48 mieszkań jednopokojowych z kuchniami. — Na ukończeniu znajdują się dalsze trzy bloki, które częściowo są oddawane do użytku, a wykończone być mają z końcem września br. — Bloki te zawierają 8 mieszkań trzypokojowych z kuchniami, 32 mieszkania dwupokojowe z kuchniami i 56 mieszkań jednopokojowych z kuchniami. — Obecnie przystępuje Zarząd miasta do budowy piątego bloku trzypiętrowego, w którym znajdą się 64 mieszkań jednopokojowych z kuchniami, wreszcie wybudowane zostaną naroża, łączące wszystkich pięć bloków w jedną całość, a w narożach tych znajdą pomieszczenie sklepy, obok małych mieszkań. Przy ul. Arciszewskiego rozpoczętą zostanie jeszcze w tym roku budowa olbrzymiego bloku o 198 mieszkaniach jednoizbowych.

W dziedzinie rozbudowy szkół powszechnych przystąpiono do budowy szkoły im. Reja i szkoły im. Szaszkiewicza, do dobudowy szkoły im. Marji Magda-

leny, Mikołaja i Marcina żeńskiej, oraz do nadbudowy szkoły im. Konopnickiej. Przystępuje się również do budowy nowego gmachu dla żeńskiego gimnazjum im. król. Jadwigi kosztem około 1 600 00 zł.

Dla podniesienia stanu higjenicznego miasta pierwszy warunek stanowi należyte funkcjonowanie Zakładu Czyszczenia Miasta. To też zakład ten poddano w ostatnim roku całkowitej reorganizacji — dotychczasowy tabor zakładu odnowiono gruntownie, ilość wózkarzy, oczyszczających doraźnie ulice powiększono ze 150 na 250, po ulicach i placach miasta rozwieszono 500 koszów na śmiecie. Zamierzoną jest całkowita automobilizacja taboru Zakładu Czyszczenia Miasta, a w toku są pertraktacje o nabycie dla tego zakładu 22 aut do wywożenia śmiecia i skrapiania ulic. Obecnie odbudowuje się Zakład Dezynfekcyjny, dla którego sprowadzono już jeden aparat dezynfekcyjny, a drugi ma być sprowadzony w najbliższym ilości. Obecnie znajduje się na ukończeniu ujęcie nowych źródeł wody pod Wielkopolem, następnie wykona się ujęcie wody w Nagórzanach, dla wyżej położonych dzielnic miasta. Sieć głównych ulicznych rur wodociągowych wynosi około 150 km.

Miejski Zakład Gazowy istnieje od r. 1858. Gazownia posiada piece systemu Dessau o retortach pionowych 5 m. wysokości, oraz wszelkie urządzenia mechaniczne dla transportu węgla i koksu. Obok sortowni koksu, nowej chłodzarni i czyszczalni gazu, gazownia posiada urządzenia dla uzyskiwania smoły pogazowej, fabrykę amoniaku, dla wyrobu zagęszczonej wody amoniakalnej, amoniaku aptekarskiego 25 proc. i kompresory, dla wyrobu amoniaku 100 proc. Trzy zbiorniki żelazne obliczone są na pojemność 18.000 $m.^3$ gazu. Sieć rurociągów gazowych wynosi około 200 km., odbiorców prywatnych jest około 11 000, lamp gazowych na ulicach miasta jest około 4 000.



Widok z lotu ptaka na pl. wyst. T. W.

czasie. Zorganizowano lotne komisje sanitarne, które badają stale stan czystości i higjeny w najbardziej zaniedbanych dzielnicach miasta. Dla zachęcenia dozorców domu do utrzymywania realności w czystym stanie, rozpisano konkurs, drugi zrzędu, na nagrody dla wyróżniających się dozorców domowych.

Miasto posiada następujące zakłady użyteczności publicznej: 1. Zakłady Elektryczne. 2. Zakład Wodociągowy. 3. Zakład Gazowy. 4. Zakład Aprowizacyjny. 5. Zakład pogrzebowy. 6. Rzeźnię Miejską. 7. Zakład Czyszczenia Miasta.

Długość kolei elektrycznej wynosi 29.5 km. i rozpada się na 11 linij tramwajowych. Obecnie buduje się 5 km. nowej linji tramwajowej, w planie na rok przyszły zamierzoną jest budowa dalszych 5 km. linji. Miejska kolej elektryczna przewiozła w r. 1926 około 40 miljonów ludzi.

Miejski Zakład Wodociągowy doprowadza do miasta wodę ze źródeł naturalnych w Woli Dobrostańskiej, a długość rurociągu, do zbiornika strefy niższej we Lwowie wynosi około 35 km. W roku bieżącym uruchomiona została nowa stacja przepompowania wody w Karaczynowie, dzięki której uzyskano większą chyżość dopływu wody do miasta i zwiększenie jej

Przy rzeźni miejskiej buduje się obecnie nową chłodnię, która będzie się składała z chłodni dla jaj, magazynu do przechowywania masła i bajcowni dla artykułów i wyrobów masarskich. Rzeźnia posiada fabrykę lodu o dziennej produkcji 20 000 kg. oraz własne laboratorjum dla mikroskopowego i serologicznego badania mięsa i mięsa wieprzowego na trychinę.

Miejski Zakład Aprowizacyjny prowadzi walkę z drożyzną i spekulacją, przez bezpośrednie zaopatrywanie ludności w artykuły pierwszej potrzeby, które sprzedaje się w sklepach miejskich, rozsianych po wszystkich dzielnicach miasta. Najpoważniejszą dziedzinę działalności zakładu stanowi obecnie, zapoczątkowana w ostatnim roku, akcja wprowadzenia rezerw zbożowych, których używa się na wypiek chleba, tańszego od wypieku prywatnych piekarzy. Akcja ta już z samego początku zapewniła ludności około 30 000 zł miesięcznie oszczędności na cenach chleba.

Wyżej określony obraz działalności Gminy miasta Lwowa w ostatnim roku, zamykając się w ramach skromnego artykułu, daje jednak możność stwierdzenia, że w rozwoju swoim miasto Lwów coraz szybszym i pewniejszym krokiem zmierza do rzędu miast o prawdziwie europejskim charakterze.

Inauguracja X. Targów Wschodnich

Program uroczystego otwarcia Targów Wschodnich uległ z okazji przypadającego na rok bieżący dziesięciolecia pewnym modyfikacjom. Komisja dla imprez artystycznych na czas trwania Targów utworzona postanowiła ze względu na charakter jubileuszowy kampanji akt inauguracyjny połączyć z uroczystą akademją w teatrze. Po powitaniu gości na dworcu o godzinie 10.15 odprawi najpierw w Katedrze nabożeństwo ks. kanonik Dr. Kazimierz Dziurzyński w obecności oficjalnych przedstawicieli władz i instytucyj społecznych. Akademja w Teatrze Wielkim rozpocznie się o godz. 11-tej. Wejście na salę, zarezerwowane wyłącznie dla osób zaproszonych, dostępne będzie za okazaniem zaproszenia i za numerowanemi biletami wstępu, które wydaje się w biurze Zarządu Targów Wschodnich do 1 września włącznie w godzinach urzędowych, zaś w dniu 2 września w westybulu Teatru Wielkiego od godz. 10-tej do 10,45 za okazaniem zaproszenia i legitymacji osobistej. Po tej godzinie wejście na salę będzie zamknięte. Poza częścią artystyczną akademji z udziałem orkiestry, chóru i solistów, wygłoszą przemówienia prezydent miasta p. Inż. Jan Brzozowski, p. Minister Przemysłu i Handlu Inż. Eugenjusz Kwiatkowski i prezydent Izby Przemysłowo-Handlowej p. Dr. Marcin Szarski. Przebieg akademji będzie przez „Polskie Radjo" transmitowany na wszystkie rozgłośnie w kraju za pośrednictwem centralnej warszawskiej stacji nadawczej. Audycja ta będzie równocześnie od godziny 11 do 12 odbierana zapomocą gigantofonów ustawionych w głównej alei placu wystawowego Targów Wschodnich, którego otwarcie dla publiczności zwiedzającej nastąpi już o godz. 10,30 za biletami wstępu po normalnej cenie zł 2,—. Po akademji wydane będzie w salach ratuszowych o godz. 14,30 śniadanie na 200 osób, na które zaproszenia rozesłało Prezydjum m. Lwowa i Prezydjum Izby Przemysłowo-Handlowej. Wieczorem galowe przedstawienie „Halki" w Teatrze Wielkim.

Kongres Izb Przem.-Handlowych Rz. P.

we Lwowie w dniach 3 i 4 bm.

Porządek obrad:

Pierwszy dzień obrad.

Godz. 9.45 — Zbiórka.

Godz. 10 — Otwarcie i zagajenie Kongresu, senator dr. *Marcin Szarski*, prezes Izby Przem.-Handlowej we Lwowie.

Godz. 10.15 — Przemówienia powitalne.

Godz. 10.30 — Przemówienie p. inż. *Czesława Klarnera*, prezesa Izby Przem.-Handlowej w Warszawie.

Godz. 11.15 — Przemówienie p. *Ministra Przemysłu i Handlu.*

Od 12-ej do 12.15 przerwa.

Godz. 12.15 I. referat generalny: *„Samorząd Gospodarczy"*, ref. dr. *Tadeusz Drzażdżyński.*

Godz. 12.45 — II. referat generalny: *„Obciążenie gospodarstwa społecznego"*, ref. dr. *Marcin Szarski.*

Godz. 13.15 — III. referat generalny: *„Polska w obliczu zagadnień międzynarodowych"*, ref. *Bogusław Herse.*

Godz. 13.45 — Ukonstytuowanie się sekcyj i zakończenie obrad plenarnych pierwszego dnia kongresu.

Godz. 16 — Obrady Sekcyj.

Obrady Sekcyj.

Samorządu Gospodarczego: a) Rozszerzenie zakresu działania Izb Przemysłowo-Handlowych w dziedzinie organizacyjnej inicjatywy własnej: dr. *Herbert Sand*, wicedyr. Izby w Łodzi; b) Udział Izb Przemysłowo-Handlowych w administracji stosunków gospodarczych: *Bohdan Stypiński*, wicedyr. Izby w Warszawie; c) Rozszerzenie zakresu działalności Izb Przemysłowo-Handlowych w dziedzinie szkolnictwa zawodowego: *Henryk Mianowski*, dyr. Izby w Krakowie, dr. *Filip Wachtel*, wicedyr. Izby we Lwowie.

Podatkowa: a) Przepisy materjalne państwowego systemu podatków bezpośrednich: prof. dr. *Władysław Zawadzki*, dyr. Izby w Wilnie; b) Ujemne skutki systemu obecnie obowiązujących podatków bezpośrednich w życiu gospodarczem: adwokat *A. Bier* konsultent Izby w Lublinie; c) Przepisy materjalne komunalnego systemu podatkowego: p. *Henryk Kwiatek*, radca Izby w Sosnowcu; d) Zasady przyszłego systemu podatków bezpośrednich w Polsce: dr. *Jerzy Lubowicki*, ref. Izby w Warszawie; e) Ordynacja podatkowa: p. *Izaak Hafter*, radca Izby we Lwowie; f) Możliwości i kierunki współpracy Izb Przemysłowo-Handlowych z władzami skarbowemi; dr. *Józef Sachs*, wiceprezes Izby w Łodzi; *Henryk Brun*, radca Izby w Warszawie.

Socjalna: Bieżące zagadnienia z dziedziny polityki socjalnej: inż. *Stanisław Rażniewski*, wiceprezes Izby w Sosnowcu; dr. *Władysław Gaertner*, wicedyr. Izby w Krakowie.

Finansowo-Kredytowa: a) Ogólne zagadnienia finansowo-kredytowe: dr. *Wacław Fajans*, radca Izby w Warszawie; b) Bieżące zagadnienia finansowo-kredytowe: dr. *Juljusz Bornet*, radca Izby w Łodzi.

Prawa Gospodarczego: a) Konieczność szybkiej unifikacji polskiego ustawodawstwa gospodarczego: dr. *Jan Hryniewicki*, radca prawny Izby w Poznaniu: b) Przedmiotowy zakres i wytyczne reformy prawa gospodarczego: p. *Ryszard Dittrich*, dyr. Izby w Sosnowcu; c) Reforma wymiaru sprawiedliwości z punktu widzenia interesów gospodarczych: p. *Adam Chełmoński*, radca prawny Izby w Warszawie.

Wewnętrznej Polityki Gospodarczej: a) Ogólny przegląd zagadnień naszej wewnętrznej polityki gospodarczej: dr. *Michał Jasiński*, wicedyr. Izby we Lwowie; b) Stosunek Państwa do programu naprawy handlu: p. *Józef Jakubowski*, radca Izby w Warszawie; c) Ochrona wierzycieli: inż. *Roman Brzeski*, dyr. Izby w Katowicach; d) Sytuacja handlu i program jej naprawy na tle stosunku do innych działów gospodar-

stwa narodowego: p. *Wacław Wiślicki,* radca Izby w Warszawie; e) Konsekwencje gospodarcze naszych wahań konjunkturalnych: p. *M. Hertz,* radca Izby w Łodzi: f) Granice ingerencji publicznej w dziedzinie gospodarstwa prywatnego: p. *Eugenjusz Wcisło,* dyr. Izby w Bydgoszczy.

Polityka Handlu Zagranicznego: a) Zagadnienia międzynarodowej polityki gospodarczej: p. *Stanisław Wartalski,* dyr. Izby w Warszawie; b) Zagadnienia traktatowe: inż. *Karol Bajer,* dyr. Izby w Łodzi; c) Sprawy celne: prof. *Stanisław Okolski,* radca Izby w Warszawie; d) Eksport: Zagadnienia wytyczne polskiego eksportu: dr. *Paweł Minkowski,* radca Izby w Warszawie; Rola pomocy Państwa dla eksportu: dr. *Roger Battaglia,* radca Izby w Warszawie; Znaczenie inicjatywy prywatnej w eksporcie i trudności, na jakie napotyka: Senator dr. *Fischel Rottenstreich,* radca Izby we Lwowie; e) Standardyzacja: Rola Izb Przemysłowo-Handlowych w dziedzinie standardyzacji: p. *Henryk Taubenfeld,* ref. Izby w Warszawie; Aktualne zagadnienia standardyzacyjne: dr. *Stanisław Nahlik,* ref. Izby we Lwowie.

Morska i Komunikacyjna: a) Warunki dalszego rozwoju Gdyni i Gdańska: mgr. *Henryk Krupski,* dyr. Izby w Grudziądzu; b) Rozbudowa polskich linij morskich: dr. *Władysław Smoleń,* wiceprezes Izby w Grudziądzu; c) Bieżące problemy naszej polityki komunikacyjnej: inż. *Marjan Szydłowski,* radca Izby w Warszawie; d) Racjonalizacja produkcji a polityka taryfowa: *Saul Troski,* radca Izby w Wilnie.

Spis wystawców
X. Jubileuszowych Targów Wschodnich

„Alania", Bochenek Jan, Żurów, Woj. Stanisław. (alabastry).

Altschüler P., Lwów, Sykstuska 10 (meble lakierowane).

American Perculator, Lwów, Potockiego 67 (maszynki do kawy).

„Anoda", Lwów, Rutowskiego 2 (radjoaparaty), Ingeln, Ing. Elitz, Bellaphone, Zurych i Eska, Warszawa.

Auto-Europa i Dom Kos, S. A., Lwów, Jagiellońska 12 (żniwiarskie przyrządy).

„Beskid", Leon i Michał Sokal, Mikuliczyn (wełna drzewna).

Biuro Reprezentacyjno-Handlowe T. Karolczuk, Lwów, ul. Zygmuntowska 4, zast.: 1) Zakłady radjowe „Ika", 2) Wytw. radjotechn. „Awa", 3) Fabr. aparatów i elementów „Tytan", Wytwórnia Kondensatorów inż. Horkiewicz, 4) Polskie Tow. Akumulatorów, 5) Wytwórnia Transformatorów inż. J. Reicher i Ska, (kondensatory, transformatory, odbiorniki, przełączniki).

Braunstein W., Warszawa, Karolkowa 26 (lodownie i wyroby blaszane).

Bracia Brückner, Katowice, Mielęckiego 8 (piece amerykańskie, stale ogrzewające)

Jan Bujak, Lwów, Zadwórzańska 31, zast. firmę G. Heyde, Drezno (fabr. przyrządów mierniczych).

Byczyszyn Michał, Lwów, Pełczyńska (powozy).

Caspar-Oil-Company E. Baras i Ska, Lwów, Legjonów 29 (oleje samochodowe).

H. Cegielski, Sp. Akc., Poznań.

Chudzikowski Wład., Lwów, Na Błonie 22 (kasy pancerne i ogniotrwałe, kasy do wmurow., szafy pancerne na książki, kasetki itd.).

Inż. St. Ciszewski i Ska, Bydgoszcz, Sobieskiego 10, zast. E. Tenzerowa, Lwów, Wybranowskiego 2 (fabr. artykułów elektrotechnicznych).

Czarliński Leon, Sp. Akc., Ostrów-Krępa (maszyny i narzędzia roln.).

„Deutz-Humboldt", zast. inż. **Alojzy Schacherl,** Lwów, Romanowicza 1 (motory).

Dobrowolski Franciszek, Mińsk Mazowiecki, zast. Zuzanna Jakubowska, Lwów, Wołyńska 3 (wyroby drzewne).

Dominik Inż. Fr., Lwów, Listopada 37 (pompy).

Juljusz Eifermann, Drohobycz (szwajcarski klucz uniwers. „Unique").

„Eka", Fabryka Akumulatorów, Lwów, Kopernika 18 (akumulatory radjowe, samochodowe).

„Elektrolux" Oddział Lwów, Pl. Marjacki 8 (odkurzacze i froterki).

„Elektron", S. A., Lwów, Listopada 97 (armatury, łączniki).

Fabryka Kabli, Sp. Akc., Kraków (artykuły prasowane dla celów radjo- i elektrotechniki), zast. „Rozbudowa", Lwów, św. Michała 3.

Fabryka Karoseryj, Kańczuga ad Przeworsk, Lwów, Kopernika 4 (karoserje samochodowe).

Fabryka Traków i Maszyn do Obróbki Drzewa dawn. C. Blumwe i Syn, S. A. Bydgoszcz, Nakielska 26, zast. M. Biksgorin, Lwów, Kraszewskiego 15 (traki i maszyny do obróbki drzewa).

„Fama-Werke", Ing. Freundlich, Wien XIX., Döbling Hauptstr. 70.

„Frema" Wilhelm Menkes, Lwów, Gródecka 10, zast. Teichert & Sohn, Liegnitz, Niemcy (obrabiarki do drzewa).

Gaitzsch O. M., Dresden-N., Leipzigerstr. 78, Sachsen (wyroby metal.).

„Galwania", wytwórnia wyrobów metalowych. Adolf Halpern, Lwów, ul. Żulińskiego 11 a (lampy elektryczne).

Garstecki Marcin, Nakło n. N., Paterek 96 (kasy patentowe alarmujące).

„Gazolina", S. A. Borysław, Lwów, Sapiehy L. 3, („gazol" skroplony gaz ziemny).

„Giesche", Fabryka Porcelany, S. A., Katowice-Bogucice (porcelana stołowa, elektrotechniczna, apteczna).

„Grafika", Marek Seide, Lwów, Lindego 6, zastępuje: 1) Rockstroh-Werke, 2) Anger & Söhne, 3) Jeżyński, Warszawa, 4) Brendler, Wiedeń.

Grzesik i Ska, Pomorska Fabryka Wyrobów Elektrotechnicznych, Tczew, 30 Stycznia 21 a (zast. Tenzerowa, Lwów, Wybranowskiego 2, — kapy, tablice, zabezpieczenia rozdzielcze).

Hausmann E., Lwów, Pasaż Hausmanna (lodownie).

Marie Hladiková, Praha VII, Pivovarska 434 (kuchenki elektryczne).

Izolacja, Krajowe Zakł. Materjałów Izolac., Sp. z o. o., Katowice II., Paderewskiego 25 (materjały zimno- i ciepłochłonne).

Inż. Piotr Jackowski, Lwów, Św. Zofji 30 (izolacyjne płyty trzcinowe).

Jaworznickie Komunalne Kopalnie Węgla, Kraków, Dyrekcja Jaworzno. Sorty węgla, eksponaty kopalń i rudę ołowiu. Przedstaw. Miejski Zakład Aprowizacyjny we Lwowie, Bema 11.

Kamieniołomy Miast Małopolskich, Kraków, Mikołajska 6.

Kamiński Aleksander, Warszawa, Elektoralna 53 (akcesorja samochod.).

Maurycy Karstens, Warszawa, Koszykowa 7 (castor i rysunki).

Kierski Marjan i Kondziołka Feliks, Lwów, Kopernika 4, zastępuje firmy: 1) Selp-Werke, Lipsk, 2) „Deutz-Kol", 3) „Mi-Ra", Zjedn. Wytwórnie Gaśnicze, Warszawa (motory).

Komenda et Co., Maschinenfabrik, Wien X, Waldgasse 8-10 (maszyny piekarskie).

„Kontakt", Towarzystwo Elektryczne, Lwów, ul. Sykstuska 14 (wyroby elektrotechniczne).

Kompressor, Karl Rudowski, Danzig-Langfuhr, Wolfsweg 6 (pralki).

Kozłowski Józef, Lwów, Akademicka 5 (samochody „Studebaker").

Krakowski Zakład Witrażów S. G. Żeleński, Kraków, Al. Krasińskiego nr. 23 (witrażo-oszklenia, mozaika, lampy).

Kunz Antoni, Lwów, Zniesienie 1620 (pompy, sikawki, beczkowozy).

Lipsia, dawn. inż. E. Feldman, Lwów, Janowska 36 (maszyny i przybory rzeźniczo-masarskie). Zastępuje firmy: Wommer-Werke „Lipsia", Leipzig, Bartelmus A. G. Pilsen, Friedr. Graff, Witten-Ruhr.

Małopolska Spółka Tapicerów, Lwów, 3 Maja 4 (meble tapicerowane).

Maschinenfabrik Gustav Eirich G. m. b. H., Hardheim (Nordbaden) (maszyny do mieszania szutru; zast. „Polgrem", Dom Techn. i Handl. Katowice, pl. Wolności 9. Subzastępstwo: „Pilot", Lwów, ul. Batorego.

Bracia Mund, Lwów, Sykstuska 23 (materjały budowlane).

Mühsam H., S. A., Oddział Lwów, Rutowskiego 1, zastępuje: 1) Heinrich Lanz, A.-G., Mannheim, Niemcy, 2) „Climax", Austrja (maszyny rolnicze).

Müller Wilhelm, Inż. Szarlej, G. Śl., Piekarska 5 (wyroby z krzemionki, korka i azbestu).

„Natawis“, Warszawa, Niecała 7, zast. T. Karolczak, Lwów, Zygmuntowska 4 (radjosprzęt).

Inż. Kazimierz i Bolesław Neyman, Lwów, Chorążczyzny 6; zast.: 1) Zakłady Mechaniczne „Ursus“ S. A. Warszawa, 2) Państwowe Zakłady Inżynierji, Warszawa (samochody, ślizgowce, agregaty oświetleniowe).

Oświęcim Praga, Henryk Buchstab, Lwów, ul. Jagiellońska 7 (samochody Oświęcim Praga).

Państwowa Wytwórnia Uzbrojenia, Radom (rowery „Łucznik“); zast. „Akumulator“, Lwów, Leona Sapiehy 34).

Petr Vilem a Spol., Praha X., Kralovska tr. 98 (kuchenki elektryczne).

„Polgaz“, Fabryka Żarówek Gazowych, Lwów, Król. Leszczyńskiego 11 a.

„Polmet“, Polska Fabryka Lamp i Latarń, Lwów, Nowej Rzeźni 25 (sprzęt radjowy).

Polskie Zakłady Marconi, Ska. Akc., Warszawa, Narbutta 29 (radjoodbiorniki, głośniki, prostowniki itd.), Lwów, Akademicka 21.

Polski Knock-out, Warszawa, Trębacka 13 (gaśnice).

„Polski Sast“, Warszawa, pl. Żelaznej Bramy 2-4 (wagi uchylne, maszynki do krajania wędlin i prasy ceramiczne. Zastępuje: Soc. Anon Sabbe w Steenbrugge, Roulers, Belgja, i Usines „Triumphe“ R. Navet, Ing. C. Iph. Bruksela, Belgja.

Pomorskie Zakłady Ceramiczne, Grudziądz, Pomorze (dachówki — cegły).

Pyro-Werke Hannover, zast. Progrem, Katowice, plac Wolności 9 (aparaty pyrometryczne).

Pyttlik Franciszek, Katowice, Sienkiewicza 23, zastępuje firmy: 1) J. G. Schettin & Giersche, Lipsk, 2) Ch. Mansfeld, Lipsk, 3) Hufnoth & Heyden, Lipsk, 4) Hrotmann, Steiniberg, 5) Farbenfabriken, Hannover — Cake, zastąpiony przez f-mę Stefan Szpinger, Lwów, Batorego 32 (maszyny i artykuły graficzne).

„Solonit“ S. A., Katowice, Powstańców 46.

„Subito“ Szczakowa, Katowice, Damrota 6, zast. W. C. Oland Debilg. (wagi).

„Superfosfat“, Lwów, Kopernika 9 (maszyny rolnicze), zastępuje firmy: Etablissements „Dolle“, Vesoul - Francja i Lataire Frères Escloc, Belgja.

Stein Josef & Co., Metallwaren-Fabrik, Wien XV., Akkonplatz 5 u. 6 (plomby).

Targi w Lille.

„Technopol“, S-ka z o. o., Fabr. szczotek węgl., Tarnowskie Góry, Gliwicka 20 (szczotki węglowe i metalowe).

„Terrabona“, inż. Domański i Ska., Tow. Akc., Krzeszowice, Małop., zast. prof. Juljan Krupski, Lwów, Długosza 28 (wyr. marmurowe).

Towarzystwo Elektrotechniczne „Kontakt“, Sp. z o. o., Lwów, ulica Sykstuska 14 (prostowniki radjowe).

Tow. Sosnowieckich Fabryk Rur i Żelaza, S. A., Warszawa, Moniuszki 10.

Tow. Starachowickich Zakładów Górniczych, Warszawa, Warecka 15 (wyroby hutnicze, minerały oraz wzory materjałów drzewnych).

Tyblewski A., Warszawa, Chłodna 40 (galanterja metalowa).

„Unja Strażacka“, fabryka sikawek i przyrządów pożarniczych, Lwów, Piekarska 26 (sikawki motorowe i ręczne, zast. Minimax Export Co., Berlin-Charlottenburg.

Vereinigte Deutsche Nickel-Werke, Sp. Akc., Metallabteilung, Paruszowice, G. Śl. (piece łazienkowe ;zast. Leopold Stoff, Lwów, Gródecka 139).

„Warradjo“ Feliks Pietruszka, Lwów, ul. Janowska 37, aparaty i części radjowe).

Warszawska Sp. Akc. Budowy Parowozów, Warszawa, Kolejowe 57 (motory Diesla i pompy), zast. Polska Sp. dla Handlu „Wulkan“, Lwów, Pasaż Mikolascha.

Weigt A. i Ska, Łódź, Senatorska 22 (kotły, łazienki itd.).

Wolska A. i Ska w Lublinie, Oddział Lwów, Gródecka 2 b (maszyny rolnicze).

Wozaczyński Jan, Lwów, pl. Bernardyński 15 (meble żel. i metalowe).

Zaczkowski i Dubiński, Zakł. dla Przem. Metal., Lwów, Kr. Leszczyńskiego 32.

Zakład Gazowy Miejski, Lwów, Gazowa 28.

Zakłady Akumulatorowe syst. „Tudor“, Sp. Akc., Lwów, Wabielska 21 (akumulatory).

Zakład kotlarski Michał Sulikowski, Rzeszów, Św. Mikołaja 6, (wyroby miedziane i metalowe, balony na wodę sodową i kotły).

Zakłady Przem. „Eternit“, Warszawa, Czackiego 14 (dachówki azbestowo-cementowe i gazobeton).

Zakłady Skody, Praga (C. S. R.). Biuro Sprzedaży, Lwów, Sykstuska nr. 22, (traktory rolnicze i przemysłowe).

Inż. E. Zieliński, Lwów, Ostrołęcka 12 (centralne oświetlenie i przewietrzenie).

Zjedn. Fabryki Maszyn, Kotłów i Wagonów, L. Zieleniewski i Fitzner-Gamper, Lwów, Marcina 11 (motory rolnicze itd.).

Zjednoczone Zakł. Przem. Felzytyn i Trocal, Warszawa, Marszałkowska 86, zast. J. Maurycy Diamand, Lwów, Legjonów 39 (materjały uszczelniające „Trocal“ i wyprawa szlachetna fasad. „Felzytyn“).

Komunikaty X. Targów Wschodnich

WYJAZD NA TARGI WSCHODNIE.

W poniedziałek dnia 1 września b. r. Minister inż. E. Kwiatkowski udaje się do Lwowa na otwarcie Targów Wschodnich. Wraz z Panem Ministrem udają się do Lwowa pp. Virgil Potarga, rumuński Wicemister Rolnictwa oraz p. Balacesco, radca handlowy poselstwa rumuńskiego w Warszawie.

P. Ministrowi Kwiatkowskiemu towarzyszą: Dyrektorzy departamentów — inż. J. Dąbrowski i M. Sokołowski, szef sekretarjatu Ministra — Cz. Peche, dyrektor Instytutu Eksportowego — M. Turski, sekretarz osobisty Ministra, radca J. Barański.

W dniu 3 września r. b. Pan Minister weźmie udział w Kongresie Izb Przemysłowo-Handlowych we Lwowie.

ZJAZD KOMUNALNYCH KAS OSZCZĘDNOŚCI.

Do licznych poprzednio już zapowiedzianych zjazdów, kongresów i konferencyj, o wybitnem znaczeniu gospodarczem, które odbyć się mają z okazji jubileuszowych Targów Wschodnich i w czasie ich trwania, zwołany został ostatnio z inicjatywy Związku Polskich Kas Oszczędności we Lwowie, jednomyślnie zatwierdzony przez Komitet Organizacyjny Związku Kas Oszczędności w Warszawie. II. Ogólnokrajowy Zjazd Komunalnych Kas Oszczędności, który się odbędzie w dniach 14 i 15 września r. b. Za główny temat referatów zjazdowych, które wygłoszą pp. Leon Żebrowski, dyr. Miejskiej Kasy Oszczędności w Stanisławowie i p. Kazimierz Namysł, dyr. Miejskiej Kasy Oszczędności w Katowicach, obrano zagadnienia polityki kredytowej kas oszczędności i rolę ich w systemie celowego oszczędzania na cele budowlane. Drugi dzień Zjazdu poświęcony będzie zwiedzaniu Targów Wschodnich.

SPECJALNE POCIĄGI NA TARGI WSCHODNIE.

Wobec spodziewanego zwiększenia się frekwencji podróżnych z okazji otwarcia we Lwowie Targów Wschodnich, uruchomiony będzie w nocy z 1 na 2 września r. b. z Warszawy do Lwowa dodatkowy pociąg pośpieszny Nr. 907, odchodzący z dworca Głównego w Warszawie o godz. 23.05 i przybywający do Lwowa o godz. 8,35, oraz w nocy z 2 na 3 września r. b. dodatkowy powrotny pociąg pośpieszny Nr. 908, odchodzący ze Lwowa o godz. 20.45 i przybywający do Warszawy na dworzec Główny o godz. 6,43.

Szkolnictwo zawodowe a postulaty życia codziennego

O naukę propagandy i reklamy.

Streściliśmy w numerze poprzednim obecny stan szkolnictwa zawodowego i technicznego w Polsce, podając równocześnie spis tego rodzaju szkół, co winno znaleźć miejsce nietylko w piśmiennictwie fachowem, ale też na łamach prasy codziennej za przykładem „Ill. Kurj. Codz."

Obecnie chodzi o jeszcze jeden punkt widzenia, z którego zdają sobie dobrze sprawę rodzice i niefachowcy, a niestety nie miarodajne czynniki prywatne i rządowe.

Nic nie pomogą szkoły zawodowe, jeżeli nie pozostaną w ścisłym związku z życiem codziennem — ze szkołą życia! Mamy tu na myśli nietylko przesadę „profesorskiej" teorji w naszem szkolnictwie zawodowem, zwłaszcza wyższych kategoryj — ale też fatalniejszy fakt *jednostronności* szkolnictwa zawodowego tak w sensie częstej niepraktyczności nabytej wiedzy, jak i zaniedbań „tego co najważniejsze" — zaokrąglenia poglądu na świat i życie.

O ile mamy wybrnąć z matni obecnego kryzysu gospodarczego, to musi całe społeczeństwo nietylko nastawić się gospodarczo, ale przedewszystkiem szkolnictwo gospodarcze w najszerszem tego słowa znaczeniu musi stanąć na wysokości swego zadania — to znaczy musi zmienić *szkołę na życie, a życie na szkołę.*

Najważniejszem zagadnieniem życiowego szkolnictwa zdaje się być w obecnej chwili potrzeba kształcenia młodzieży w najnowszych postępach życia gospodarczego odnośnie propagandy i reklamy.

Nietylko szkoły handlowe, ale każda uczelnia przemysłowo-techniczna i rzemieślnicza winna dać swym uczniom niezbędną dziś wiedzę — *jak zdobyć klienta.*

Olbrzymi rozrost życia współczesnego nakłada na każdą jednostkę, chcącą żyć i prosperować, obowiązek znajomości wszystkich tych środków reklamowych, bez użycia których cała jego wiedza pójdzie na marne — a w każdym razie nieda amerykańskiej „prosperity".

Zatem, — z rozpoczęciem nowego roku szkolnego — pamiętajmy o potrzebie *wykładów o racjonalnej propagandzie i reklamie,* jako przedmiocie najbardziej żywotnym i niezbędnym.

H. G.

Wykaz szkół przemysłowo-rzemieślniczych w Polsce

(Ciąg dalszy.)

KURATORJUM O. S. POLESKIEGO.

Prywatne.

Miejska Szkoła Rzemieślnicza w Brześciu n. Bugiem, ul. Krzywa 88, tel. 223 (ślusarsko-mechaniczny, stolarsko-meblowy). — Szkoła Rzemieślnicza Tow. Szerzenia Pracy Zawodowej i Rolnej wśród Żydów w Brześciu n. Bugiem, ul. Krzywa 5 (ślusarski, stolarski). — Szkoła Rzemiosł P. M. S. w Pińsku, ul. Kolejowa 1 (stolarski). — Żydowska Szkoła Rzemieślnicza w Pińsku, ul. Nadbrzeżna 52 (stolarski, ślusarski). — Szkoła Rzemieślnicza P. M. S. w Prużanie, ul. Dra Pacewicza nr. 1 (stolarski). — Szkoła Rzemieślnicza P. M. S. w Sarnach, ul. Kolejowa 44 (ślusarski). — Szkoła Rzemieślnicza Tow. Szerz. Pracy Zawodowej i Rolnej wśród Żydów w Sarnach, ul. Sielska 6 (stolarski).

KURATORJUM O. S. POMORSKIEGO.

Prywatne.

Szkoła Rzemieślnicza Tow. Szk. Rzem. w Działdowie, ul. Dworcowa 41 (ślusarski). — Szkoła Rzem.-Przemysł. Tow. Szkoły Rzem.-Przem. w Tczewie, ul. 30-go Stycznia nr. 3 (ślusarsko-mechaniczny). — Szkoła Rzemieślnicza Tow. Szkoły Handlu Morskiego i Techniki Portowej w Gdyni.

KURATORJUM O. S. POZNAŃSKIEGO.

Państwowe.

Państw Szkoła Rzem.-Przem. w Poznaniu, ul. Kluczborska 5, tel. 23-92 (ślusarski i stolarski). — Wydział Rzemieślniczy przy Państw. Szkole Przemysłowej w Bydgoszczy, św. Trójcy 11, tel. 4-19 (ślusarski, stolarski).

Prywatne.

Szkoła Rzem.-Przemysł. przy fabryce Cegielskiego w Poznaniu, ul. G. Wilda 180. — Miejska Szkoła Rzemieślniczo-Przemysłowa w Ostrowie (kurs stolarski i ślusarski).

KURATORJUM O. S. WARSZAWSKIEGO.

Państwowe.

Państw. Szkoła Rzem.-Przemysł. w Warszawie, ul. Szeroka 26, tel. 182-11 (ślusarsko-mechaniczny). — Państw. Szkoła Rzem.-Przemysłowa we Włocławku, Rolińskiego 2, tel. 255 (ślusarsko-mechaniczny, elektromonterski). — Państw. Szkoła Rzem.-Przemysł. w Białymstoku, Antoniuk, fabr. Nr. 1, tel. 3-77 (ślusarsko-mechaniczny, stolarski, włókienniczy). — Państwowa Szkoła Przemysłu Drzewnego w Hajnówce, Piłsudskiego 28, tel. 6 (stolarski, kowalski, kołodziejski, ciesielski). — Państw. Szkoła Rzemieśln.-Przemysł. w Suwałkach, ul 3-go Maja 13, tel. 91 (ślusarsko-mechaniczny).

Prywatne.

Szkoła Rzemiosł. Tow. Popier. Szkoły Rzemiosł w Aleksandrowie (krawiecki, stolarski). — Szkoła Rzem.-Przemysł. Stow. Mechaników Polskich z Ameryki w Pruszkowie, ul. Puławskiego 6 (ślusarsko-mechaniczny). — I. Miejska Szkoła Rzemieślnicza im. M. Konarskiego w Warszawie, Leszno 72, tel. 83-90 i 227-52 (ślusarsko-mechaniczny, elektro-mechaniczny, samochod.-samolotowy). — II. Miejska Szkoła Rzemieślnicza w Warszawie, ul. Nowowiejska 37, tel. 37-57 (ślusarski, tokarski, kowalski, stolarski). — Szkoła Przemysłu Graficznego Tow. Kształcenia Zawodowego Grafików w Warszawie, ul. Składowa 3, tel. 57-27 (drukarstwo, litografja, chemigrafja, maszyniści drukarscy). — Salezjańska Szkoła Przemysłowa Zgromadzenia Ks. Salezjanów w Warszawie, Lipowa 14, tel. 82-65 (drukarski, introligatorski, krawiecki). — Szkoła Rzemieśln. gm. wyzn. żyd. im. dra Ludwika Natansona w Warszawie, Grzybowska 26, tel. 17-93 (ślusarski, elektromechaniczny). — Szkoła Rzemieślnicza Tow. Dostarczania Pracy Ubogim Żydom w Warszawie, ul. Stawki 36, tel. 19-71 (ślusarski, elektromechaniczny, bronzowniczy, cyzelerski). — Szkoła Rzemieśln. Tkacka Tow. Zakładów Żyrardowskich w Żyrardowie (tkacki). — Żydowska Szkoła Rzemieślnicza dr. M. Perelsztejna w Białymstoku, ul. Lipowa 41, tel. 4-34 (ślusarski, stolarski, włókienniczy, elektro-mechaniczny). — Szkoła Rzemiosł P. M. S. w Grodnie, ul. Podolna 37, tel. 359 (ślusarski, stolarski). — Szkoła Rzemieślnicza im. Bregmana gm. żydowskiej w Grodnie, ul. Wyzwolenia 4, tel. 211 (ślusarski, stolarski). — Szkoła Rzemieśln. Chrześc. Tow. Szkoły Rzemieślniczej w Łomży, Rybaki 3, tel. 109 (ślusarski, stolarski, krawiecki, szewcki). — Szkoła Rzemieśln.-Przemysłowa P. M. S. w Ostrołęce, Ostrowska 54, tel. 15 (ślusarski).

KURATORJUM O. S. WILEŃSKIEGO.

Państwowe.

Państw. Szkoła Rzemieśln.Przemysł. w Wilnie, Kopanica 5, tel. 929 (ślusarski, stolarski, elektro-monterski). — Państw. Szkoła Rzemiosł Budowlanych w Wilnie, Metropolitalna 4, tel. 943 (murarski, ciesielski). — Państw. Szkoła Rzemieśln.-Przemysł. w Lidzie, ul. Suwalska 58, tel. 112 (stolarski, ślusarski).

Prywatne.

Szkoła Rzemiosł Zakładu św. Józefa w Dworcu (stolarski, szewcki). — Szkoła Rzem. Artyst. Tow. Artystów Plastyków w Wilnie (dekoracyjny, zdobniczy). — Szkoła Zawodowa Tow. Szerz. Pracy Zawod. i Rolnej wśród Żydów w Wilnie, ul. Gdańska 3 (ślusarsko-mechaniczny, stolarsko-meblowy). — Szkoła Zawodowa Tow. „Pomoc Pracy" w Wilnie, Subocz 19, tel. 198 (krawiecki, stolarski, malarsko-dekoracyjny). — Salezjańska Szkoła Rzemiosł w Wilnie, ul. Dobrej Rady, tel. 232 (stolarski, szewcki). — Szkoła Odzieżowa Tow. „Światło" w Wilnie, W. Pohulanka 14 (krawiecki). — Miejska Szkoła Rzemieślnicza w Oszmianie.

(Ciąg dalszy nastąpi.)

Kronika branżowa

WIELKIE ZAMÓWIENIA LOKOMOTYW I WAGONÓW.

Ministerjum Komunikacji zamówiło na rok budżetowy 1930-31 w fabrykach krajowych 144 parowozów osobowych i towarowych, a nadto oddano do wykonania 165 wagonów osobowych i 5.115 wagonów towarowych. Zamówienie to rozdzielono między wszystkie krajowe fabryki.

ROZPORZĄDZENIE O BUDOWIE I NADZORZE KOTŁÓW PAROWYCH.

W tych dniach zostanie ogłoszone oficjalnie rozporządzenie Ministerstwa Przemysłu i Handlu, normujące całokształt bezpieczeństwa kotłów parowych. Rozporządzenie składa się z dwóch części: przepisów o budowie kotłów oraz przepisów o materjałach dozwolonych do używania przy tej budowie. Rozporządzenie to będzie podstawą działalności instytucyj kontroli i nadzoru nad kotłami parowemi.

PAŃSTWO GWARANTUJE ZA EKSPORT HUTNICZY DO ROSJI.

Komitet Ekonomiczny Ministrów postanowił udzielić gwarancji dla hutnictwa przy wywozie produkcji hutniczej do Rosji. Eksporterzy hutniczy zwalniani będą z obliga w stosunku do sumy transakcji w wysokości 40 proc. przy eksporcie żelaza sztabowego, 45 proc. przy eksporcie blachy i 50 proc. przy eksporcie rur i konstrukcyj żelaznych.

Weksle bez obliga, pochodzące z transakcyj z Sowietami, dyskontowane będą przez Bank Gosp. Kraj. Największe napięcie kredytu z tytułu dyskonta tych weksli nie może przekroczyć miljona funtów szterlingów. Ponadto weksle bez obliga eksportera mogą być zaliczane na wolne kontyngenty, gwarantowane przez Skarb Państwa. Weksle z obligiem eksportera dyskontowane będą w miarę możności przez B. G. K. i Bank Polski; mają być utrzymane kontyngenty dyskontowe w dotychczasowej wysokości.

Eksport naszych hut do Rosji wynosi 50 proc. ogólnej produkcji tych hut. W grę wchodzą zamówienia sowieckie na sumę ponad 1.800.000 funt. szterlingów, a więc większe od zamówień z roku zeszłego.

WYWÓZ GWOŹDZI I DRUTU Z POLSKI.

Eksport gwoździ i drutu ożywił się. W ciągu tygodni ostatnich znaczniejsze transporty wysłały nasze fabryki eksportujące do Łotwy i Czechosłowacji. Wywóz na inne rynki odbiorcze zaznacza się stosunkowo słabo. Zwłaszcza mało się wywozi obecnie do krajów południowo-amerykańskich, do Argentyny i Brazylji, gdzie zapotrzebowanie szczególnie drutu kolczastego dla ogradzania rozległych pastwisk wynosi rokrocznie olbrzymie wprost ilości. Przyczyną tego zmalenia wywozu naszego drutu i gwoździ do Ameryki Południowej jest jego niekorzystność wobec ogromnego spadku cen, wywołanego przez ostrą walkę konkurencyjną, jaką toczą między sobą dwa wielkie kartele produkcji europejskiej, a mianowicie belgijski i niemiecki.

ZŁOM I RUDA IDĄ PRZEZ NASZE PORTY.

W pierwszem półroczu roku bieżącego przeładowano w Gdyni 91 850 t. żelastwa, wobec 18 591 t. w poprzedniem półroczu. Obliczone jest, że przeszło 500 000 złotych wyniosła robocizna, 80 000 zł praca dźwigów Urzędu Morskiego, reszta poszła na opłaty portowe i inne. W roku bieżącym przeładowane zostanie ogółem około 200 000 złomu.

Również przeładunek rudy przez Gdańsk i Gdynię jest zjawiskiem bardzo korzystnem, chociaż w ostatnim roku przeładunek ten mało się zwiększył. Obecnie na mocy nowych umów z Czechosłowacją wzrost przeładunku rudy tranzytowej do Witkowic jest zapewniony. Również zapewniony jest przywóz tej rudy na statkach P. P. „Żegluga Polska".

W związku z powyższem pozostaje budowa w Gdyni specjalnego dźwigu, uzupełniającego rządowe dźwigi mostowe. Dźwig ten umożliwi w tem samem miejscu nabrzeża co istniejące dźwigi, ładowanie rudy nowym kranem obrotowym jednocześnie z ładowaniem węgla na statek dalszy, stojący alongside do statku umocowanego przy samem nabrzeżu, a wyładowującego rudę.

Urządzenia te zapewnią wzrost przeładunku rudy przez Gdynię, przyczem jednak przeładunek przez Gdańsk, gdzie są już specjalne urządzenia zostanie również utrzymany; nie można więc mówić o konkurencji Gdyni pod tym względem z Gdańskiem.

30 DO 50 TYS. BEZCZYNNYCH WAGONÓW NA KOLEJACH POLSKICH.

Kolejnictwo polskie, chcąc podołać popytowi na wagony towarowe, musiało je swego czasu pożyczyć zagranicą, przyczem jednocześnie przemysł dla swoich indywidualnych potrzeb kontraktować musiał wagony niemieckie. Sytuacja dzisiaj zmieniła się na gorsze, bowiem podaż wagonów towarowych ze strony kolejnictwa tak dalece przewyższa popyt na nie, iż tabor kolejowy dysponuje w ostatnich miesiącach bezczynną rezerwą wagonów własnych w ilości od 30 do 50 tys. wagonów, co stanowi 20 do 30 proc. całego taboru kolejowego.

Z POLSKIEGO KOMITETU NORMALIZACYJNEGO.

Biuro Komitetu Normalizacyjnego rozesłało do wszystkich Ministerstw okólnik z prośbą o nadesłanie obowiązujących dotychczas w poszczególnych Ministerstwach warunków technicznych odbioru wyrobów przemysłowych. Jednocześnie Biuro Komitetu Normalizacyjnego zwróciło się do przewodniczących poszczególnych komisyj i podkomisyj Komitetu Normalizacyjnego z prośbą o wypowiedzenie się, jakie warunki techniczne odbioru wyrobów przemysłowych mogłyby być opracowane w chwili obecnej. Odpowiedzi na powyższe okólniki stopniowo napływają.

Po otrzymaniu wszystkich odpowiedzi, materjały dostarczone przez Ministerstwa zostaną rozsegregowane na poszczególne działy i przesłane do opracowania poszczególnym komisjom fachowym Polskiego Komitetu Normalizacyjnego w celu uzgodnienia.

TRANZYT RUDY ŻELAZNEJ.

Nowa umowa z Czechosłowacją.

Przedstawiciele kolei polskich i czechosłowackich odbyli konferencję, w której uczestniczyli również delegaci czeskiego przemysłu ciężkiego i Rady Portowej w Gdańsku.

Celem tych narad było uzyskanie od polskich kolei zniżek tranzytowych na rudę żelazną, któraby przechodziła przez Gdańsk i Gdynię dla czeskosłowackiego przemysłu hutniczego.

W wyniku przeprowadzonych rozmów zawarto umowę na rok 1931 do 1933, która przewiduje jako minimum na te lata pół miljona ton rudy, przyczem dotychczasowe zniżki dla takich transportów zostały nieco podniesione. Minimum, przewidziane poprzednią umową, na rok bieżący wynosiło 225 tys. ton. Umowa zapewnia również udział Gdyni w tych transportach.

ZNIŻKA CEN GWOŹDZI I DRUTU W CZECHOSŁOWACJI.

Konkurencja między fabrykami skartelizowanemi i nieskartelizowanemi doprowadziła do zniżki cen gwoździ i drutu, która wyniosła 15 koron na każdych 100 kg. Ponieważ już poprzednio była pewna zniżka cen gwoździ, razem więc wynosi ona 45 k. cz. na 100 kg.

SPADEK PRODUKCJI ŻELAZA W NIEMCZECH.

Produkcja żelaza i stali w Niemczech w czerwcu r. b. w porównaniu do maja r. b. uległa zmniejszeniu. W czerwcu r. b. wyprodukowano 767 tys. ton żelaza, a w czerwcu 1929 r. 1.164.000 ton, a więc zmniejszyła się o 397 tys. ton. Stali wyprodukowano w Niemczech w czerwcu r. b. 859 tys. ton, podczas gdy w czerwcu 1929 r. — 1.341.000 ton, produkcja stali zmniejszyła się więc w czerwcu r. b. o 572 tys. ton.

ZAMÓWIENIA INDYJSKIE NA LOKOMOTYWY W PRUSACH WSCHODNICH.

W czerwcu stocznia „Schichau" w Elblągu otrzymała zamówienie na lokomotywy ze strony zagranicy. Sprawa ta wywołała głośne echo w Zachodnich Niemczech, gdyż kilka fabryk lokomotyw wystąpiło z protestem przeciwko stoczni „Schichau", która wniosła ofertę na dostawę lokomotyw dla Indyj po cenie dumpingującej inne fabryki lokomotyw w Niemczech. Fabryki zachodnio-niemieckie wystąpiły przeciwko stoczni „Schichau", zarzucając jej, że subwencje rządowe zużywa na dumping innych fabryk lokomotyw.

KRYZYS HUTNICTWA STANÓW ZJEDN.

Pomimo zapewień ze strony rządu, że przesilenie gospodarcze minęło już swój punkt krytyczny, życie gospodarcze Stanów Zjednoczonych kształtuje się nadal pod znakiem kryzysu. W czerwcu rb. zarówno produkcja surówki, jak i stali obniżyły się poniżej poziomu z maja, osiągając w ten sposób stan od wielu lat nienotowany.

Kryzys hutnictwa stoi w pewnym związku ze stanem przemysłu samochodowego Stanów Zjednoczonych. W ciągu pierwszych 5 miesięcy rb. zbyt w kraju i eksport samochodów wykazuje poważne zmniejszenie. Eksport samochodów w okresie styczeń — czerwiec 1929 r. stanowił wartość 299 miljonów dol., a w r. b. — 172 miljon. dolarów.

MIĘDZYNARODOWY KONGRES STALOWY W PRADZE.

Protektorat nad międzynarodowym kongresem stalowym, zwołanym w rb. do Pragi objął czechosłowacki Minister Handlu dr. Matousek. Zgłoszenia udziału w kongresie nadesłało dotychczas około 200 osób z międzynarodowych sfer hutniczych. W ciągu pierwszych dwóch dni wygłoszone będą referaty z dziedzin technicznych i gospodarczych zagadnień przemysłu stalowego. W trzecim dniu uczestnicy zwiedzą zakłady „Skody" w Pilźnie, dnia 18 września — zakłady żelazne w „Trzinie", a dnia 19 września zakłady „Witkowickie". Kongres rozpocznie się 15 września i będzie trwał do 20 września rb.

Kronika gospodarcza

DOSTAWY RZĄDOWE.

Rząd projektuje obecnie rozdanie zamówień na dostawy rządowe w granicach przewidywania na okres trzyletni. Ze strony opozycji wysuwają argument, że podobna decyzja sfer rządowych nie znajduje uzasadnienia w budżecie uchwalonym przez sejm. Ze sfer zaś przemysłowych — bo te w tych dostawach najbardziej są zainteresowane — wysuwają znowu argument, że względy budżetowe nie stanowią formalnej przeszkody, albowiem rząd miałby tylko wydatkować w granicach uchwalonych przez sejm swoje zamówienia, zamówienia zaś na rok przyszły i trzeci miałyby być dawane tylko warunkowo, i to tylko wówczas, jeżeli wystąpi brak zamówień prywatnych, a brak ten groziłby znaczniejszą redukcją pracy.

Tak ciągła walka polityczna łamie każdą inicjatywę prywatną i rządową.

OLBRZYMI DWORZEC KOLEJOWY W GDYNI.

Budowa rozpocznie się już wkrótce.

Jak się dowiadujemy, jeszcze w bieżącym tygodniu rozpocznie się w Gdyni, na molo pasażerskiem, budowa olbrzymiego dworca kolejowego pasażersko-towarowego, który będzie bodaj największym w Europie.

O rozmiarach dworca świadczą najlepiej cyfry: jednocześnie będzie tam można ładować cztery statki transatlantyskie do 50.000 ton pojemności; z 8 torów jednocześnie odchodzić będą dwa pociągi pospieszne w głąb kraju. Dworzec zbudowany będzie w ten sposób, że bezpośrednio z jego poczekalni będzie można wsiadać na statki. Wszelkie urządzenia techniczne zbudowane być mają według najnowszych zdobyczy techniki.

PERSPEKTYWY IMPORTU PRZEZ GDYNIĘ.

Sumując najważniejsze pozycje przywozu do Gdyni, który w roku 1929 wyniósł 320.000 ton, można przewidzieć, że ogólny przywóz wynosić będzie w r. b. około 400.000 ton, a w przyszłym roku około 550.000 ton. Powyższe cyfry ogólnego przywozu do Gdyni nie obejmują możliwości przejścia na nowe drogi tych ilości towarów, które dotychczas przechodzą przez porty obce. Ilości te są bardzo znaczne. I tak przeszło w roku 1928 dla Polski wysokowartościowego towaru przez porty niemieckie 305.000 ton, a brak jeszcze danych o przewozie przez porty inne, jak Antwerpię, Amsterdam i Rotterdam, ewentualnie Kopenhagę, które w przywozie do Polski odgrywają również ważną rolę.

RUCH PORTU GDYŃSKIEGO W PIERWSZEJ DEKADZIE SIERPNIA.

W pierwszej dekadzie sierpnia rb. weszło do portu w żegludze zagranicznej 74 statków pojemności 80.300 ton rej. netto, a w tem 7 ze złomem, 6 z tomasyną, 1 z ryżem, 1 z kamieniami, 3 z drobnicą, 4 z pasażerami i 3 z drobnicą i pasażerami.

Towarów przywieziono ogółem 31.221 ton, na co złożyło się 11.210 ton tomasyny, 10.658 t. złomu, 8.099 t. ryżu, 704 t. kamienia brukowego, 50 t. drobnicy.

Wyszło z portu razem 78 statków, a w tem 44 z węglem, 1 z cukrem, 1 z ryżem, 5 z drobnicą, 6 z pasażerami i 5 z drobnicą i pasażerami. Wywieziono ładunku 98.570 t. na co złożyło się 90.882 t. węgla eksportowego, 5000 t. węgla bunkrowego, 1210 t. cukru, 200 t. ryżu i 1270 t. drobnicy.

Pasażerów przyjechało 537 osób, a wyjechało 584 osoby.

Ogólny obrót towarowy wynosił 122.103 ton, wobec 127.047 t. poprzedniej dekady.

OBRÓT HANDLOWY POLSKO-FRANCUSKI.

Ukazała się statystyka obrotów handlowych Francji z zagranicą. Według tej statystyki obroty handlowe Polski z Francją w ciągu 5-ciu pierwszych miesięcy r. b. wykazały wobec obrotów handlowych w tymże okresie r. ub. wybitną poprawę na korzyść Polski.

Podczas gdy saldo obrotów handlowych polsko-francuskich w ciągu pierwszych 5-ciu miesięcy 1929 r. było dla Polski ujemne i wynosiło 89.031 tys. fr., saldo obrotów w tymże okresie rb. dla Polski także było ujemne, lecz wynosiło tylko 6.348 tys. fr. Na poprawę tę wpłynęło zwiększenie się wywozu z Polski do Francji w r. b. w porównaniu do r. ub. o ca. 18.000 tys. fr., oraz zmniejszenie się importu francuskiego w Polsce o ca. 54.000 tys. fr.

W 1929 r. Polska wywiozła w ciągu 5-ciu miesięcy towarów na sumę 106.277 tys. fr., przywiozła zaś z Francji na sumę 195.308 tys. fr., w 1930 r. od stycznia do maja Polska wywiozła towarów na sumę 124.738 tys. fr., przywiozła zaś z Francji w tym okresie na sumę 131.056 tys. fr.

BILANS BANKU POLSKIEGO.

Bilans Banku Polskiego za pierwszą dekadę sierpnia rb. wykazuje zapas złota 703 milj. 278 tys. zł., t. j. o 84 tys. zł. więcej niż w poprzedniej dekadzie. Pieniądze i należności zagraniczne zaliczone do pokrycia wzrosły o 102 tys. zł. do sumy 221 milj. 875 tys. zł., natomiast niezaliczone do pokrycia zmniejszyły się o 1 milj. 296 tys. zł. do sumy 109 milj. 405 tys. Portfel wekslowy spadł o 7 milj. 949 tys. zł. i wynosi 602 milj. 736 tys. zł. Pożyczki zastawowe wzrosły o 743 tys. zł. do sumy 75 milj. 102 tys. zł. Inne aktywa wynoszą 159 milj. 935 tys. zł., zatem o 9 milj. 944 tys. zł. więcej niż w poprzedniej dekadzie.

W pasywach pozycja natychmiast płatnych zobowiązań wzrosła o 23 milj. 378 tys. złotych (265 milj. 788 tys. zł.). Obieg biletów bankowych zmniejszył się o 32 milj. 753 tys. zł. (1.288 milj. 244 tys. zł.).

Stosunek procentowy pokrycia obiegu biletów i natychmiast płatnych zobowiązań Banku wyłącznie złotem wynosi 45.26 proc. (15.26 proc. ponad pokrycie statutowe), pokrycie kruszcowo-walutowe 59.53 procent (19.53 proc. ponad pokrycie statutowe), wreszcie pokrycie złotem samego tylko obiegu biletów bankowych wynosi 54.59 proc.

PROTESTY WEKSLOWE W BANKU POLSKIM W LIPCU.

W Banku Polskim odsetek weksli zaprotestowanych w stosunku do płatnych wynosił w lipcu r. b. 5.29 proc., podczas gdy w czerwcu wynosił 5.35 proc., a w maju 6.07 proc.

Ogólna suma zaprotestowanych weksli wynosiła 11 milj. zł. wobec 12.8 w czerwcu roku b.

Z tego na rolnictwo przypada (w nawiasach stosunek procentowy: — 1.107.067 (10.03 proc.), włókiennictwo — 3.707.219 (33,60 proc.), na branżę metalową — 781.614 (7.08 proc.), skórzaną — 372.628 (3.37 proc.), drzewną — 416.347 (3.77 proc.), inne — 4.649.517 (42,15 proc.).

W porównaniu do miesiąca czerwca stosunek procentowy zaprotestowanych weksli w poszczególnych gałęziach uległ zmniejszeniu.

Również w innych bankach liczba protestów zmalała, co przypisać należy w pierwszym rzędzie ścisłej selekcji materjału wekslowego, dokonywanej przez banki już od dłuższego czasu.

Z kilku okręgów donoszą o zmniejszeniu się liczby upadłości i nadzorów sądowych.

ILE WYDAJEMY PIENIĘDZY NA BEZROBOCIE?

Nietylko w okresie kryzysu gospodarczego, ale i w dobie pomyślej konjunktury istnieje w Polsce duża armja bezrobotnych. Warto się zastanowić, ile też wynoszą koszty, związane z istnieniem liczby bezrobotnych, wahającej się od 100—300 tysięcy osób.

Ogółem wypłacone kwoty robotnikom i pracownikom umysłowym zarówno z akcji ustawowej, jak i doraźnej, wynosiły w sumie w r. 1924 — 10,7, r. 1925 — 42,4, w roku 1926 — 66,9, w r. 1927 — 48,3 milj. złotych. W ciągu zatem tych czterech tylko lat wypłacono razem około 170 miljonów złotych.

W r. 1928, w którym dobra konjunktura, zapoczątkowana w połowie 1926 roku, jeszcze trwała, wypłacono około 47 miljonów, z czego na robotników przypada 33,8, na pracowników umysłowych — 3,1 milj. zł.

Rok 1929 przynosi pogorszenie sytuacji; samym robotnikom wypłacono przeszło 50 milj. zł., pracownikom zaś tylko z akcji doraźnej około pół miljona zł.

W ciągu więc 5 ostatnich lat wypłacono bezrobotnym 257 milj. zł. O ile idzie o rok 1930, to z łatwo zrozumiałych względów trudno już dziś podać przypuszczalne koszty bezrobocia.

USTAWA O POPIERANIU PRZEMYSŁU NA WĘGRZECH.

Prace kodyfikacyjne nad nową ustawą węgierską o popieraniu przemysłu poczyniły tak znaczne postępy, że już w chwili obecnej można mieć pewną orjentację co do zamierzeń rządu w tej dziedzinie. Zasadniczo nowy projekt opiera się na systemie ulg podatkowych, właściwym ustawie z r. 1907, z pewnemi jednak modyfikacjami. Poza tem jednak projekt przewiduje subwencje gotówkowe i kredytowe dla przemysłu. Subwencje udzielane być mogą na przeciąg najwyżej lat 10-ciu z funduszu specjalnego, utworzonego w tym celu. Przewidziane dotychczas ulgi dla zakładania nowych fabryk albo ich rozszerzenia rozciągnięto również na popieranie eksportu, tak, że przedsiębiorstwo, które wywozi conajmniej 25 proc. swej produkcji, korzysta w odpowiedniej mierze z ulg podatkowych i innych przywilejów fiskalnych. Jeszcze większe przywileje przewidziane są dla eksportu płodów rolniczych po ich uprzedniem uszlachetnieniu w kraju. Stworzony fundusz może również udzielać gwarancyj za pożyczki przedsiębiorstw, które zajmują się dalszą przetwórczością produktów rolniczych. Projekt upoważnia również Ministra Handlu do regulowania ubezpieczenia kredytów eksportowych, jako też wszystkich innych dziedzin, pozostających w związku z kredytem eksportowym.

IZOLACYJNE MATERJAŁY

WILHELM MÜLLER

SZARLEJ, G. ŚLĄSK

WYSTAWIA NA
X. TARGACH WSCHODNICH WE LWOWIE
OD 2. DO 16. IX. 30 R.
PAWILON NR. 12, STOISKO NR. 1255

9183t

„WIEPOFANA"

Wielkopolska Odlewnia
Fabryka Maszyn i Narzędzi
Towarzystwo Akcyjne

Telefon 61-56 Poznań Dąbrowskiego 81

Odlewy żeliwne staliste:

a) **cylindry** do maszyn parowych i motorów spalinowych
b) **tłoki**
c) **kwaso-** i **ognioodporne**
d) **ruszta** wszelkiego rodzaju, tak do palenisk stałych, jak i ruchomych.

8299b

Pierwsza w Kraju Parowa Fabryka
Wiórników i Narzędzi Stolarskich

ALFONSA KLAWE

w Częstochowie, ulica Wilsona 20
Założona w 1905 roku

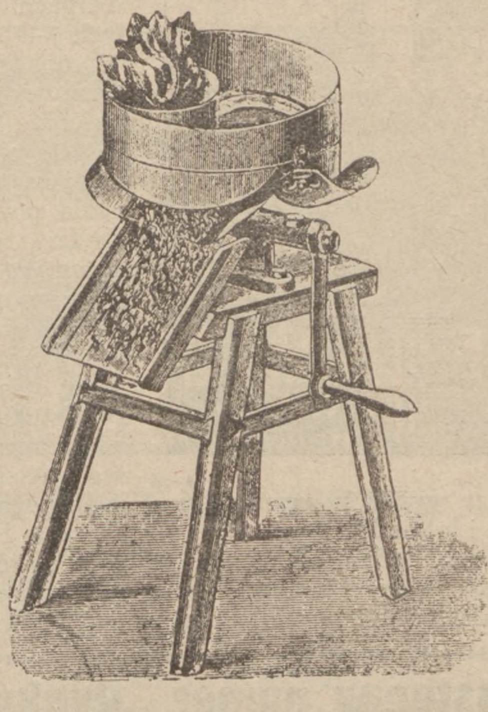
Heble dostarczane są z żelazkami znanej w świecie firmy **Goldenberg i S-ka** marki **Oko**

Z zamówieniami i zapytaniami z Województwa Poznańskiego i Pomorza proszę zwracać się do przedstawiciela

p. W. Worsztynowicza, Poznań, Prusa 19

Sprzedaż tylko hurtowa.

9179t



9148

Szatkownice do kapusty

na sezon bieżący poleca

St. Jakubowski, Fabryka Maszyn
Poznań, Polna 8 — Telefon 77-37

SPRAWY PODATKOWE

ULGOWA STAWKA PODATKOWA OD OBROTU SZMELCEM METALI PÓŁSZLACHETNYCH.

Ministerstwo Skarbu okólnikiem nr. 293 L. D. V. 5169/4 z dnia 22 maja rb. poleciło władzom podatkowym, przeprowadzającym wymiar podatku obrotowego, zaliczać szmelc metali półszlachetnych (miedzi, mosiądzu, cyny, niklu, aluminjum itp.) do surowców, niezbędnych do rozwoju przemysłu krajowego, do których mają zastosowanie postanowienia ustępu b art. 7 ustawy z dnia 15 lipca 1925 r. o państwowym podatku przemysłowym przy obrotach, dokonywanych przez przedsiębiorstwa handlowe przy sprzedaży hurtowej, przedsiębiorstwa skupu zawodowego, oraz samoistne przedsiębiorstwa wykonywania dostaw.

Zarządzenie powyższe ma zastosowanie począwszy od 1 stycznia 1929 roku.

REWIZJA KSIĄG W CELACH PODATKOWYCH.

W celu omówienia metod postępowania skarbowych rewizorów ksiąg handlowych odbyła się w Izbie Przemysłowo-Handlowej w Poznaniu konferencja, w której poza przedstawicielami sfer gospodarczych, wzięli udział również przedstawiciele władz skarbowych.

Na konferencji tej omówiono system przeprowadzenia rewizji, sposób sporządzania protokółów, sposób stwierdzenia braków formalnych i materjalnych, stanowiących podstawę do uznania ksiąg za nieprawidłowe oraz kwestję dodatkowych wymiarów. Przedmiotem konferencji były nadto, odnośnie do podatku obrotowego, kwestja nieuznania ksiąg w wypadkach braku zamknięcia rachunkowego, stosowania ulgowych stawek w handlu hurtowym; odnośnie zaś do podatku dochodowego, potrącalność odpisów amortyzacyjnych, nieściągalnych i wątpliwych należności, kosztów podróży i kosztów reprezentacyjnych, kosztów remontu, wydatków na ofiary dobroczynne, sum zdefraudowanych względnie skradzionych oraz kar zwłoki i odsetek.

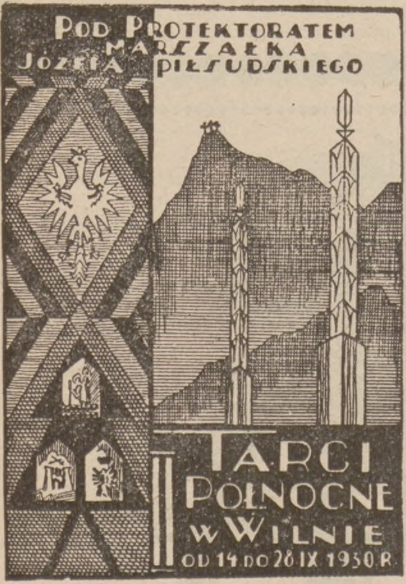
W wyniku konferencji wyjaśniono i uzgadniono niektóre kwestje. Konferencja ta niewątpliwie stanowi krok naprzód ku stworzeniu wzajemnego zaufania między władzami skarbowemi a społeczeństwem, co bezwzględnie leży w interesie zaprowadzenia normalnych stosunków w podatkowości naszej.

ILU JEST PŁATNIKÓW PODATKOWYCH W POLSCE?

Dane, ogłoszone przez Ministerjum Skarbu w statystyce podatkowej, wykazują, że osób fizycznych prawnych, jak również spadków wykazujących, podlegających opodatkowaniu od dochodu, było na rok ubiegły 570.675. W tej liczbie płatników, prowadzących księgi handlowe, było 10.938. Ogólne opodatkowanie wynosi 250 miljonów złotych. Osób, płacących podatek dochodowy z uposażeń, było (bez pracowników państwowych) 377.626. Opodatkowanie wynosi 48 miljonów złotych.

Co się tyczy świadectw przemysłowych i handlowych, to statystyka wykazuje świadectw handlowych 403.358, świadectw przemysłowych 171.505, świadectw dla zajęć przemysłowych 4.715, świadectw na handel jarmarczny 73, kart rejestracyjnych 19.405, razem 599.056 świadectw. Płatników podatku obrotowego było 534.412, z tego dokonano wymiaru na podstawie ksiąg handlowych w 21.549 przypadkach, ustalono ogólny obrót handlowy i przemysłowy na 22 miljardy 252 miljony złotych. Kwota podatku ściągnięta wynosi 365.564.185 zł. Opodatkowanie wynosi zatem średnio 1,6 proc. od obrotu.

Firmy łotewskie wezmą udział w Targach i Wystawie



W związku z wiadomością, jakoby Łotwa odmówiła udziału w II-gich Targach Północnych — Wydział Propagandowo-Prasowy Targów stwierdza, iż wiadomość ta nie ma najmniejszego uzasadnienia, ponieważ pochodzi ze źródła prywatnego. Stwierdza przytem, że zapowiedziany udział Łotwy przejawić się ma w dziale wystawy Sztuki Ludowej i Przemysłu Ludowego, gdzie w charakterze wystawcy wystąpi Muzeum Etnograficzne w Rydze i łotewskie Towarzystwo Popierania Przemysłu Ludowego. Podana wzmianka nie tyczy się również łotewskich firm prywatnych, które zgłosiły swój udział w działach handlowych i przemysłowych Targów.

Zbiorowe stoisko i Zjazd Kupców Branży Żelaznej na Targach w Wilnie

Zarząd Zrzeszenia Hurtowników Żelaza Kresów Wschodnich przystąpił przy poparciu Syndykatu Polskich Hut Żelaznych do zorganizowania zbiorowego stoiska branży żelaznej na Targach Północnych w Wilnie. Zwracamy uwagę interesentów na celowość nadesłania temuż Zrzeszeniu plakatów, broszurek, ulotek, względnie również niektórych mniejszych eksponatów, będących przedmiotem handlu branży żelaznej, a produkowanych przez poszczególne zakłady.

Ze względu na krótki okres czasu dzielący nas od rozpoczynających się dn. 14. IX. 30 Targów Północnych należy skomunikować się w tych sprawach wprost ze Zrzeszeniem Hurtowników Żelaza Kresów Wschodnich, Wilno, Plac Katedralny 4.

Nareszcie zwracamy uwagę na Zjazd Kupców Handl. Żelazem w dniu 16 bm. w Wilnie, o czem dokładniej doniesiemy w następnym numerze poświęconym Targom Wileńskim.

Następny numer „Rynku Metalowego i Maszynowego"

poświęcamy pięknie zapowiadającym się

Targom Północnym w Wilnie

Zwracamy na ten numer przedtargowy uwagę tak naszych Czytelników, jak i zainteresowanych sfer przemysłowo-handlowych, by zechciały z tej okazji skorzystać z możności zwiększenia konsumcji, tak niezbędnej Polsce — nie dającej się realizować bez wydajnej reklamy.

WYDAWNICTWO „RYNKU METALOWEGO I MASZYNOWEGO".

ST. GRABIANOWSKI i Ska

Spółka Akcyjna

Biura Inżynierskie i Dom Techniczno-Handlowy

Zarząd: Katowice, ul. Słowackiego 24
tel. 1321, 1322, 1323

Poznań	Bydgoszcz	Gdynia
pl. Wolności 14 a	ul. Dworcowa 66	ul. Starowiejska
tel. 4010, 4011, 4105	tel. 912	tel. 1888

magazyn przy Dworcu Towarowym — tel. 1309

poleca do dostawy ze swoich składów w Poznaniu i Bydgoszczy oraz z reprezentowanych hut:

ARMATURĘ: parową, gazową i wodociągową, szkła wodowskazowe, wzierne i ochronne manometry, oliwiarki, smarownice.

USZCZELNIENIA: Klingerit, tekturę azbestową i techniczną, płyty gumowe i sznur., pakunek konopny, azbestowy, grafitowany.

POMPY: skrzydełkowe, tłokowe, membranowe, tłoczki, smoki.

WĘŻE: gumowe, czerwone i czarne, parciane, ssące.

WYROBY SZMERGLOWE: tarcze, papier, płótno, proszek.

APARATY DO SPAWANIA: wytwornice, palniki do spawania i cięcia, wentyle redukcyjne, tlen, karbid, pałeczki, proszek i drut do spawania.

PIŁY: tarczowe, gatrowe i taśmowe, piłki do metalu.

SILNIKI: elektryczne na prąd stały i trójfazowy, silniki spalinowe.

TYGLE GRAFITOWE, cegłę szamotową, masę izolacyjną, korkową i inne artykuły techniczne.

8601b

Johannes Linz, Rawicz

ROK ZAŁ. 1862

FABRYKA MASZYN, ODLEWNIA ŻELAZA I METALI, KOTLARNIA I WARSZTAT REPARACYJNY.

BIURO TECHNICZNE

DOSTARCZA MASZYNY I APARATY DLA:

CUKROWNI, BROWARÓW, SŁODOWNI, GORZELŃ, CEGIELŃ i ROLNICTWA.

—

Wyroby blaszane wszelkiego rodzaju.

URZĄDZENIA TRANSMISYJNE.

MONTERZY KAŻDEGO CZASU DO DYSPOZYCJI.

—

ODLEW SZARY i METALIWNY PIERWSZORZĘDNEGO WYKONANIA.

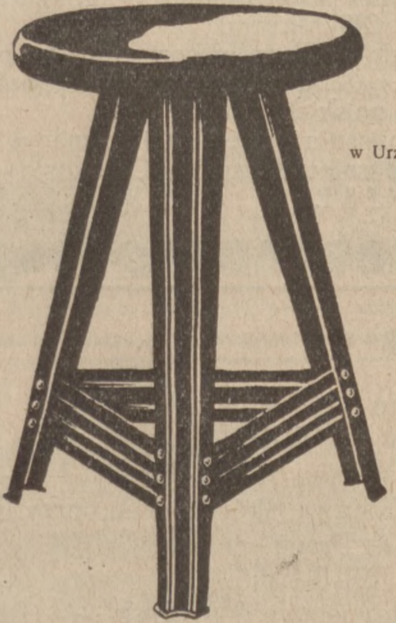
9091 WŁASNA MODELOWNIA !

TELEFON NR. 16 RAWICZ

Taboret stalowy

z drewnianem siedzeniem

zgłoszony w Urz. Pat. Rz. P.



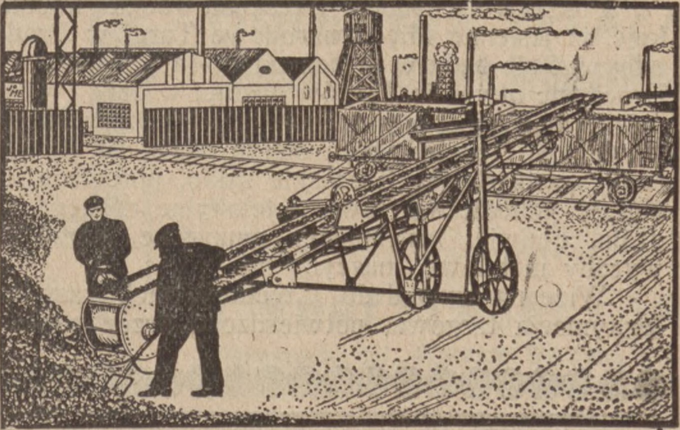
tańszy i trwalszy od innych krzeseł

Fabryka Wyrobów Metalowych

„DECORUM"

Sosnowiec

8961



Jedynie tam

koszta transportu i załadowania są najmniejsze, gdzie w miejsce pracy ręcznej znajdują zastosowanie moje przewoźne i stacjonowane transportery

W. Templin, Bydgoszcz

FABRYKA KONSTRUKCJI ŻELAZNYCH

8914

Przy wszelkich korespondencjach z firmami prosimy powoływać się na „Rynek Metalowy i Maszynowy"

Propaganda krajowych maszyn i narzędzi

Jak wiadomo, Powszechna Wystawa Krajowa w Poznaniu przyczyniła się znakomicie do zrewidowania zapatrywań polskiego kupca i konsumenta na możliwości zaopatrywania się w wyroby krajowe. Należy jednak ten wielki wysiłek propagandowy rządu i społeczeństwa utrwalić przez dalszą czynną akcję zorganizowanego i świadomego swych zadań polskiego przemysłowca, kupca i konsumenta, przy współpracy w pierwszym rzędzie powołanych do tego organizacyj, jak Izby Handlowo-Przemysłowe, Izby Rzemieślnicze itp.

W zakresie zainteresowań swoich członków z inicjatywą w tym kierunku wystąpiła Izba Rzemieślnicza w Grudziądzu (ul. Groblowa 27-29), która celem *zapoznania rzemiosła polskiego ze stanem produkcji udoskonalonych krajowych maszyn i narzędzi* urządza Stałą Wystawę Maszyn i Narzędzi Rzemieślniczych.

Jednocześnie rozwinięta propaganda wyrobów krajowych przyczyni się do ograniczenia importu zagranicznych narzędzi, specjalnie znanych na tamtejszym rynku niemieckich wyrobów.

Dobry przykład Pomorza zainteresuje niewątpliwie pozostałe Izby Handlowo-Przemysłowe i Rzemieślnicze, oraz produkujący przemysł metalowy i handel branży żelaznej. Należałoby jednak rozszerzyć tę inicjatywę również na inne wyroby oraz środki propagowania (prócz wystaw).

Wielka wystawa w 1943 r. w Warszawie

Inicjatywa i uchwała Magistratu.

Projektowana oddawna wielka Międzynarodowa Wystawa w Warszawie jest stale odkładana z różnych względów, przedewszystkiem z powodu braku odpowiednio urządzonych terenów dla których wyznaczono już miejsce na Saskiej Kępie, ale odpowiednie przygotowanie ich wymaga jeszcze wiele czasu i pieniędzy.

Magistrat, który oddawna zajmuje się sprawą tej wystawy, zaprojektował urządzenie jej w roku 1943 w rocznicę 25-lecia wskrzeszenia niepodległości Polski. Projekt ten został przyjęty na plenum Magistratu i postanowiono jednocześnie wystąpić do Ministerstwa Spraw Wewnętrznych o udzielenie koncesji na urządzenie tej wystawy, co jest potrzebne dla podjęcia prac przygotowawczych. Jednocześnie polecono wydziałowi technicznemu opracowanie planu robót przygotowawczych na wystawę i wstawienie odpowiednich kredytów do budżetu na rok 1931-2.

Targi Praskie

Poselstwo Republiki Czeskosłowackiej komunikuje, iż jesienne Międzynarodowe Targi w Pradze odbywać się będą w dniach od 7—14 września r. b. Uroczyste otwarcie Targów nastąpi w dniu 7 września w obecności polskiego Ministra Handlu i Przemysłu. W Targach tych bierze udział około 3000 firm, wystawiających czeskie szkło, porcelanę, biżuterję jabloniecką, towary tekstylne różnego rodzaju, obuwie, instrumenty muzyczne, narzędzia, wyroby metalowe, maszyny itd.

Wizę na wyjazd do Czechosłowacji zastępuje legitymacja targowa, potwierdzona przez odnośny przedstawicielski urząd czeskosłowacki (poselstwo lub konsulat). Legitymacje można nabyć w poselstwie Republiki Czeskosłowackiej w Warszawie, ul. Koszykowa 18, lub w przedstawicielstwie Targów, w firmie Józef Rentel i S-ka, Warszawa, Leszno 23 (tel. 240-33).

Uczestnicy Targów korzystają na podstawie legitymacji z 33 proc. zniżki na kolejach czeskosłowackich i polskich.

W Poznaniu wszelkich informacyj udziela bezpłatnie Konsulat Republiki Czeskosłowackiej, Plac Sapieżyński 8 I.

Targi i Wystawy w roku 1930



2 września do 16 września — Targi Wschodnie — Lwów
14 września do 28 września — Targi Północne — Wilno
31 sierpnia do 5 września 1930 r. — Targi Jesienne w Lipsku
18 września do 21 września — Lederschau (Wystawa Skór) Berlin, przy Kaiserdamm
7 września do 14 września — Targi Praskie — Praga
7 września do 14 września — Targi Jesienne Wiedeńskie
31 maja do 30 września — Wystawa futer i łowiectwa — Lipsk — (Internationale Pelzfach-Ausstellung — Leipzig)
3 maja do 1 października — Międzynarodowa Wystawa w Liège
13 września do 22 września — Targ Wzorów w Zagrzebiu
14 września — I. Międzynarodowe Targi w Salonikach
31 sierpnia do 7 września — Wystawa rzemiosła i przemysłu ludowego — Równo
15 listopada do 1 I. 31 — Wystawa Prób i Wzorów Przemysłu Polskiego w Charbinie
8 października do 14 października 30 r. — Wystawa skór i wyrobów skórzanych w Paryżu

WŚRÓD WYDAWNICTW

STANY ZJEDNOCZONE I WIELKA BRYTANJA. — K. Smogorzewski.

Mnóstwo błędnych opinij, nieścisłych pojęć i danych, wreszcie cały szereg dowolnych wniosków uciera się w Polsce dookoła Stanów Zjednoczonych A. P. Potężny rozkwit gospodarczy Nowego Świata pozostaje najbardziej namacalną i charakterystyczną suggestją opinji przez cały okres lat powojennych. I aż dotąd.

Trzeba nam, czas dziś już sposobny po temu, aby spojrzeć wszechstronniej i głębiej także na rzeczywistość amerykańską, — aby nietylko nie popaść w zbędny nastrój **amerykofobji**, lecz owszem **umieć zdyskontować** należycie każdy przejaw ekspansji ekonomicznej i finansowej czy handlowej, idący ze Stanów Zjednoczonych, nie ulegając przytem zmiennym falom tendencyj dnia. A trzeba nam tego konkretnego spojrzenia na świat rzeczy amerykańskich, jako obywatelom Starego Kraju w stosunku do **5 miljonowej Polonji amerykańskiej.** Wszak Polak amerykański przestał być dziś rzadkim przybyszem u nas. Przybywa i wraca i — znowu powraca do — kraju! Tymczasem wstyd wyznać, że pomimo to prawie cała wiedza naszej polskiej opinji publicznej o Ameryce zasadza się na sensacyjnych informacjach i wnioskach dzienników, które obliczone są na amerykańskich czytelników.

Więc trzeba nam zerwać z powierzchowną wiedzą o amerykańskim dobrobycie, trzeba nam wreszcie pewnych informacyj, albowiem tylko na tej drodze urobimy sobie poprawny pogląd na warunki rzeczywiste, pracę i bytowanie Polonji amerykańskiej. Przypominam, że już posiadamy własną linję regularną dalekomorską Gdynia — New York.

Jeśli potrzeba u nas poprawnego poglądu na świat rzeczy i rzeczywistość gospodarczą Stanów Zjednoczonych, to również wiedza nasza **o Anglji** duże wykazuje luki. Luki nie do darowania, skoro zważyć na rosnące liczby obrotów handlowych i wogóle kontaktu ekonomicznego z Wielką Brytanją, którego tempo dynamiczne rozwoju, zwłaszcza z datą rozwoju portu Gdyni i naszego handlu morskiego, z miesiącem i rokiem każdym raczej się wzmaga. U nas zdobywają sobie popularność poglądy wyraźnie pesymistyczne odnośnie Anglji, jak również przyszłości jej rozległego dominjum zamorskiego. Stanowczo przedwczesne to — i tak samo płytkie i dowolne wnioski, jak większość naszych wiadomości amerykańskich.

Z całą tedy gotowością kreślimy dziś obszerniejsze sprawozdanie na tle pracy p. Kazimierza Smogorzewskiego, ogłoszonej zrazu na łamach „Przeglądu Politycznego", a onegdaj osobno w wydaniu broszurowem opublikowanej. Czytamy ją już po raz drugi i wertujemy z dużem zadowoleniem.

Bez nużącej szczegółowości wykładu, najeżonego srogiemi kolumnami liczb, jakiemi zazwyczaj autorzy fachowi wszystkie wywody swoje zaopatrują. Tok wywodów p. Smogorzewskiego pozostaje wszędzie niemniej przez to poprawny. Odrazu czujemy, że rzecz wyszła z pod pióra publicysty, co dobrze i systematycznie nie od wczoraj przedmiot wniosków swoich śledził. Niedaremno posiada p. S. jedno z najbogatszych archiwów prasowych zagranicznych z pośród wszystkich Polaków, piszących w materjach bieżących zagadnień zagranicy. Czytelnik odnosi to przeświadczenie, że p. Kazimierz Smogorzewski umie nietylko dawać zwięzłą syntezę zdarzeń polityki dnia — lecz owszem wmyśleć się najzupełniej poprawnie w najbardziej złożonych problemach polityki oraz gospodarki światowej.

Pan Smogorzewski prostuje dużo błędnych uogólnień i przesadnych opinij odnośnie hegemonji gospodarczej Stanów Zjednoczonych A. P. Wyjaśnia także i zgłębia potrochu liczny szereg poglądów w przedmiocie powojennego kryzysu oraz co do przyszłości pozycji Wielkiej Brytanji w światowej gospodarce.

Nie ulega wątpliwości, że rywalizacja finansowa Ameryki osięgła już znaczne atuty przeciwko Anglji. Nie da się przecież powiedzieć, jakoby liczby te były czemś niespotykanem, ani nienotowanem nigdy przedtem. W szeregu dziedzinach swej gospodarki surowcowej są potężne Stany Zjednoczone A. P. nadal skazane na współpracę z Wielką Brytanją. Solidarność ekonomiczna obydwu najpierwszych mocarstw politycznych i gospodarczych w świecie współczesnym jest rękojmią nieledwie najpewniejszą na to, że nie jesteśmy bynajmniej świadkami antagonizmów anglo-amerykańskich, które nieuchronnie do wojennej prowadzić muszą rozgrywki.

Leszek Gustowski.

„HUTNIK".

Ostatnio wydany zeszyt 8 „Hutnika" zawiera w dziale technicznym obszerną pracę p. t.: „O zasadach gospodarki energetycznej w elektrowni parowej" Z. Warczewskiego, oraz następujące artykuły w dziale gospodarczym: „Umowa handlowa między Polską a Portugalją", „Konwencja handlowa między Polską a Grecją", „Redukcja płac i cen w Niemczech a przemysł żelazny", „Akcja wywozowa hutnictwa polskiego w pierwszem półroczu r. b." Na wstępie działu gospodarczego znajdujemy sprawozdanie z działalności hut żelaznych w lipcu rb.

Bogaty przegląd zagranicznych wydawnictw technicznych, szczegółowa statystyka hutnictwa polskiego i zagranicznego oraz interesująca kronika dopełniają całości wspomnianego zeszytu.

AKTYWIZACJA BILANSU HANDLOWEGO.

Pod powyższym tytułem ukazała się praca znanego ekonomisty-praktyka, dr. Rogera Battagli, nagrodzona pierwszą nagrodą na konkursie Izby Przemysłowo-Handlowej w Poznaniu, z pośród 13 nadesłanych prac. Obszerna ta praca, przekraczająca nieco ramy zakreślone konkursem i uzupełniona nowemi danemi i uwagami autora, jakie mu się nasunęły po dniu zamknięcia konkursu, tj. po dn. 20 marca 1929, ukazała się na półkach księgarskich nakładem Izby Przemysłowo-Handlowej w Poznaniu.

Inicjatywa Izby Poznańskiej gruntownego i obszernego opracowania tak ważnego dla nas zagadnienia, jakiem jest aktywizacja bilansu handlowego, godna jest pochwały i dała pomyślne rezultaty. Praca dr. Battaglji bowiem, traktując całe zagadnienie aktywizacji bilansu handlowego z jednej strony na płaszczyźnie polityki handlowej w związku z sytuacją światową, z drugiej strony opiera się o polską rzeczywistość i rozpatruje szczegółowo z praktycznego punktu widzenia każdą niemal najdrobniejszą dziedzinę naszego życia gospodarczego, każdą najdrobniejszą pozycję naszego handlu zagranicznego pod kątem widzenia aktywizacji naszego bilansu handlowego.

Praca powyższa niewątpliwie odda poważne usługi, zwłaszcza w dobie obecnej, naszemu życiu gospodarczemu, stąd pożądanem jest jej najszersze rozpowszechnienie wśród wszystkich interesujących się teoretycznie i praktycznie aktualnemi polskiemi problemami gospodarczemi.

FRANZ STIASNY
WIEN I., Annagasse nr. 1

Generalna reprezentacja na Polskę Zakładów
Lak- Vernis- u. Verffabriek
›SATURNUS‹
ALKMAAR (Holland)

Lakiery do blachy
umożliwiające sztancowanie bez natłuszczania
pierwszorzędne specjalności, niezrównane i świetnie zaprowadzone w kraju i zagranicą.

Lakier srebrny
nadający powierzchni wysoki połysk.

Lakier do puszek
na konserwy, najlepsza kwasoodporna powłoka.

Emalje na blachy
do sztancowania o najczystszej tonacji barw.

Lakier plakatowy
odporny na wpływy atmosferyczne.

Prócz tego: 8272

Biała blacha
na opakowania, puszki do konserw, korki koronne.

Czarna blacha
na opakowania, plakaty i t. p.

Żelazo taśmowe
czysto wywalcowane i uszlachetnione dla wszystkich celów.

Specjalne farby kolorowe do druku na blasze
najlepszego gatunku.

Prosimy zażądać opróbkowanej oferty!

Polecamy nasze znane z solidnego wykonania

Okucia do wszelkiego rodzaju mebli

z dostawą natychmiastową tak czysto mosiężne jako też imitację (pomosiężane).

Katalogi i cenniki gratis.

Bydgoska Fabryka Okuć Meblowych i Budowlanych T. z o. p., Bydgoszcz
9019 w 8692

8173



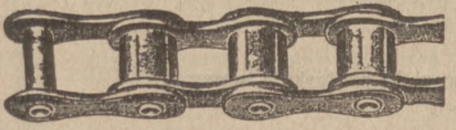
ŁAŃCUCHY



elektrycznie spawane i kute na kuźniarkach z wykrojami kalibrowane i niekalibrowane dla **górnictwa, hutnictwa, cegielń, cukrowni itd.**

ŁAŃCUCHY Galla
w każdem życzonem " **transmisyjne**
" **do samochodów**
wykonaniu. " **Ewarta**
" **Fleyera** 8793

Kompletne koleje łańcuchowe — — Gwoździe do szyn
dostarcza po cenach fabrycznych:



„ŁAŃCUCH"
Fabryka Łańcuchów, Gwoździ do szyn
KRÓL. - HUTA
ul. 3-go Maja 111 Tel. 1553

RUSZTA
do pieców pokojowych od 10 – 16 cali

ODLEWY
żeliwne - masowe formowane maszynowo

9177
dostarcza po cenach konkurencyjnych z pierwszorzędnego materjału
F. EBERHARDT Sp. z o. p., Bydgoszcz, Św. Trójcy 2.

Przy wszelkich korespondencjach z firmami
prosimy powoływać się na
„Rynek Metalowy i Maszynowy"

FARBA
chroniąca od rdzy

„METALINA"
8081 prawnie zastrzeżona.

Prospekty i oferty przedkłada generalny zastępca
H. SPIRA, Szczakowa - Małopolska.

7426
BLACHY DZIURKOWANE (SITA)



dla przemysłu żelaznego, cementowego, papierniczego, kopalnianego, chemicznego, dla rolnictwa, cukrownictwa, młynarstwa, fabryk krochmalu, gorzelni i browarów, do wszelkich urządzeń i aparatów technicznych, oraz blachę ażurową do celów budowlanych, ozdób itp. Wykonywa z wszelkich materjałów w dowolnych rozmiarach i grubości

Wytwórnia Blach Dziurkowanych „Sito" Warszawa-Grochów, Wiatraczna 15, tel. 1-92

Nagrodzona wielkim medalem srebrnym na Powszechnej Wystawie Krajowej w Poznaniu. 9184t

? Skrzynka zapytań ?

z dziedziny porad fachowych i źródeł zakupów

UPRASZA SIĘ O PODANIE ADRESU:

Nr. 5480. firmy dykt i fornierów w Ameryce Północnej.

Nr. 5562. firmy, dostarczającej części zapasowe i sprężyny do automatycznego zamykacza drzwi „Comet".

Nr. 5664. wytwórców uszczelnień miedziano-azbestowych do samochodów.

Nr. 5711. fabryk, dostarczających wysokiej jakości odlewy na pierścienie tłokowe.

Nr. 5717. firmy, wyrabiającej osie ruchome.

Nr. 5718. fabryki, wyrabiającej ściółkę torfową.

Nr. 5725. firmy, dostarczającej piece do emalji dla warsztatów i pokojowe.

Nr. 5726. firmy, mogącej dostarczyć rysunki i wzory praktycznych piecy do emalji, wg. których możnaby się podjąć produkcji tychże.

Nr. 5727. firmy, dostarczającej narzędzia do urządzenia warsztatu szczotkarskiego.

Nr. 5728. dostawcy na drewniane łupy do sit.

Nr. 5735. fabryki, dostarczającej maszyny do wyrobów cementowych.

Nr. 5376. fabryk drutu, nienależących do Syndykatu, które mogłyby dostarczyć drut ciągniony.

Nr. 5737. firmy, mogącej dostarczyć prasę do prasowania trocin.

UPRASZA SIĘ O PODANIE:

Nr. 5582. Kto dziurkuje przeciągadła do drutów, które już były używane?

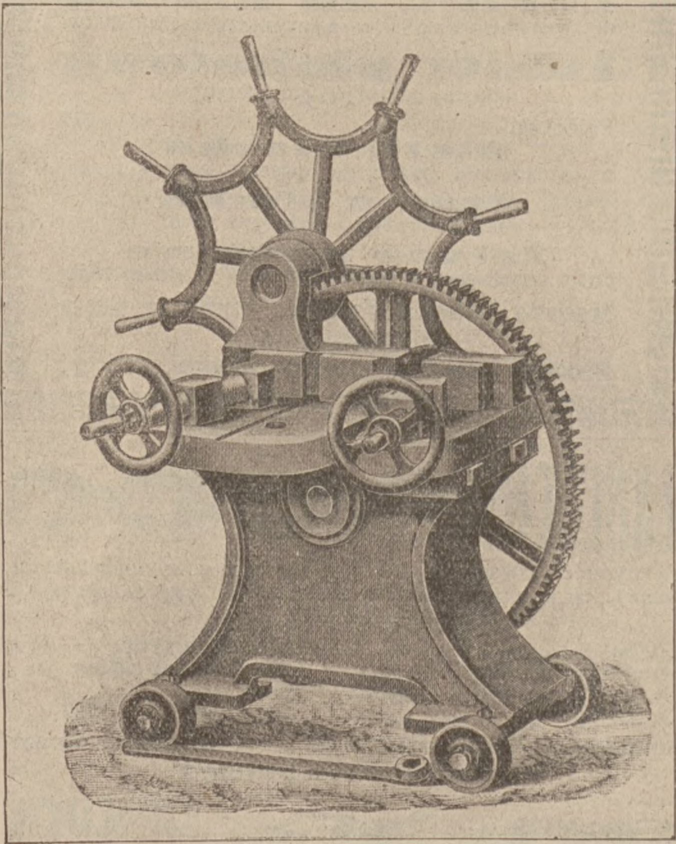
Nr. 5654. która fabryka krajowa wyrobów żelaznych i narzędzi dla rzemiosła oraz przemysłu oddałaby przedstawicielstwo z urządzeniem składnicy komisowej na Równe i przyległy teren?

Nr. 5738. sposobu zlepiania trocin w prasie, które jako cegiełki prasowane używa się następnie na opał.

Z życia placówek przemysłowo-handlowych

Maszyna do zgrubiania i spawania wyrobu krajowego

Przemysł nasz budowy maszyn wprowadza na rynek coraz to nowe typy dotychczas w kraju niefabrykowanych specjalnych maszyn przemysłowych. Skonstruowana przez firmę **Wojciech Staszewski**, Odlewnia żelaza, stali i fabryka maszyn w Pobiedziskach Wlkp. patentowana maszyna do zgrubiania i spawania, już w roku ubiegłym



Patentowana zgrubiarka i spawarka.

podczas P. W. K. wzbudzała w kołach fachowych duże zainteresowanie i uznaną została przez wybitnych znawców jako najlepszy i najbardziej ekonomiczny typ tego rodzaju maszyny. Wspomniana maszyna posiada uniwersalny system trzymadła, gięte stoły robocze oraz ruchome części trzymadła i nadaje się doskonale dla kowali, powoźników i warsztatów mechanicznych. Firma Staszewski buduje patentowaną zgrubiarkę i spawarkę w kilku typach, z pojedyńczemi trzymadłami i dubeltowym walcem korbowym, przyczem znaznaczyć wypada, że nr. 2. tej maszyny jest najbardziej polecenia godnym, ponieważ nadaje się do wszelkiego rodzaju prac.

Interesowanym udziela wskazana placówka wytwórcza wszelkich życzonych informacyj i służy szczegółową ofertą, przyznając odbiorcom swoim możliwie najdogodniejsze warunki regulacji.

—p—

„Oświęcim"

Pod tą popularną nazwą **„Oświęcim"**, znane są powszechnie **Zjednoczone Fabryki Maszyn i Samochodów S. A. w Oświęcimiu.** Poważnych rozmiarów zakłady te pod względem organizacji produkcji rozdzielone są na dwa oddziały główne i tak pierwszy buduje samochody osobowe i ciężarowe, drugi fabrykuje najróżniejsze maszyny urządzenia przemysłowe oraz konstrukcje żelazne. Fabryki Oświęcim II. wyrabiają i dostarczają silnice wyciągowe elektryczne i parowe, sortownie pneumatyczne, wibratory, urządzenia koksowni i gazowni, pompy tłokowe i wirowe, prasy hydrauliczne, nitownice, podginarki, kompresory i wentylatory, krany, czerpaki i transportery, młoty parowe i powietrzne, kotły parowe, kopulaki, dalej turbiny, silniki Diesel'a, lokomotywy parowe i elektryczne, lokomobile, walce drogowe itd. Firma „Oświęcim" urządza kompletne centrale elektryczne i dostarcza z tej dziedziny wszelkie maszyny, motory, transformatory, również dostarcza całkowite urządzenia najróżniejszych zakładów przemysłowych aż do najszerszych rozmiarów produkcyjnych jak: huty, walcownie, cementownie, saliny, cukrownie, browary, gorzelnie, cegielnie i fabryki ceramiczne, tartaki, papiernie, młyny, elewatory zbożowe, fabryki chemiczne i t. d. Projekty i kosztorysy w tym względzie oraz porady inżynierów specjalistów interesowani osiągnąć mogą bądźto przez centralę w Oświęcimiu II., lub też przez Biura inżynierskie w Warszawie, przy ul. Poznańskiej 3, m. 5 oraz w Katowicach, przy placu Wolności 9.

Wspomniane przedsiębiorstwo w Oświęcimiu jest Generalnem przedstawicielstwem potężnego koncernu czechosłowackiego: **„Czeskomorawska - Koblen - Danek, S. A. w Pradze,** a odznaczając się wysoką zdolnością konkurencyjną, doznaje u nas w kraju szerokiego poparcia.

—p—

Dostawa okularów szwejserskich



Szanownym Czytelnikom naszym z grona właścicieli zakładów mechanicznych oraz kupiectwa branży technicznej zwracamy uwagę na ogłoszenie firmy **Inż. Mangel & Lanberg w Warszawie, ul. Marszałkowska 140,** która dostarcza własnego wyrobu okulary szwejserskie, okulary ochronne oraz maski i respiratory. Wyroby te precyzyjnego wykonania i najprzedniejszej jakości, dorównują zupełnie tego rodzaju fabrykatom zagranicznym a są od tychże znacznie tańsze. Placówka wskazana poszukuje na fabrykaty swoje dobrze w kołach przemysłowych zaprowadzonych przedstawicieli a interesowanym wysyła na życzenie cenniki i oferty.

—p—

Szatkownice „Emka" do kapusty

Zbliża się sezon kwaszenia kapusty, stąd zwiększa się na rynku zapotrzebowanie na przyrządy do szatkowania. Pp. kupcom branży żelaza i maszyn zwracamy uwagę, że **Pierwsza Gostyńska Fabryka Maszyn Rolniczych M. Kornobis w Gostyniu Wielkop.** buduje praktyczne i stosunkowo tanie szatkownice do kapusty pod nazwą „Emka". Ponieważ pp. kupcom i odsprzedawcom przyznaje firma Kornobis znaczny rabat i oddaje maszyny te na bardzo dogodnych warunkach, przeto ich zbyt w obecnym sezonie przyczynia się do zwiększenia obrotów. —p—

Korzystne źródło zakupu kamieni młyńskich

Już pięćdziesiąt lat z rzędu firma **Józef Lewiński we Włocławku,** trudni się produkcją i dostawą kamieni młyńskich, za które to wyroby nagrodzoną została w roku ubiegłym na P. W. K. w Poznaniu wielkim srebrnym medalem. Wymieniona fabryka kamieni młyńskich wytwarza znakomitej dobroci dla młynarstwa zbożowego, naturalne kamienie francuskie złożone z oddzielnych sztuk oryginalnego francuskiego kwarcu La Ferté. Prócz tego dostarcza sztuczne kamienie kwarcowe, kwarcowo - szmerglowe, piaskowe i szmerglowe dla młynarstwa oraz kamienie francuskie do mielenia farb, glazury, gipsu i t. p. jakoteż ma stale na składzie kwarc i szmergiel mielony w różnych grubościach ziarna, magnezyt, i chlorek magnezu. Firma Józef Lewiński, którą polecamy najszerszemu poparciu sfer interesowanych, wykonuje również nakładanie świeżej masy kwarcowej lub szmerglowej w maszynach do czyszczenia zboża, łuszczarkach, perlakach, i śrutownikach. —p—

Bracia Klein w Dąbrowie Górniczej

Dąbrowski Przemysł Druciany Bracia Klein w Dąbrowie Górniczej jest w swym zakresie produkcji przedsiębiorstwem, które cieszy się na rynku wewnętrznym najlepszą renomą.

Czołowemi fabrykatami firmy tej są: łańcuchy elektrycznie spawane i patentowane marki „Viktor", sprężyny do mebli stalowe i miedziowane, nakrętki i podkładki wszelkiego rodzaju, dalej gwoździe, śruby, nity każdego wymiaru i gatunku oraz drut wszelkich rodzajów. W wymienionych artykułach wskazana firma jest bezpośrednim i wielce korzystnem źródłem zakupu.

—p—

Maszyna do szycia „Veritas"

W licznych jeszcze dziedzinach budowy specjalnych maszyn zdani jesteśmy zupełnie na import, bowiem przemysł nasz rodzimy bądźto nie wytwarza ich wcale lub też produkcja krajowa nie pokrywa zapotrzebowania rynku wewnętrznego. Do maszyn niewyrabianych w kraju zupełnie, zaliczamy między innemi także maszyny do szycia, budowane przez wielkie fabryki, obsługujące eksportem swym rynki światowe. To też w Polsce mamy w obiegu handlowym różne maszyny do szycia fabrykatów cudzoziemskich, a wrzędzie najbardziej renomowanych typów stoją maszyny marki „Veritas".

Maszyny do szycia „Veritas" eksportowane są od 75 lat do wszystkich kulturalnych krajów świata i uznane są za jeden z najprzedniejszych typów. Generalne zastępstwo na Wschodnią Europę posiada firma **Bernhard Davidson w Gdańsku,** przy **Reitbahn 19/20,** która wysyłając maszyny bezpośrednio ze swej składnicy, dostarcza je pp. kupcom branży w terminie najkrótszym i na bardzo dogodnych warunkach. —p—

POSTĘPY W PRZEMYŚLE

Spoiny o wysokiej wytrzymałości

Dotychczas różni konstruktorzy przyjmowali wytrzymałość spoin blach łączonych, wykonanych przy pomocy drutu żelaznego szwedzkiego lub ze stali miękkiej, równą 90 proc. wytrzymałości blachy niespawanej i wskutek tego cały szereg przeciwników spawania twierdził, że nitowanie przedstawia większe bezpieczeństwo, ponieważ można je łatwo sprawdzić, biorąc pod uwagę ilość nitów i ich średnicę, gdy tymczasem wady spoin są niewidoczne dla oka ludzkiego.

O tym ostatnim zarzucie trudno coś powiedzieć, gdyż tak samo moglibyśmy nie mieć zaufania do samochodu, w którym wnętrze silnika lub skrzynki biegów też dla oka ludzkiego nie są widoczne, jednak ludzie z całą pewnością powierzają swe życie tym nowym środkom komunikacji, mając zaufanie do danych marek samochodowych.

Tak samo i ze spawaniem należy mieć zupełne zaufanie do firmy, która te prace wykonywa, wiedząc, że samo spawanie i spoiny podlegają odpowiedniej kontroli.

Jednak i ten zarzut słabszej wytrzymałości spoiny upada obecnie po zastosowaniu jako spoiwa drutu ze stali miękkiej, powlekanego cienką warstwą niklu. Dzięki zastosowaniu tego nowego spoiwa, otrzymuje się spoinę o wytrzymałości nietylko równej wytrzymałości blachy pełnej, ale nawet przewyższającej ją.

Przy spawaniu drutem niklowanym otrzymuje się też spoinę o metalu zupełnie zdrowym bez por, ponieważ niewielka nawet ilość niklu działa odtleniająco i tworzy jakby cienką warstwę ochronną na powierzchni kąpieli, która chroni metal od utleniania się.

Sama technika spawania różni się nieco od spawania drutem zwykłym. Drut niklowy łatwiej się topi, stopiony metal błyszczy się jak lustro, przyczem niema wydzielania się iskier w czasie spawania. Jedyną trudnością przy spawaniu tym drutem jest jego duża płynność i łatwość łączenia się topionego metalu z brzegami blachy zagrzanej do koloru czerwonego, wzamian do białego.

Z trudnością tą spawacz daje sobie jednak bardzo szybko radę i w rezultacie otrzymuje bardzo dobre spoiny. Wytrzymałość spoiny, jaka daje się osiągnąć przy spawaniu drutem niklowanym dochodzi do 50 kg/mm.², czego nie da się osiągnąć przy łączeniu blach przy pomocy nitów.

Próbki spawane tem samem spoiwem, poddane badaniom na rozciąganie i zerwanie, uległy pęknięciu nie na spoinie, lecz powyżej niej w pełnej blasze pod obciążeniem 41,1 kg/mm.², dając wydłużenie 28 proc.

Jak widać z podanych wyników, stosując jako spoiwo drut niklowany, można śmiało obciążać spoinę przy obliczeniu w podobny sposób jak i blachę pełną, konkurując skutecznie z nitowaniem, przyczem połączenie otrzymane jest o wiele lżejsze w porównaniu z połączeniem przy pomocy nitów, dając przez to dużą oszczędność na materjale.

(„Soudeur-Coupeur" i „Spaw. i Cięcie Metali".)

Metalizacja papieru

Nowy wynalazek metalizacji papieru daje w zastosowaniu przy dotychczasowych próbach znakomite wyniki. Próby te odbywają się w laboratorjum chemicznem dr. M. Schoopa w Zurichu. Fabrykacja tego papieru-metalu polega na nakładaniu na papier cieniutkiej warstwy, np. skóry, aluminjum lub srebra. Papier taki nie traci normalnego wyglądu i można go fabrykować w każdym formacie, a mimo tego jest niesłychanie trwałym i nie można go ani spalić, ani podrzeć. Nie można go też podrobić, gdyż sposób fabrykacji trzymany jest w ścisłej tajemnicy. — Zważywszy te wszystkie zalety papieru-metalu, postanowiono, że będzie on miał zastosowanie przedewszystkiem w fabrykacji papierów państwowych.

Komunikacja i Transport

Jakie inwestycje kolejowe są konieczne w ciągu najbliższych dziesięciu lat

Władze kolejowe ustaliły, że w ciągu najbliższych 10 lat przeprowadzone muszą być na polskich kolejach państwowych inwestycje na sumę około 2.500.000.000 zł.

Ulepszenia urządzeń na istniejących linjach nie postępują z powodu braku na ten cel środków finansowych w tym stopniu, w jakim wymaga tego wzrastający ruch osobowy i towarowy; wskutek tych niedomagań sprawność sieci kolejowej do pokonania wymaganych przez koła gospodarcze przewodów maleje, zamiast się zwiększać.

Tory kolejowe wymagają wzmocnienia, dla zwiększenia szybkości pociągów i dla zwiększenia bezpieczeństwa ruchu; stacje węzłowe rozrządowe i graniczne nie są przystosowane do stale wzmagającego się ruchu, stacje w zdrojowiskach nie odpowiadają najprymitywniejszym wymogom. Tabor kolejowy jest jeszcze ciągle nieodpowiedni, zarówno pod względem ilości jak i jakości, warsztaty wymagają rozbudowy i ulepszeń według zasad nowoczesnej techniki. Inwestycje te trudne do przeprowadzenia w okresie obecnej depresji gospodarczej, niezbędne są jednak do spełnienia przez nasze koleje ważnych zadań komunikacyjnych, jakim mają służyć.

Termin ogólnokrajowego konkursu awjonetek wyznaczono na 24 września

Projektowany pierwotnie na dzień 3 września Ogólnokrajowy Konkurs Awjonetek został przesunięty na wniosek Aeroklubu Rzeczypospolitej Polskiej na dzień 24 września. Przesunięcie to nastąpiło z powodu zbytniej zbieżności dat z Lotem Małej Ententy i Polski oraz ze względu na konieczność wyremontowania silników awjonetek, które brały udział w Międzynarodowym Rajdzie Awjonetek. Częścią składową konkursu jest lot dokoła Polski, obejmujący 6 etapów. Rajd prowadzi przez: Warszawę — Zamość — Łuck — Tarnopol — Lwów (przerwa jednodniowa) Lublin — Kraków — Katowice — Częstochowa — Łódź — Poznań — Grudziądz — Toruń — i Warszawa. Wymienione miejscowości są miejscami przymusowych lądowań. Przeciętna długość dziennego etapu wynosi około 600 klm.

Poza tem konkurs przewiduje szereg prób technicznych: próba najkrótszego startu, najkrótszego czasu w locie na wysokość, największej szybkości w obwodzie zamkniętym i próba najlepszego wyposażenia technicznego. Organizatorzy konkursu przygotowali szereg nagród za ogólne wyniki konkursu i kilkadziesiąt nagród lokalnych. Ażeby awjonetka miała prawo do uzyskania nagrody lokalnej, musi ukończyć rajd i przejść przez wymagane próby. Uzyskanie nagrody lokalnej jest niezależne od zajęcia miejsca w ogólnej klasyfikacji.

Tramwajowe plany Warszawy

Za 8 lat 300 km. linij.

Ogólna długość torów tramwajowych w Warszawie wynosi w tej chwili około 200 klm. Ilość wozów, kursujących na wszystkich linjach wynosi: 317 motorowych i 250 przyczepnych. Według planu, opracowanego przez Dyrekcję Tramwajów Miejskich, długość sieci tramwajowej w przeciągu najbliższych lat 8, ma się powiększyć o prawie 100 km. toru. W związku z tem wzrastać również będzie stopniowo ilość wozów tak motorowych, jak i przyczepnych oraz ilość linij. W przyszłości kładziony będzie specjalny nacisk na wprowadzenie rozgałęzionej sieci komunikacyjnej na przedmieściach stolicy.

Bezpośrednia komunikacja powietrzna na linji Warszawa — Poznań — Paryż

W związku z pobytem w Polsce francuskiego Ministra Lotnictwa p. Eynac roztrząsano sprawę uregulowania z Rządem Polskim projektowanej umowy lotniczej, dzięki której można będzie stworzyć linję bezpośredniej komunikacji lotniczej na międzynarodowym szlaku powietrznym Warszawa —Poznań—Berlin—Paryż. W razie uruchomienia tej linji i w razie definitywnego uregulowania umowy, Polska uruchomiłaby drugą międzynarodową linję z krajów skandynawskich do Bukaresztu. Linja ta stanowiłaby ciąg dalszy już istniejącego obecnie połączenia Gdańsk—Warszawa, Lwów—Bukareszt.

Prace nad kanałem Zagłębie - Kraków

Wśród prac inwestycyjnych rządu polskiego, wyróżnia się budowa wielkiego kanału Zagłębie—Kraków. Budowa ta, rozpoczęta jeszcze za rządów austrjackich w roku 1912 podjęta została na nowo przez władze polskie w r. 1921. Obecnie buduje się odcinek od Spytkowic do Krakowa.

Na kanale tym znajdować się będzie 10 śluz; różnica poziomu wody na początku kanału i ujścia kanału wynosi 60 metrów. Kanał Zagłębie—Kraków stanowić będzie w przyszłości część projektowanej międzynarodowej drogi wodnej Dunaj—Wisła—Odra, która to droga połączy Bałtyk z morzem Czarnem. Dziś już buduje się w Polsce jej odcinki.



Zagraniczny sport samochodowy

Freiburg—Mont Ventoux—Tourist Trophy—Bernina. — Oficjalna tabela mistrzostw górskich Europy.

W przededniu Wyścigu Tatrzańskiego zadawano sobie powszechnie pytanie, czy Stuck przyjedzie, bo przecież konkurencyjny termin wyścigu francuskiego o mistrzostwo Europy (Mont Ventoux — 24 sierpnia) zagrażał poważnie naszemu Wyścigowi. Jeżeli jednak zestawiamy ze sobą trzy imprezy górskie, które w Europie środkowej w tym dniu się odbyły, — to największy sukces pod względem sportowym musimy przyznać Wyścigowi Tatrzańskiemu. Mont Ventoux zakończyło się zupełnem fiaskiem. Nikt, nawet wybitniejsi francuscy kierowcy nie przyjechali, a ilość 50 wozów na starcie tłumaczy się tylko tem, że startujących jest we Francji wielu. Nie zdołano nawet zbliżyć się w tem roku do rekordu i wyścig ten przeszedł bez echa do historji — nie stwarzając konkurencji ani Wyścigowi Tatrzańskiemu, ani wspaniałej imprezie szwajcarskiej w St. Moritz, której ukoronowaniem był wyścig górski na Bernina-Pass.

Tu startował Chiron w ostatniej chwili za Bouriata występujący, na słynnej szesnastocylindrówce, ustanawiając nowy rekord trasy w czasie 14:44,8 z przeciętną 66,26 km./godz. — von Morgen, pogromca Stucka na Freibergu, nie był w stanie osiągnąć lepszego czasu od starego rekordu i musiał zadowolnić się zwycięstwem w swej klasie. W kategorji sportowej zwycięża dr. Karrer na „Bugatti" w czasie 16:03,8. Wyścig ten był tylko zamknięciem tygodnia samochodowego w St. Moritz, którego program był wypełniony zjazdami,gymkhanami i między innemi wyścigiem płaskim na wspaniałej specjalnej szosie (t. zw. Shell-strasse), w którym to wyścigu ustanowiono nowe rekordy w kategorji turystycznej (hr. Zinneberg na „Mercedesie", przeciętna 155,172 km./godz. (i sportowej) Burggaller na „Bugattim" 168,224 km./godz., podczas gdy w kategorji wyścigowej Chiron nie był w stanie „ruszyć" rekordu Rosenberga na „Mercedesie" (193,548 km.-godz.), osiągnął na swoim „Bugattim" „tylko" 192,513 km./godz.

Freiburg zakończył się niespodziewanym wynikiem fiaskiem samochodów — nowym niebywałym sukcesem motocykli. Anglik Bullus, który już na Klausenpassie uzyskał trzeci czas dnia za Stuckiem i Chironem, ustanowił nowy, bezwzględny rekord wszystkich kategoryj na motocyklu NSU. 500 ccm. pojemności bez kompresora, bijąc wszystkie wyścigowe samochody. Czas jego 9:19,3 min. jest lepszy od dotychczasowego rekordu Heussera o 24,9 sek., von Morgen, zwycięsca w kategorji wyścigowej na „Bugattim" uzyskuje również czas lepszy od starego rekordu (9:23,3), niemniej jednak nie jest w stanie pobić Bullusa. — Stuck zajmuje trzecie miejsce, gdyż przez króciutką chwilkę w czasie wyścigu świece nie paliły mu odpowiednio i przez kilka zakrętów musiał wziąć w zupełnie zwolnionem tempie. Przeciętna zwycięscy na motocyklu 77,19 km./godz. na trasie mającej na 12 km. 173 zakrętów, jest rzeczywiście fenomenalna.

W Anglji Tourist Trophy w okolicach Belfastu przyniosło sensacyjne zwycięstwo marce „Alfa Romeo". Carraciola na „Mercedesie", który pierwotnie miał startować w Zakopanem, następnie odmówił u nas podając, że będzie startować w Anglji, nie startował i tu. Podobno wóz Carracioli jest w nieporządku, a gdy „Mercedes" nie posiada drugiego takiego kierowcy, woli nie obsyłać imprezy, w któ-

rej jeden wóz „Mercedesa" walczyłby przeciwko całemu zespołowi „Alfa Romeo" i „Bentleyów".

Po zwycięstwie w Freiburgu tabela mistrzostw przedstawiała się następująco: w kategorji wyścigowej Stuck 19 p., v. Morgen 9 p., Hartmann 7 p., Stuber 6 p., Fenaci 5 p., Chiron 5 p., Liefeldt 4 p.; w kategorji sportowej: Caracciola 25 p., Brugaller 10 p., Simons 6 p. — Po Mont Ventoux i Zakopanem ma Stuck 24 punkty. Jak widzimy, Stuck i Carraciola są już niemal nie do pobicia.

Zbrodnie, które należy zwalczać najbezwzględniej

Nie zapomnieliśmy jeszcze o strasznych wybuchach min na szosach poznańskich, a już znów dowiadujemy się o nowym zamachu pod Krakowem. Mianowicie dnia 27 ub. m. około północy motocyklista jadący z Krakowa, natrafił na granicy Kszeczowa i Lubienia na potężny pień drzewa leżący wpoprzek drogi. Motocyklista w pełnym biegu zahamował wpadając bokiem maszyny na słup. Mimo odniesionych ran motocyklista i towarzysz jego podnieśli się natychmiast, aby światłem dać znać o grożącem niebezpieczeństwie autobusowi, jadącemu ztyłu. Szofer zdołał zahamować autobus w ostatniej chwili i uniknąć niechybnej katastrofy. W krótkim czasie zebrało się na miejscu około 20 samochodów. Po uprzątnięciu przeszkody wszystkie auta ruszyły w stronę Krakowa. W odległości kilkuset metrów od tego miejsca leżał znów wpoprzek gościńca pień drzewa. Zaalarmowano posterunek policyjny i spisano na miejscu protokół.

Ponieważ podobne wypadki mnożą się z dnia na dzień, tak, że ostatecznie podróżni na szosach wkrótce będą się czuli jak gdzieś w dzikich krajach Afryki środkowej, należałoby rozpocząć z przestępcami szosowemi bezwzględną walkę, aplikując im przykładne kary.

Nie zdajemy sobie nawet sprawy ze szkód, jakie nam wyrządzają tego rodzaju zamachy drogowe. Pomijając już straszne niebezpieczeństwo, same doniesienia o tego rodzaju wybrykach odstraszają i tak rzadkich u nas turystów.

Aby jak najskuteczniej zwalczyć tego rodzaju zbrodnie należy aby wszyscy automobiliści donosili zawsze najbliższym posterunkom policyjnym o wszystkim, co spostrzegli na drodze, zawiadamiając równocześnie o tem swe automobilkluby, które znowuż musiałyby domagać się każdoczasowo przeprowadzenia ścisłego i bezwzględnego śledztwa. (-K-)

Bandyci automobilowi grasują na Pomorzu

Według doniesień z powiatu Kościerskiego na szosie pomiędzy Starą Kiszewą a Zblewem na samochód, którym jechało kilku oficerów, napadło w nocy kilku osobników uzbrojonych w broń palną. Bandyci zatrzymali nadjeżdżający samochód silnem światłem reflektorów własnego samochodu i zamierzali obrabować pasażerów. Widząc jednak oficerów, rzucili się do swego samochodu i zbiegli w kierunku Starej Kiszewy. Zawiadomione o tem władze policyjne przypuszczają, że bandyci są identyczni z zamachowcami, którzy przed niedawnym czasem grasowali na szosach w okolicy Poznania.

Czas pracy szoferów i woźniców

Izba Przemysłowo-Handlowa w Poznaniu zajmowała się ostatnio projektem rozporządzenia ministerjalnego dotyczącego czasu pracy osób, których czynności są bezpośrednio związane z ruchem ciężarowych pojazdów konnych, samochodów ciężarowych i autobusów. Ankieta, którą Izba przeprowadziła wśród zainteresowanych kół gospodarczych wykazała, że wspomniany projekt spotkał się z przyjęciem z ich strony, gdyż projektowane rozporządzenie zapełni lukę, która w dotychczasowej praktyce dawała się stronom zainteresowanym niemile we znaki.

KRONIKA SAMOCHODOWA

NAUKA CHODZENIA PO ULICY W WILNIE.

Wzorem innych miast polskich i zagranicznych zorganizowano w Wilnie specjalne pokazy chodzenia po ulicy dla najszerszej publiczności oraz kursy w różnych szkołach, celem pouczania dziatwy.

Przemysł Rowerowy i Motocyklowy

Organ Związku Mechaników Samodzielnych na Polskę Zachodnią

Dlaczego odwołano III. Wyścig Kolarski dokoła Polski

Ambicje, ambicyjki i nieporozumienia klubowe stanęły na przeszkodzie tej imprezie.

W r. 1928 zorganizowano po raz pierwszy u nas w kraju wielki wyścig kolarski dookoła Polski. Ponieważ pierwszy bieg cieszył się dużem powodzeniem, z niemniejszą sprawnością zorganizowano w r. 1929 drugi. Kiedy jednak po raz trzeci przystąpiono do organizacji takiego wyścigu, okazało się że nie może on dojść do skutku z powodu nieporozumień pomiędzy poszczególnemi towarzystwami kolarskiemi. Ostatecznie bieg odwołano.

Nie będziemy wyszukiwali winnych i niechętnych, gdyż nie do nas to należy, zaznaczymy tylko, że taka obojętność dla propagandy naszego sportu rowerowego i poświęcenie wielkiej imprezy różnym ambicjom i ambicyjkom jest niedopuszczalna.

Jeżeli się już coś robi, to trzeba to robić konsekwentnie, nie narażając się na kompromitację i na zarzut braku energji i wytrwałości. (-K-)

Międzynarodowe zawody kolarskie

rozpoczęły się w Warszawie w ub. sobotę przy udziale szeregu zagranicznych jeźdźców. Najważniejszy bieg o „Nagrodę Warszawy" jeszcze nieskończono, rozegrano tylko przedbiegi i międzybiegi. W międzybiegach po 6-ciu przedbiegach osiągnęli Francuz Perin czas 12.2 (na 100 mtr.), a Niemiec Dash 13.8 sek. Perin pokonał Szamotę w czasie 13 sek., podczas gdy nasz mistrz miał 13.2 sek. Pusz został pokonany przez Dusika (Austrja), mającego czas 13.2 sekund. Mecz Szamota—Turowski wygrał pierwszy w dwu spotkaniach z czasami 14 i 13.6 sek.

W meczu z dwu startów wygrał Lange, który dogonił Michanoffa (Egipt) w czasie 6.29 min. W meczu na 5 km. wygrał Niemiec Dash przed Austrjakami Dusikiem i Schafferem. W biegu motocyklistów na 10 km. wygrał Schweitzer (Legja) 6.24 przed Dochą, zaś w biegu 5 km. zwyciężył Rychter w czasie 3.38 przed Schweitzerem.

Z kolarskich mistrzostw świata w Brukseli

Tegoroczne mistrzostwa świata w Brukseli przyniosły już w eliminacjach szereg niespodzianek, które jednak w dalszych regularnych rozgrywkach przyniosły zwycięstwo faworytom. I tak Gerardin, najlepszy amatorski sprinter francuski, przegrał w przedbiegu z Anglikiem Theakerem w 13.1 sek. by w repechage'u wygrać z przeciwnikiem tej miary co Mozzo, Feldmann i Haupt w 13 sek. i zakwalifikować się do ćwierćfinału. Tu wygrał w 12 sek. z Dinkelkampem o pół długości koła. Dinkelkamp w przedbiegu pokonał Szamotę w 13-1 sek. o długość roweru Gerardin, pokonawszy w ćwierćfinale Malateste w 13.3, w półfinale Pelizzari'ego w 12.2, zakwalifikował się do finału, rozegranego w trzech spotkaniach. Pierwszy finał wygrał anglik Cozens w 12.3, dystansując Gerardina o pół koła, drugi finał wygrał Gerardin we 12.4 przed Cozensem o pół koła, w decydującej trzeciej rozgrywce wygrał Gerardin o gumę w 13.3 sekund, zdobywszy zaszczytny tytuł mistrza świata.

W grupie zawodowców, ogólnym faworytem był Michard, który też zupełnie pewnie zdobył zawodowe mistrzostwo świata po raz czwarty z rzędu. Drugi był Moeskops, trzeci Piani! (największa sensacja mistrzostw), a czwarty Falk Hansen.

W klasie amatorów drugie miejsce zajął Cozens (Anglia), trzecie Pelizzari (Włochy), czwarte Anker Meyer Andersen (Dania). Klasyfikacja według narodowości przedstawia się zatem: Francja, która zdobyła dwa mistrz. świata, amatorskie przez Gerardina i zawodowe przez Michardа, posiadając dwóch najlepszych sprinterów świata; 2. Włosi którzy zdobyli dwa trzecie miejsca przez amatora Pelizzari'ego i zawodowca starego Piani'ego; 3. Mała Dania, która zdobyła dwa czwarte miejsca przez zawodowca Falk Hansena i amatora Anker Andersena.

Nasz występ w tegorocznem mistrzostwie świata wypadł niezwykle fatalnie. Ufni w nadzwyczajną formę naszego mistrza Szamoty, byliśmy przekonani, iż przynajmniej dostaniemy się do ćwierćfinału. Jeżeli przegrywamy w zawodach międzynarodowych, lubimy zawsze zwalać winę na prześladujący nas pech, który tym razem był rzeczywiście niezwykły. Oto Pusz startujący w szóstym przedbiegu dostał partnera eksmistrza Beuafranda, który swoje 200 metrów „odrobił" w 12.3. Czas dla Pusza jeszcze nieosiągalny.

Dziwnem jest tylko, iż Pusz był trzecim za Włochem Mezzo, który został wyeliminowany przez Gerardin'a w repechage'u w 13 sek. Ale największy blamaż Pusza to przegranie repechage'u do Niemca Descha w 14.2 sek., i zajęli z tem trzecie miejsce za Węgrem Lovassem. Tego rodzaju reprezentant Polski winien był pozostać w Warszawie i nie dyskredytować polskiego kolarstwa!

Nasza największa nadzieja, mistrz Polski i rekordzista Szamota, o którego wspaniałej formie szeroko się rozpisywały dzienniki stołeczne, wypadł w Brukseli mniej niż blado. Poprostu nie liczono się z nim wogóle. Dość powiedzieć, o czem nasze pisma wstydliwie nie wspominają, iż Szamota przegrał swój przedbieg z mistrzem Szwajcarji Dinkelkampem w czasie 13.1 (!) o długość roweru, przyczem Dinkelkamp „przeszedł" Szamotę lekko na 120 mtr. przed taśmą. Gdzież więc ten wspaniały końcowy zryw Szamoty, który przecież miał 120 mtr. dystansu przed sobą a zatem dość miejsca, by obniżyć czas 13.1 sek. Drugie rozczarowanie zgotował nam Szamota przegrawszy w repechage'u z Buhlerem w 13 sekundach! Przecież w Warszawie Szamota stale schodził poniżej 13 sek., jak przynajmniej dowiadywaliśmy się z pism warszawskich, a tu na mistrzostwie świata przegrał na 13 sekund. Coś tu nie jest w porządku! Albo jest to przereklamowanie mistrza, by wzbudzić w świecie sportowym mniemanie, iż posiadamy kolarza na miarę europejską, albo jest to całkiem zwykły bluff odpowiednich czynników klubowych, chcących kosztem Związku wysłać miernego zawodnika na mistrzostwo świata. W każdym razie występ obu reprezentantów na terenie międzynarodowym nie przyniósł nam chluby.

Przykład godny naśladowania u nas

W ostatnim numerze oficjalnego organu „Union Velicipedique de France" uwidoczniona jest kara 100 fr. dla jednego z czołowych zawodników francuskich Dayena, zwanego „królem pościgu". Jako przyczyna jest fakt, iż Dayen podczas ostatnich zawodów na torze w Buffalo w Paryżu w ostatniej chwili przed startem zaczął koło roweru coś naprawiać i manipulować. Energiczne kierownictwo zawodów usunęło z zawodów Dayena, zaś Związek ukarał go grzywną.

Paryskie „L'Auto" słusznie zauważa, iż Związek za takie przewinienia drobnej natury karze finansowo, gdyż publiczność, płacąc wstępy, nie może czekać na zawodnika, który w ostatniej chwili przed daniem sygnału, nagle zauważa, iż kierownik jest niedociągnięty, lub też guma zbyt słabo napompowana. Coby to było, — wywodzi dalej to pismo — gdyby np. na jakim koncercie skrzypek nagle zwrócił się do publiczności ze słowami „Przepraszam, zapomniałem nastroić skrzypce lub chcę zmienić strunę" i wychodzi. Publiczność napewno takiego koncertanta by wygwizdała.

Uwagi są bardzo słuszne, gdyż sami wiemy z doświadczenia ostatnich zawodów motocyklowych na torze Cracovi, że zawodnicy w chwilę po ruszeniu ze startu, jeden po drugim się wycofywali, ażeby za chwilę znowu stanąć i znowu da capo. Nie dlatego, iżby mieli złe maszyny. tylko wskutek niedbałości nie przepatrzyli maszyny wcześniej. Tak samo jest i z naszymi kolarzami!

Z ruchu kolarskiego zagranicą

Szereg rekordów światowych

ustanowił Szwajcar Anstein na torze w Lozannie. Zawodnik ten jest unikatem swojego rodzaju. Do żadnych zawodów nie staje, lecz stale trenuje do rekordów światowych, których kilka już posiada na różnych dystansach.

Ostatnio ustanowił szereg rekordów na torze bez prowadzenia. Wszystkie rekordy świata od jazdy 3 godz. do 6 godzin oraz 200 km. zostały przez niego pobite. Podczas 3 godzin pokrył Anstein 117 km. 113 m., 4 godz. 152.679 km., 5 godzin 188.211, 200 km. 5 godz. 19.23, zaś w 6 godz. 255.015 km.

Rower pięciokołowy

Pewien Berlińczyk skonstruował rower pięciokołowy, który ma miejsce dla czterech osób. Dwie osoby na zmianę poruszają pedały, aby dać możność wypoczynku pozostałym. Rowerem takim odbyto podobno już nieprzerwaną podróż 48-godzinną. Do ogromnej ilości dzisiejszych środków komunikacyjnych przybywa zatem nowy objekt, którego znaczenie jednak jest narazie niepewne.

ZE SPORTU ROWEROWEGO

WYŚCIG KOLARSKI NA TRASIE 220 KM.

Oddział kolarski Sokoła V. w Bydgoszczy urządza w dniu 21. 9. br. wielki wyścig kolarski. Trasa biegu ma wynosić 220 klm. Zaproszenia zostały już rozesłane do wszystkich najwybitniejszych kolarzy w całej Polsce Wyścig ten zapowiada się doskonale. Informacyj udziela p. W. Radzimski, Bydgoszcz, ul. Różanna 22.

ZE SPORTU MOTOCYKLOWEGO

DIRT TRACK W TORUNIU.

W niedzielę, dnia 24 sierpnia br. odbyły się w Toruniu pierwsze wyścigi motocyklowe na torze żużlowym (dirt track), zorganizowane przez Klub Motocyklowy w Toruniu.

Pogoda, która przed południem nie bardzo się zapowiadała, po południu się poprawiła, to też licznie zebrana publiczność z zainteresowaniem śledziła poszczególne biegi.

Wyniki poszczególnych klas były następujące: w klasie do 350 ccm.: I nagroda p. Buda K. M. Bydgoszcz na Rudge w czasie 2,32 $^4/_5$ m. W klasie do 500 ccm.: I nagroda p. Piotrowski z K. M. B. na Triumph w czasie 2,34 $_5/^2$ m., II. nagroda p. Sikorski z K. M. B. na Hudsohn w czasie 2,37$_5/^1$ m. W klasie ponad 500 ccm.: I nagroda p. Beitsch z K. M. B. na Harley w czasie 2,44 m.

Najlepszy czas dnia uzyskał p. Buda w czasie 4,49 $^2/_5$ m. na trasie 4.000 mtr. Poprzednie nagrody przyznane zostały za biegi na trasie 2.000 mtr.

Ponadto przyznano p. Hozemannowi z K. M. B. złotą plakietę za to, że będąc lisem, w czasie 10 minut nie pozwolił sobie lisiego ogona, mimo nagonki 8 motocyklistów, zerwać. Za jazdę zręczności otrzymał złoty żeton p. Śmigiel z T. K. M.

ELEKTRO- i RADJOTECHNIKA

ORGAN ZWIĄZKU PRZEDSIĘBIORSTW ELEKTROTECHNICZNYCH NA POLSKĘ ZACHODNIĄ
ORGAN ZRZESZENIA PRZEDSIĘBIORSTW RADJOTECHNICZNYCH W WIELKOPOLSCE.
POD REDAKCJĄ LEONA KOZŁOWSKIEGO.

Elektryczność w przyszłości

Prof. Wyższej Szkoły Technicznej w Charlottenburgu Flamm, w jednej ze swych pogadanek o elektryczności tak zobrazował olbrzymią przyszłość rozwoju elektrotechniki:

Zagadnienia, których rozwiązania należy oczekiwać od niej, są niezmierne i niesposób jest przewidzieć, gdzie znajdują się granice jej możliwości. Czyż nie mówi się już o przysyłaniu fal elektrycznych na inne ciała niebieskie? Jak dotychczas elektrotechnika dąży, i to z powodzeniem, do zwiększenia zasięgu zmysłów ludzkich, które są tymczasem bardzo ograniczone. Wiadomo n. p., iż ucho jest wrażliwe na pewne tylko fale dźwiękowe, z których składa się określona skala od niskiego do wysokiego tonu, poza którą ucho niższych i wyższych fal nie chwyta. Radjo daje możność słyszeć i wówczas fale dźwiękowe, gdy bez tego aparatu nie byłyby dla nas uchwytne. Prawdopodobnie też w podobny sposób będzie zwiększona zdolność otrzymywania wrażeń wzrokowych.

Nie może ulegać wątpliwości, iż postępując dalej drogą wynalazków, będziemy mogli widzieć nawet w nocy, gdyż i w mrokach na ziemi jak i w głębiach morskich wszystkie przedmioty wysyłają promienie, które jednak są niewidoczne dla naszego wzroku, niesłusznie więc twierdzimy, że ich tam niema.

Budowa podziemnej sieci kablowej zabezpieczona do granicy niemieckiej i czechosłowackiej

Min. Poczt i Telegrafów zawarło umowy, które zabezpieczają wykonanie dużej części planu budowy podziemnej telefonicznej sieci kablowej, łączącej Polskę z krajami sąsiedniemi.

Umowy te przewidują doprowadzenie sieci kablowej do Cieszyna z jednej strony, i Rudy Śląskiej w woj. Śląskiem z drugiej. Środki materjalne, niezbędne dla wykonania tych prac, zostały zapewnione.

W ten sposób po przeprowadzeniu kabla telefonicznego na szlaku Warszawa—Łódź, podjęte zostały obecnie prace na odcinku Łódź—Piotrków, skąd będą dalej prowadzone do Katowic z odnogą do Krakowa i Cieszyna. Z Katowic linja będzie przedłużona do miejscowości Ruda Śląska na pograniczu niemieckiem, gdzie nastąpi połączenie z kablem niemieckiem pod Gliwicami.

Wykonanie tych robót jest w obecnej chwili zależne jedynie od warunków klimatycznych i pogody. W r. ub. prace przy układaniu sieci kablowej trwały do końca listopada. W tym roku będzie to przedewszystkiem zależało od pogody. Z chwilą wykonania prac na omawianym obszarze i doprowadzenia naszej sieci kablowej podziemnej do Rudy Śląskiej i Cieszyna, będzie Polska miała zapewnioną komunikację telefoniczną z Niemcami z jednej strony, a Czechosłowacją, Austrją, Włochami, Szwajcarją z drugiej. Przewidywane jest, że wykonanie prac przy układaniu kabli na wymienionej trasie zostanie ukończone z końcem roku przyszłego.

Nowa oferta elektryfikacyjna

Do Ministerstwa Robót Publicznych zgłoszona została oferta francuskiego koncernu finansowego w sprawie elektryfikacji przemysłowych dzielnic kraju. Koncern ten ubiega się o udzielenie mu koncesji na terenach Zagłębia Dąbrowskiego i Zagłębia Naftowego w Małopolsce Wschodniej. Oferenci reprezentują trzy wielkie towarzystwa Societé Franco-Americaine d'Electricité, Compagnie Generale d'Electricité i Societe Financière Electrique.

Elektryfikacja miasta Żnina

Prace już rozpoczęte. — Mała Osada otrzyma światło w przyszłym roku.

Już od trzech lat Rada Miejska miasta Żnina dyskutowała nad sprawą zelektryfikowaina miasta oraz Małej Osady. Na ostatniem posiedzeniu sprawa ta została definitywnie załatwiona.

Po bardzo obszernej dyskusji, Rada Miejska postanowiła jednomyślnie oddać prace elektryfikacyjne poznańskiej firmie K. Gaertig i S-ka za cenę 67.813 zł. Firma już przystąpiła do pracy, tak, że do końca listopada elektrownia będzie oddana do użytku. Rada postawiła za warunek, aby przy pracy zatrudnieni byli miejscowi robotnicy i rzemieślnicy.

Elektryfikacja Małej Osady napotyka narazie na poważne trudności. Brak pieniędzy nie pozwala na rozszerzenie prac i na ten teren. W każdym bądź razie już w przyszłym raku Mała Osada uzyska światło elektryczne.

Radjowe rekordy w U. S. A.

Gigantyczny rozwój przemysłu elektro - radjowego w Stanach Zjednoczonych. — 750 miljonów dolarów za sam sprzęt radjowy.

(g) Prezydent sławnego Radio-Corporation of America, inż. David Sarnow, przebywa obecnie w Europie i udzielił ostatnio „Neues Wiener Journal" (z dnia 31. 8. br.) bardzo ciekawego wywiadu, w którym przedewszystkiem podkreśla, że, jeżeli się mówi o kryzysie w Ameryce, to napewno nie można mieć na myśli przemysłu elektrotechnicznego i radjowego — stojących pod egidą takich mężów jak Owen Yong i kierowanych takim koncernem, jakim jest największa w świecie nowojorska organizacja elektro-radjowa „Radjo Corporation of America".

Można śmiało twierdzić, że ów trust nie ma na rynku amerykańskim konkurencji, albowiem zupełnie zagarnął tamtejszy rynek.

Już w roku 1912 liczono po drugiej stronie oceanu 12 miljonów radjosłuchaczy — dzisiaj jest ich pełnych 30 (!) miljonów.

Nic dziwnego więc, że ta gałęź współczesnej wytwórczości przemysłowej rozwinęła się w sposób zupełnie zdumiewający.

Wprawdzie można o przemyśle radjowym jako takim mówić w Ameryce dopiero od roku 1922, zwłaszcza o ile chodzi o masowy wyrób rozgłośników, sprzętu aparatowego, instalacyj nadawczych itd. Ale już w owych pierwszych latach radjofonji amerykańskiej (w roku 1922) wynosił obrót roczny 65 milj. dolarów.

W latach następnych nastąpił rozwój iście gigantyczny. Samych aparatów lampkowych (odbiorczych) sprzedano już w roku 1923 za 570 milj. marek niem., w roku 1924 za 1500 milj., w r. 1925 za 1800 milj., a w roku 1929 za okrągłe 3500 milj. marek niem., czyli ca. 750 milj. dolarów.

Od tego olbrzymiego przemysłu zależną jest w znacznej mierze konjunktura na rynku amerykańskim pracy wzgl. zatrudnienia. 308.000 robotników znajduje tu swój chleb.

O ile chodzi o sam t. zw. „broadcasting", to oblicza się obecnie zarejestrowanych radjosłuchaczy na 10 miljonów, chociaż korzysta z tego dobrodziejstwa kultury 3 razy tyle obywateli amerykańskich.

Specjalnych opłat, wzgl. miesięcznego przemysłowego haraczu na rzecz stacji nadawczej Ameryka nie zna. Program dostarcza się słuchaczom bezpłatnie, zato tem drożej płaci reklama pism i przedsiębiorstw za współudział w obrabianiu umysłów słuchaczy.

Niema też specjalnej cenzury radjoprogramu z wyjątkiem pewnych zastrzeżeń ze strony władzy państwowej — zwłaszcza w czasie wyborów, gdy radjostacja staje do usług poszczególnych kandydatów.

O ile chodzi o widoki dalsze na przyszłość, to spodziewa się prezydent Sarnow „uradjowienia" jeszcze 28 miljonów ognisk domowych — prócz coraz szybszego i potężniejszego eksportu radjosprzętu amerykańskiego.

W roku 1927 eksportowano ze Stanów Zjednoczonych Ameryki do Europy sprzętu radjowego za marek niem. 38 miljonów, w roku 1929 osiągnął eksport cyfrę 60 miljonów. Najbardziej obawia się rzekomo przemysł amerykański konkurencji niemieckiej.

W Nowym Jorku rozpoczęto właśnie budowę nowej olbrzymiej radjo-centrali, której koszt przekroczy miljard dolarów. Będzie to prawdziwy ósmy cud świata — drapacz chmur o 64 piętrach, 27 laboratorjach nadawczych, zwłaszcza dla telewizji — poza tem mieścić będą się tam 4 teatry, dwa gigantyczne kina, olbrzymia sala filharmoniczna — a wszystko to w samym sercu metropolji świata, na piątej Avenue.

W podziemiach tego rekordu znajdzie pomieszczenie 25.000 aut osobowych.

Że to nie fantazja, lecz amerykańska prawda — gwarancją tego jest finansista tej imprezy miljarder John D. Rockefeller, działający wspólnie ze wspomnianym Owenem Youngiem. Centrala ta będzie gotowa w roku 1933.

H. G.

Druga Międzynarodowa Wystawa Radjowa w Bukareszcie od 7—28 września

Po zniesieniu utrudnień radjowych i zaprowadzeniu wolnego handlu radjosprzętem jako też powstania radjofonicznej stacji nadawczej w Bukareszcie, ożywił się bardzo w Rumunji ruch radjowy. Ze względu jednak na brak rodzimego przemysłu radjowego jest tamtejszy handel skazany na sprowadzanie radjosprzętu z zagranicy. Otwiera się tu zatem i dla naszych wytwórni radjowych poważny rynek zbytu. Według pobieżnych tylko obliczeń trzeba będzie na zimę b. r. sprowadzić z zagranicy około 50.000 lampowych radjoaparatów.

Okazji tej nie powinni przeoczyć polscy przemysłowcy radjowi i ze względu na dzielący nas krótki termin od otwarcia tej wystawy zaraz swój udział w tej wystawie zgłosić. Adres brzmi: A 2-a Expozite internationala de Radio Bucaresti, Parcul Carol.

Polskie aparaty dźwiękowe zyskują coraz większe rozpowszechnienie

W okresie 2—16 września odbędzie się na Targach Wschodnich we Lwowie Wystawa Radjotechniczna, na której rolę główną będzie grał sprzęt radjofoniczny. Jedno z pierwszych miejsc przytem zajmą aparaty dźwiękowe dla kin, których wytwórczość podjęły największe nasze fabryki radjotechniczne. Dzięki temu od pewnego czasu przemysł nasz skutecznie wypiera z rynku krajowego aparaty dźwiękowe pochodzenia obcego, gdyż polskie są równie dobre, lecz o wiele tańsze, a różnica w cenie dochodzi do 50 procent. Przemysł nasz skutecznie konkuruje na tem polu z obcym, tak, że obecnie sto zgórą kin korzysta z polskich aparatów dźwiękowych, a zapotrzebowanie rośnie z każdym miesiącem.

Kursy radjotechniczne w Warszawie

Program nauk Państwowych Kursów Radjotechnicznych, egzystujących od roku 1923 przy Wyższej Szkole Budowy Maszyn i Elektrotechniki w Warszawie, został ostatnio znacznie rozszerzony przez wprowadzenie szeregu nowych przedmiotów, zwłaszcza z zakresu radjofonji i techniki fal krótkich.

Dnia 15 września r. b. nastąpi otwarcie 2-letniego wieczorowego zawodowego Kursu radjomechaników dla kandydatów z cenzusem 3 klas lub równorzędnym (ukończona szkoła powszechna).

Niezależnie od kursu zawodowego, prowadzony będzie nadal wieczorowy ogólny 9-miesięczny kurs radjotelegrafji i radjotelefonji dla kandydatów bez różnicy płci, z cenzusem 6 klas szkoły średniej.

Absolwenci Kursów po złożeniu egzaminów otrzymują świadectwa radjooperatorów względnie radjomechaników i przy powołaniu do służby wojskowej są przydzieleni do oddziałów radjotelegraficznych.

Wszelkich informacyj udziela Sekretarjat Kursów lub Szkoły Budowy Maszyn i Elektrotechniki — Mokotowska 6 w Warszawie.

Termin wnoszenia podań upływa z dniem 5-go września.

DZIAŁ MASZYN ROLNICZYCH

Apel do krajowych fabryk maszyn rolniczych

Fabryki krajowe upraszamy, aby nam donosiły o wszystkich nowościach w zakresie ich produkcji. Chętnie stawiamy łamy nasze bezinteresownie do usług przemysłu krajowego. Przy tej sposobności musimy podnieść ten smutny fakt, że podczas gdy zagraniczne firmy bardzo skwapliwie korzystają z reklamy w naszem piśmie i często donoszą nam o ostatnich zdobyczach w fabrykacji maszyn rolniczych, to nasz przemysł krajowy nie ma w tym względzie — zdawałoby się — nic do powiedzenia, a przecież wiadomo, że i u nas ta gałąź przemysłu stale się podnosi i wypuszcza na rynek coraz nowe wyroby lub też ulepsza dotychczasowe. W interesie rozwoju przemysłu krajowego prosimy fabryki krajowe, by o wszystkich swoich nowościach nas w pierwszym rzędzie informowały.

WYDAWNICTWO „RYNKU METALOWEGO I MASZYNOWEGO".

Pługi i narzędzia do napędu parowego produkcji krajowej

Rola przemysłu maszyn i narzędzi rolniczych w całokształcie polskiego życia gospodarczego jest bardzo ważna i wzmaga się znaczenie tej gałęzi przemysłowej w miarę rozrostu kultury rolnej w Polsce, zależnie od intensywności wyzyskania objektów rolnych i uruchomiania pod uprawę ogromnych jeszcze i niezaoranych ugorów. Przemysł maszyn i narzędzi rolniczych po rozpoczęciu przez Polskę niepodległego bytu stanął przed trudnem do rozwiązania problemem zastosowania swej wytwórczości do potrzeb całego rynku wewnętrznego, ażeby stopniowo uniezależnić się od zagranicy, zmierzając ku samowystarczalności. I przyznać możemy z wyrazem pełnego zadowolenia, że mimo niezbyt pomyślne warunki rozwojowe, w pierwszem dziesięcioleciu samoistności naszej państwowej, niektóre nasze fabryki zdołały przeprowadzić pewną koncentrację, powiększyć swoją zdolność produkcyjną a co najważniejsza, wprowadziły na rynek wewnętrzny niewytwarzane przed wojną światową na ziemiach polskich maszyny i narzędzia rolnicze. To też dziś, za wyjątkiem ciągówek, niektórych maszyn żniwnych, wirówek do mleka oraz innych rzadziej używanych maszyn, produkcja krajowa obejmuje niemal całokształt potrzeb rolnictwa na maszyny.



Minister Przemysłu i Handlu p. inż. Kwiatkowski w stoisku Centrali Pługów Parowych na M. T. P.

Do fabryk, które wprowadziły na rynek maszyny i narzędzia rolnicze niewytwarzane uprzednio u nas w kraju, zaliczamy między innemi także firmę **Centrala Pługów Parowych** T. z o. p. Fabryka Maszyn, Kotlarnia i Odlewnia Metalu w **Poznaniu przy ul. Wawrzyńca 36/38.** Placówka ta na zeszłoroczną P. W. K. w Poznaniu sfabrykowała pierwszy polski pług skibowy do napędu parowego własnej ulepszonej konstrukcji. Pług ten sprzedany wówczas do majętności Lulin per Pamiątkowo okazał się w praktyce i konstrukcji **lepszym,** aniżeli wszelkie zagraniczne pługi tego rodzaju, co w zupełności potwierdzają również dalsi właściciele majątków, którym w międzyczasie w Wielkopolsce i Kongresówce, wskazana firma dostarczyła swoje pługi skibowe do napędu parowego, pracujące ku zupełnemu zadowoleniu ich nabywców.

Jak się dowiadujemy, Centrala Pługów Parowych rozszerzyła obecnie znacznie produkcję pługów i narzędzi do napędu parowego tak, że zapotrzebowanie w kraju będzie mogła całkowicie pokryć rodzimym wyrobem, przyczem zaznaczamy, że jest to jedyna, **czysto polska** fabryka tej branży w kraju. To też na tegorocznych Targach w Poznaniu, przedsiębiorstwem tem zainteresował się specjalnie **Minister Przemysłu i Handlu** p. inż. **Kwiatkowski,** czego dowodem zamieszczona ilustracja, przedstawiająca p. Ministra, w rozmowie z właścicielem omawianej firmy p. **Stefanem Maligłowskim.** Pan Minister w dłuższej rozmowie informował się szczegółowo o produkcji i rozwoju tej pożytecznej placówki wytwórczej.

Fabryka istnieje od roku 1910 i założoną została wówczas przez inż. H. Sellentina. W roku 1920 przeszła w ręce polskie, a od roku 1928 jest wyłączną własnością p. Stefana Maligłowskiego. W ostatnich pięciu latach zakres wytwórczości przedsiębiorstwa rozszerzył się znacznie, zatrudnia ono około 100 pracowników i urzędników, a poza bu-

dową pługów i narzędzi do napędu parowego, wyrabia także części do lokomotyw płużnych wszelkich systemów, dalej naprawia wszelkie maszyny rolnicze, zastępując zużyte części zagraniczne częściami własnego wyrobu, które pod względem wykonania i wytrzymałości nie ustępują w niczem wyrobom cudzoziemskim. Fabryka, dysponując własną kotlarnią, wykonuje także skrzynie paleniskowe do lokomotyw płużnych i lokomobil rolniczych oraz przemysłowych i przyjmuje zlecenia na każdą pracę z zakresu kotlarstwa.

*

Właściciel fabryki, sondując potrzeby rynku i rolnictwa, prócz powyższego zakresu, przeszedł do seryjnej produkcji drobnych maszyn i narzędzi, które doniedawna jeszcze w części sprowadzaliśmy z zagranicy. Czołowemi jej fabrykatami w tym dziale są:

1. **„Ideal"** nóż do krajania słomy na ściółkę, niezbędny ze względu na oszczędność słomy i wygodę w każdem gospodarstwie rolnem.

2. Nowość. Siekacz tarczowy do buraków, C. P. P., różniący się od innych fabrykatów tem, że posiada jedną tarczę nożową pionową z 6 względnie 12 nożami. Noże siekacza są specjalnej prawnie zastrzeżonej konstrukcji w formie korytka, przez co nie rozszarpują, względnie nie rozrywają buraka, a krają buraki w cieńkie plastry dowolnej grubości, gdyż są nastawne. Wspomniany system noży ma tę zaletę, że nie wyciska buraka, lecz wydaje plastry soczyste i pożywne.

3. Toczak do kos maszyn żniwnych z przekładnią trybową i z piaskowcem pierwszorzędnego gatunku, do ręcznego zapędu, z żelaznem korytkiem i ochroną.

Wyszczególnione drobne maszyny dla istniejącego popytu są doskonałym artykułem sprzedaży dla pp. Kupców branży maszyn rolniczych i dlatego znajdować się winny na składzie w każdym magazynie tej branży.

—p.—

Zagraniczne maszyny rolnicze biją wyroby krajowe
dogodnemi warunkami sprzedaży

Miesiąc lipiec przyniósł pewną poprawę sytuacji w dziale maszyn rolniczych. Sezon ożywił się nieco w związku ze żniwami, rolnicy zaś, mimo niskich cen zboża, dokonywali chętnie tranzakcyj na maszyny żniwne i młocarnie.

Poważną trudność przy zbywaniu maszyn rolniczych stanowiła strona finansowa zawieranych tranzakcyj, gdyż zarówno rolnicy jak hurtownicy, nie mając gotówki, domagali się bardzo długich i tanich kredytów. Chcąc zadośćuczynić żądaniom klienteli i sprostać w ten sposób konkurencji zagranicznej, fabryki maszyn rolniczych musiały szukać dla siebie kredytów bankowych bądź w bankach państwowych, bądź też prywatnych. Że zaś uzyskanie tych kredytów nie jest rzeczą łatwą, wiele tranzakcyj w dziale maszyn rolniczych dokonano przez przedstawicielstwa fabryk zagranicznych, pomimo, że ceny maszyn zagranicznych są wyższe od cen maszyn krajowych.

Turcja zakupuje większą ilość pługów

Rząd turecki zamierza poczynić większe zamówienia pługów na ogólną sumę 2 miljonów funtów tureckich. Zakup, jak nas informują, ma nastąpić na podstawie konkursu, przyczem cała dostawa obliczona jest na 4 lata. Pierwsza partja zostanie nabyta jeszcze w jesieni b. roku. (-K-)

Wynalazki i patenty

Franz Barske, Eichenberge (Niemcy). **Maszyna do wykopywania ziemniaków.** 23. II. 1927 — 8. XI. 1928.

Opisywana maszyna ma za radłem przymocowanem do ramy opartej na osi kół umieszczony ruszt wstrząsowy z rusztowniami biegnącemi w kierunku podłużnym maszyny. Ruszt jest wprawiany w nich zapomocą krążka mimośrodowego i jest połączony przegubowo z radłem. Krążek napędza zębate koła stożkowe i czołowe, koło osadzone jest na osi koła. Boczne ściany rusztu zapobiegają spadaniu ziemniaków na boki i służą do zawieszenia rusztu na łańcuchach. Nad radłem przesuwa się w kierunku odwrotnym do ruchu maszyny taśma bez końca, zaopatrzona w widły lub zęby. Taśma ta jest napędzana przez koła biegowe za pośrednictwem krążków, przyczem ruch jej jest szybszy, niż ruch maszyny; zapobiega ona gromadzeniu się ziemniaków na ruszcie, spychając je poza ruszt. Hak, połączony przegubowo z ramą, posuwa się wzdłuż brózdy i rozdziela nać wykopanego szeregu ziemniaków od sąsiedniego. Do uruchomienia mechanizmu służy zespół drążków, na który oddziaływa dźwignia nastawcza. Drążki te pracują jednocześnie, przyczem drążek podnosi radło zapomocą pośredniego ogniwa, zaczepionego o słupicę radła, drążek podnosi rozdzielacz naci, pociągając łańcuch, wreszcie drążek podnosi tylną część maszyny i włącza taśmę przez włączenie sprzęgła kołowego, złączonego z kołem czołowem. Puszczanie maszyny w ruch odbywa się przez przestawienie dźwigni nastawczej do góry; opuszczenie jej nadół wyłącza mechanizm, podnosząc do góry radło, tył maszyny i rozdzielacz naci.

*

Georg Harder, Maschinenfabrik A. G. (Lubeka, Niemcy). **Maszyna do obsypywania redlin**, zaopatrzona w urządzenie odciążające ramę maszyny. 23. VII. 1926. — 12. V. 1928.

Wynalazek ten polega na połączeniu górnego końca sprężyny urządzenia odciążającego z zespołem dźwigniowym przy pomocy ogniwa pośredniego. Umożliwia to odciążenie ramy maszyny bez uderzeń, co jest koniecznem, ponieważ sprężyna przy rozprężaniu jest bardzo na wszelkie najmniejsze nawet uderzenia wrażliwa. Wszystkie części połączenia sprężyny i zespołu dźwigniowego nie wykonywują ruchów ślizgowych lub obrotowych, ulegają wobec tego bardzo małemu zużyciu. To samo dotyczy więzi łączącej sprężynę z ogniwem pośredniem, która to więź odwija się z ogniwa bez poślizgu.

DZIAŁ BUDOWLANY, DRZEWNY i CERAMICZNY

Z przemysłu drzewnego

Depresja na rynkach światowych. — Objawy pomyślnej ewolucji w wywozie gotowych fabrykatów i półfabrykatów.

Położenie na europejskim rynku drzewnym jest w dalszym ciągu niepomyślne. Miarodajny dla państw środkowo-europejskich rynek niemiecki znajduje się w niespotykanej dotąd depresji. Zniżkowa tendencja cen i brak rynków zbytu doprowadziły szereg nawet pierwszorzędnych firm niemieckich do bankructwa, co poza niesprzyjającem ustosunkowaniem się podaży do popytu wpłynęło dodatkowo na pogłębienie się pesymistycznych nastrojów.

O ożywieniu ruchu budowlanego w najbliższej przyszłości narazie niema mowy. Stoi temu na przeszkodzie brak odpowiednich kredytów. Kraje środkowo-europejskie, posiadające nadwyżki wywozowe drewna, znalazły się w sytuacji nader trudnej, tem bardziej, uciążliwej, że równocześnie z ograniczeniem wywozu wystąpiło zmniejszenie zapotrzebowania na ich rynkach własnych. Brak kapitałów zmuszał tartaczników i kupców do sprzedaży za wszelką cenę, rozpętując chaotyczną i rujnującą konkurencję.

Reakcją przeciwko powstałej stąd stałej zniżce cen materjałów tartych są porozumienia, luźne narazie wytwórców drzewnych w Rumunji, Czechosłowacji i Austrji, co do cen minimalnych. Porozumienia te w większości wypadków nie mają dotąd charakteru umów kartelowych, a są jedynie perjodycznie, co krótki przeciąg czasu, odnawiane przyrzeczeniami niesprzedawania po cenach niższych od ustalonych. Umowy te nie przewidują sankcyj materjalnych.

Równocześnie z zasadniczym spadkiem wywozu drzewa nie brak pewnych objawów dodatnich, zapowiadających pomyślną dla gospodarstwa narodowego ewolucję. Podczas bowiem, gdy wywóz surowca i pewnych kategoryj półfabrykatów pod względem ilości i wartości się zmniejsza, coraz większego znaczenia nabiera wywóz gotowych fabrykatów i półfabrykatów o wyższej skali uszlachetnienia. Również spożycie wewnętrzne drewna w Polsce, jakkolwiek wciąż jeszcze stoi na niskim poziomie, wykazuje w ostatnich latach pewien wzrost. Wzrasta też z roku na rok odsetek surowca tartacznego, przetartego w kraju, w stosunku do drewna wyeksportowanego w stanie surowym tak, że kurczenie się naszego wywozu dotyka przedewszystkiem nie przemysł krajowy, lecz zasilenie obcego przemysłu w nasz surowiec. Mimo chwilowej rezerwy, jaką w zakupach, surowca przemysł tartaczny zachowuje, należy, oczekiwać, że z chwilą ożywienia życia gospodarczego, napływu kapitałów obrotowych i podjęcia ruchu budowlanego, co prędzej czy później musi nastąpić, zarówno zapotrzebowanie rynku wewnętrznego, jak i eksport półfabrykatów i fabrykatów poważnie się podniesie. Wraz z ożywieniem ruchu budowlanego nastąpi niewątpliwie również dalsze rozszerzenie rynku dla meblarstwa, co przyczynić się musi do rozbudowy tej doniosłej dziedziny produkcji, a uzyskanie kapitałów inwestycyjnych umożliwi jej przejście do wytwórczości masowej, która jest warunkiem potanienia wyrobów i zwiększenia ich zdolności konkurencyjnej w eksporcie. Nasze fabryki dykt, mebli giętych i ozdobnych, parkieciarnie, oraz inne różnorodne zakłady przemysłowe, których liczba i zakres produkcji stale się rozrasta, będą mogły znaczną część swej wytwórczości ulokować na rynkach obcych.

Nowoczesne materjały budowlane na Targach Wschodnich

Wśród licznych atrakcyj tegorocznych Targów, interesującą grupę utworzą nowoczesne materjały budowlane. Wchodzić tu będą przedewszystkiem te materjały, które mają w pewnych wypadkach zastąpić cegłę, przewyższając ją swą lekkością, wartością izolacyjną i możliwością przystosowania do nowoczesnych konstrukcyj i wymogów architektury. I tak zobaczymy domek reklamowy wykonany z materjału „solomit". Są to płyty ze słomy, prasowane pod wysokiem ciśnieniem. Takiż domek ma budować się z gazobetonu tj. betonu porowatego. Duże stoisko urządza firma propagująca materjał „heraklit", sporządzany z włókien drzewnych impregnowanych magnezją. Z poprzednich Targów stoi domek urządzony z cemunitu, mieszaniny zaprawy cementowej z trocinami drzewnemi. Zakłady przemysłowe z Zarzecza stawiają gotowy dom o szkielecie drewnianym specjalnego patentu. Jak widzimy przegląd nowych materjałów będzie bardzo urozmaicony, tem więcej, że szereg wystawców wystąpi jeszcze z innemi materjałami służącemi do izolacji, uszczelnienia betonu, wypraw fasadowych, krycia dachów itp.

Akcja budowlana przemysłu cementowego

Prezes Związku Polskich Fabryk Portland-Cementu dr. Wiktor Kutten omawia w „Gazecie Handl." szczegóły akcji budowlanej przemysłu cementowego jak następuje:

Jak wiadomo, ruch budowlany w r. b. przybrał znacznie mniejsze rozmiary, niż w latach ubiegłych. Ilość nowozapoczętych budowli jest znacznie mniejsza i jedynie mogą być wykończone domy rozpoczęte w r. ub. Jest to oczywiście wynikiem ogólnego kryzysu gospodarczego, naogół jednak w skutkach przyczynić się może do uzdrowienia stosunków w przemyśle budowlanym; utrzymają się mianowicie tylko te firmy, które opierają się na trwałych podstawach finansowych.

Zmniejszony ruch budowlany odbił się ujemnie na konsumcji cementu, wykazując spadek tej konsumcji w stosunku do r. 1929 o 10%, w stosunku zaś do r. 1928 o 20 procent.

Na tem tle powstała inicjatywa przemysłu cementowego w kierunku rozpoczęcia własnej akcji budowlanej. Akcja ta rozwija się planowo i prawdopodobnie w roku przyszłym przybierze szerokie rozmiary. Spółka utworzona p. f. „Drogi Betonowe", wykona w r. b. szereg nawierzchni szos, a nawet ulic na odcinkach próbnych. Roboty te mają również na celu wytworzenie kadr odpowiednich fachowców w dziedzinie budowy dróg betonowych. Zagadnienie budowy tych dróg jest w Polsce szczególnie aktualne. Należy się spodziewać, iż w r. b. będzie wybudowanych kilka odcinków takich dróg. Jeżeli chodzi o budowę mieszkań, to akcja ta w r. b. przybierze narazie skromne rozmiary, tem niemniej jednak wybudowanych zostanie kilkadziesiąt domów jednorodzinnych, całkowicie wzniesionych z cementu. Tak więc dom wybudowany będzie przy użyciu następujących materjałów: betonu (fundamenty), gazobetonu (ściany i sufity), eternitu (do krycia dachu), oraz płytek granitoidowych (granit z cementem do wykładania podłóg i ścian). Ze względu na bardzo szybkie tempo budowy, koszt tych domów będzie stosunkowo bardzo niski, a ich jakość pod względem izolacji cieplnej i głosowej pierwszorzędna.

Finansowanie budownictwa drogowego przy odpowiedniem ujęciu tego zagadnienia przez sfery miarodajne nie napotka na większe trudności. Odpowiednie projekty finansowe są już w toku opracowywania z czynnikami miarodajnemi. Finansowanie budowy domów mieszkalnych znalazło właściwy oddźwięk w B. G. K. i po zatwierdzeniu systemu budownictwa należy oczekiwać realizacji tych planów. W każdym razie udział właściciela domu w kosztach wynosić będzie około 50%. Należy dodać, iż akcja budowlana przemysłu cementowego obejmie zarówno budownictwo miejskie, jak i wiejskie.

WIADOMOŚCI DROBNE

PROŚBA O ROZSZERZENIE ROBÓT PRZY BUDOWIE GMACHÓW PAŃSTWOWYCH.

Organizacje gospodarcze zwróciły się do rządu z prośbą o poparcie akcji budownictwa mieszkalnego dla robotników fabrycznych, wszczętej z własnej inicjatywy przez niektóre przedsiębiorstwa.

W memorjale cytowane są konkretne wypadki bezpłatnego ofiarowania przez fabryki terenów na ten cel. Ponadto niektóre fabryki zamierzają tereny takie dostosować odpowiednio do potrzeb mieszkalnych, a więc zaopatrzyć je w kanalizację, wodociągi i oświetlenie elektryczne, przeprowadzić ulice i urządzić zieleńce etc., o ile przedsiębiorstwa te mogłyby liczyć na pewną pomoc kredytową ze strony rządu.

ZJAZD DELEGATÓW PRACOWNIKÓW BUDOWLANYCH.

Odbył się w Łodzi zjazd prezesów oddziałów Związku Pracowników Budowlanych „Praca", w którym brali udział delegaci wszystkich miast Polski.

Wygłoszone referaty poświęcone były głównie sprawie rokowań o ustalenie płac w sezonie bieżącym.

Referenci wskazali, że po długotrwałych pertraktacjach udało się cennik ustalić i wszyscy przedsiębiorcy zastosowali się do niego z wyjątkiem jednej firmy, przeprowadzającej budowę kolonji miejskiej na Polesiu Konstantynowskiem.

Następnie uchwalono zwrócić się do Ministerstwa Robót Publicznych oraz pozostałych zainteresowanych Ministerstw z prośbą o rozszerzenie robót przy budowie gmachów państwowych, komunalnych i społecznych i tem samem załagodzić bezrobocie. Niezależnie od tego uchwalono zwrócić się do miarodajnych czynników w sprawie zagwarantowania robotnikom sezonowym zasiłków z chwilą rozpoczęcia się sezonu martwego.

JEDNOLITY WYMIAR CEGŁY, OKIEN I DRZWI.

Przy komitecie normalizacyjnym istnieje komisja budowlana, zajmująca się specjalnie normalizacją materjałów i części składowych, potrzebnych w budownictwie. Komisja budowlana zdołała już opracować, a komitet normalizacyjny zatwierdzić, cały szereg norm, a więc bardzo ważne normy wytrzymałości cementu i warunki jego przyjmowania, oraz jednolity wymiar cegły dla całej Polski.

Z rynku materjałów budowlanych, metali i wyrobów metalowych.

MATERJAŁY BUDOWLANE.

Bydgoszcz, 29. 8. Zjednoczenie Fabryk Papy Dachowej w Bydgoszczy na lipiec—sierpień notuje ceny następujące: Papa dachowa asfaltowa Nr. 80 — 10.45 zł., Nr. 100 — 8.60, Nr. 125 — 7.20, Nr. 150 — 6.10, Nr. 175 — 5.55, Nr. 200 — 4.90, Nr. 250 — 4.50 zł. za rolkę 10 m.². Na życzenie dostarcza się papę dachową w opakowaniu za opłatą 0.20 zł. od rolki. Papa izolacyjna 5 mm. grubości w rolkach 5 m.² —, za m.² 2.25. Płyty izolacyjne 10 cm. grubości za m.² 3.25, za przycinanie 10 proc. dopłaty. Smoła węglowa dest. i prep. przy odbiorze każdej ilości w beczkach —, za 100 kg. Br./N. 26.00, w cysternach —, za 100 kg. netto 21.50. Lepnik przy odbiorze każdej ilości —, za 100 kg. Br./N. 25.00. Przy przesyłkach najmniej 10.000 kg. uskutecznia się dostawę franco stacja P. K. P. odbiorcy. Przy odbiorze od 5.000 kg. i wzwyż bonifikuje się procentualny przewóz przesyłki 10.000 kg. Karbolineum jako doładunek franco —, za 100 kg. Br./N. 36.00, drobnica z fabryki lub składnicy — za 100 kg. Br./N. 36.00, — przy odbiorze od 10 beczek i więcej 5 proc. rabatu.

Grudziądz, 29. 8. Zakłady Ceramiczne w Grudziądzu notują za 100 sztuk w złotych loco wagon Grudziądz: Dachówka karpiówka 155, — żłobiona 250, — marsylijska 330, — holenderska z felcami 370, — rzymska 450. Cegła I klasy 75—85, Dreny 1½ cala 60—70, — 2 c. 88—90, — 3 c. 176—180, — 4 c. 286—300, — 5 c. 440—500, — 6 c. 630—700, — 7 c. 1.000—1.100, — 8 c. 1.300—1.540, Sufitówka 7×10×25 — 110, 8×12×25 — 260, 12×12×25 — 240, Cegła pustaki 27×13×6 — 70. Tendencja naogół zniżkowa. Z powodu dużych zapasów wyrobów ceramicznych tutejsze zakłady starają się o jak największy zbyt swego towaru. Sprzedaż uskutecznia się przeważnie na kredyt wekslowy. Wypłacalność dłużników jest bardzo nikła. Zakłady zmuszone są do prolongowania zobowiązań na późniejsze terminy.

Warszawa, 29. 8. Ceny importowanych marmurów za metr kw. wynoszą: włoski marmur biały 54 zł., francuski czarny 100 zł., belgijski kolorowy 1.70—1.15, żółty 1.65. Ceny importowanych marmurów zagranicznych od dłuższego czasu pozostają bez zmian. Opłaty celne wynoszą: za marmur włoski 1.60 zł. od 100 kg., francuski i belgijski 9.10 zł. od 100 kg. Marmuru białego, używanego do elektryczności, w kraju nie posiadamy, wskutek czego zmuszeni jesteśmy sprowadzać go z zagranicy, przeważnie z Włoch. Zapotrzebowanie naogół w roku bież. znacznie zmniejszyło się w porównaniu z ubiegłemi latami, ze względu na mało ożywiony ruch budowlany. Z tych względów zmniejszyły się również zapotrzebowania na marmur biały do elektryczności. Większe zapotrzebowania są na wyroby artystyczne, biurkowe (kałamarze, przyciski itp.). Do wyrobów tych jednak zużywa się mało marmuru. Zapotrzebowania marmuru na nagróbki w roku bież. są stosunkowo niewielkie. W ostatnich czasach więcej marmuru idzie na tablice, zastępowane doniedawna przeważnie szyfrowemi.

Warszawa, 29. 8. Notowania syndykackie (Zjednocz. Wytwórców Dren i Dachówek) za 1000 sztuk loco wagon fabryka w zł.: palone dachówki karpiówka I kl. 155, II kl. 120, żłobkowana I kl. 230, II kl. 180, marsylijska 300, rzymska —, holenderska 300. Cegła kongresowa loco plac budowy: z gliny palonej ręczna lub maszynowa 85—90, pustakowa normalnych wymiarów 95—100 ,cegły iłowe do murów wewnętrznych normalnych wymiarów 70—75. Dreny równe za 1000 szt. loco plac wytwórnia lub wagon stacja wysyłająca w zł.: bez rabatów lub bonifikat, podług wymiarów: 1½ cala — 70, 2" — 95, 3" — 175, 4" — 280, 5" — 500, 6" — 680, 7" — 1.000, 7½" — 1.250, 8" — 1.500, 9" — 1.900, 10" — 2.700.

Poznań, 29. 8. Fabryka Wyrobów Ceramicznych Krotoszyn — Przysieka, Sp. Akc., notuje za 1000 szt. loco wagon cegielnia z opakowaniem: Cegłę 65—85 zł., tonówkę I kl. 70—85, licówkę 90—110, dachówkę 124—150, klinkiery czarne 350, budowlane 175. Sączki według ustalonych cen przez nowoutworzony Syndykat Wytwórców Dren i Dachówek z siedzibą w Warszawie są notowane, jak następuje: 1½ cala — 70, 2" — 95, 3" — 175, 4" — 280, 5" — 500, 6" — 680, 7" — 1000, 8" — 1500. Cena rozumie się za 1000 sztuk loco wagon fabryka.

METALE I WYROBY METALOWE.

Katowice, 29. 8. Surówka odlewnicza nr. 1 „Huta Pokoju", oraz Górnośląskich Zjednocz. Hut Królewskiej i Laury — reprezentacja: Towarzystwo dla Sprzedaży Surówki Żelaznej, Sp. z ogr. odpow. w Warszawie, Aleje Jerozolimskie 11; cena za tonę 220 zł. loco stacja wysyłająca.

Katowice, 29. 8. Cena za 1 kg. loco odlewnia Katowice: Miedź pręty zł 2.90, tuleje i inne odlewy 3, mosiądz kujny pręty 3.60, tuleje i inne odlewy 3.90, bronz fosforowy pręty 3.20, tuleje i inne odlewy 3.30, bronz fosforowy dra Kinzela pręty .420, tuleje i inne odlewy 4.30, bronz specjalny pręty 3, tuleje i inne odlewy 3.10, bronz niklofosforowy 5.10, bronz manganowy kuty 3.80, bronz manganowy kujny wytrzym. 50 kg. mm.^{2} 4.60, bronz stalowy kujny 5.70, bronz aluminjowy A wytrzym. 70 kg. mm.^{2} 10.10, B. wytrzymały 60 kg. mm.^{2} 8.80, bronz djamentowy wytrzym. 9 kg. mm.^{2} 15, miedź elektrolityczna kuta w sztabach grubości ponad 20 mm. frs. szwajc. 3.20, od 15 do 19 mm. 3.70, od 14 mm. 4.60. Zatrudnienie w odlewniach bardzo umiarkowane, a zamówienia stanowią w dalszym ciągu zaledwie 50 proc. zeszłorocznych.

Berlin, 29. 8. Not. w RM. za 100 kg.: Miedź elektrolityczna dostawa cif Hamburg 105¼, orygin. Aluminjum hutnicze 98—99 proc. w blokach 190, — w sztabach walcowanych i ciągnionych 194, Nikiel czysty 98—99 proc. 350, Antymon-Regulus 55—57, Srebro w sztabach ca. 900 za kg. 48¼—50¼, złoto w wolnych obrotach za 10 gr. 28—28.20, Platyna w wolnych obrotach 1 gram 5—7.

Londyn, 29. 8. Srebro $16^{7}/_{16}$, na dostawę $16^{7}/_{16}$, złoto 85 sh za 1 uncję.

Londyn, 29. 8. (Urz.) Not. metali w Ł. za tonnę: Miedź Standard per kasa $47^{3}/_{8}$—$47^{7}/_{16}$, na 3 mies. $47^{5}/_{16}$—$47^{7}/_{16}$, Settl $47^{3}/_{8}$, Elektrolyt 50½—51½, — Best selected 50—51¼, — Elektrowirebars 51½, Cyna Sandard per kasa $134^{5}/_{8}$—134¾, na 3 miesiące 136¼—$136^{3}/_{8}$, Settl 134¾, Banka (obr. nieof.) 138¾, Straits (obr. nieof.) 136¾, ołów zagr. dost. natychm. $18^{11}/_{16}$, terminowa $18^{3}/_{16}$, cynk zwykły dost. natychm. $16^{1}/_{16}$, terminowa $16^{5}/_{16}$, Settl $16^{1}/_{8}$. Obr. nieof.: Rtęć 22¾, Wolfram 18¾.

Nowy Jork, 29. 8. Not .metali w cts za lb. Miedź lake loco $11^{1}/_{8}$, elektrolityczna loco 11, fas. Nowy Jork 11, per 3 mies. 10.75, cif. Hamburg 11.30, cyna Nowy Jork Straits loco 30.35, na wrzesień 30.35, ołów Nowy Jork loco 5.50, East St. Louis, loco 5.35, cynk East St. Louis loco 430, srebro zagran. w cts. za uncję 35½, aluminium 98—99 proc. loco $22^{7}/_{8}$, nikiel w sztabach loco 35, blacha biała fob. Pittsburg 5¼.

NOTOWANIA CEN NA ARTYKUŁY TECHNICZNE.

Hurtownia pasów transm., szczeliw, węży, narzędzi, „ZENIT", Kraków, Szpitalna 7, telefon 142-31 i 127-21.

		Zł	
1.	Płyty uszczeln. na wys. ciśn. or. „The plate Rowanit"	5.80	1 kg.
2.	Rzemyki do szycia pasów	10.80	1 kg.
3.	Rzemyki do szycia chromowe	14.30	1 kg.
4.	Proszek karborundowy	3.20	1 kg.
5.	Pakunki konopne, graf.	3.20	1 kg.
6.	Kompozycja 83 proc. gwar.	7.40	1 kg.
7.	Pasy „Balatoid" n.p. 150 m/m. sz. × 5 przekł.	18.—	1 m.
8.	Bawełna do czyszczenia maszyn kolor. zagr.	1.28	1 kg.
9	Gwintowniki, rozwiertarki 35 proc. rab., inne art. na zapytanie.		

Odsprzedawcom rabaty!

DRZEWO.

Warszawa, 29. 8. Ceny osiągane na terenie Dyrekcji Lasów Państwowych według zestawienia Departamentu Leśnictwa. Transakcje hurtowe loco wagon stacja załadowcza, I-a cena w czerwcu, II-a w lipcu. Drzewo użytkowe w stanie okrągłym: kłody i dłużyce sosnowe tartaczne za m. sześc. Dyrekcja Warszawska 42.000, 42.00, Dyr. Radom 40 i 36.00, Dyrekcja Siedlce 41.00 i 39.000, Dyrekcja Poznań 43.50 i 39.50, Dyrekcja Bydgoszcz 45.000 i 49.00, Dyrekcja Toruń 44.00 i 44.00. Kłody świerkowe tartaczne za m. sześc. Dyrekcja Siedlce 33.50 i 31.50, Dyrekcja Lwów 29 i 29, kłody dębowe stolarskie za m. sześc., Dyrekcja Łuck 155 i 155, kłody dębowe tartaczne za m. sześc. Dyr. Białowieża 71 i 71, kopalniaki sosnowe za m. sześc. Dyrekcja Warszawa 28 i 28, Dyrekcja Radom 28 i 26, Dyrekcja Siedlce 25 i 23, Dyrekcja Poznań —, Dyrekcja Bydgoszcz 33 i 33, Dyrekcja Toruń 30 i 30, papierówka okrągła za mp.: Dyrekcja Siedlce 26.60 (eksp.) 23 (eksp.), Dyrekcja Wilno 23 i 22, Dyrekcja Białowieża 26.45 i 26.45, drewno opałowe, szczapy opałowe, sosnowe za mp.: Dyrekcja Warszawa 15 i 14, Radom 14 i 14, Siedlce 13 i 13, Wilno 11 i 11, Białowieża 13 i 12.50, Poznań 15.50 i 15, Bydgoszcz 16.50 i 17, Toruń 16 i 16, szczapy opałowe świerkowe za mp.: Dyrekcja Lwowska 8.50 i 8.50, szczapy opałowe bukowe za mp.: Dyrekcja Lwowska 10.50 i 10.50, Warszawa (na budowie w śródmieściu). Drewno użytkowe tarte i ciosane. Sosnowe materjały stolarskie za m. sześc. 145 i 135, sosnowy materjał stolarski kantówka toporowa 110 i 110, dębowe materjały stolarskie za m. sześc. 275 i 275, deski i bale za 1 m. sześc. 140 i 125, łaty za m. sześc. 160 i 145, dębowa klepka posadzkowa za m. kwadr. 12.50 i 14.50, 12.50 i 14.50, kostka brukowa 10 cm. za 1 m. kwadr. 20 i 20. Drewno opałowe szczapowe: Sosnowe I gat. piekarskie za tonę 57 i 60, dębowe 55, brzozowe 50. Rynek drzewa wykazuje w lipcu wielki spadek cen wszystkich gatunków.

Gdańsk, 29. 8. Ceny za czerwiec — lipiec. Drewno użytkowe w stanie okrągłym. Sosnowe słupy telegraficzne od 12 cm. za 1 m. sześc. 23—25 szyl., 15 cm. za 1 m. sześc. —, sosnowe drewno kopalniane 10—17 szyl., dębowe kloce I-a 30—39 cm. za 1 m. sześc. 65—75 szyl., 40—49 cm. za 1 m. sześc. 88—95, 50 cm. i wyżej za 1 m. sześc. 108—133, I kl. fornirowe — szyl., jesionowe II kl. za 1 m. sześc. —. Drewno użytkowe tarte i ciosane. Angielskie bale sosnowe 9 za standard L 10.10—11, — 8" 9.10, świerkowe 8.10—9. Dębowe materjały tarte 10-100 mm. z kloców 30—39 cm. za m. sześc. 85—115 szyl. 40—49 cm. za m. sześc. 105—135 szyl. 50 cm. i wyżej za m. sześc. 125—155 szyl., sosnowe belki za 1 m. sześc. 70—72 guld. gd., kantówki za 1 m. sześc. 60—62 guld. gd., szalówki 26 mm. za 1 m. sześc. 1.55—1.65 guld. gd., deski podł. 300 mm. hebl. za m. sześc. 3.60—3.75 guld. gd. Na rynku drzewa tendencja zniżkowa, szczególnie na kloce dębowe.

Katowice, 29. 8. Notowania drzewa pg. komunikatu Dep. Leśnictwa za czerwiec i lipiec. Drzewo kopalniane zł 35—44.50 za 1 m. sześc., papiernicze za mp. 32—36, sosnowe materjały stolarskie za m. sześc. 17—190, deski podłogowe heblowane i szpuntowane za m. sześc. 140—165, belki sosnowe 6 m. długie za m. sześc. 110—130, sosnowe łaty „4×6" za m. sześc. 120—135, kantówka sosnowa wiąz. 115—130, sosnowe deski 40×50 mm. za m. sześc. 120—125, legary 10×10 centymetrów za metr sześc. 115—120, szalówki za m. sześc. 95—105, drągowiny do robót betonowych za m. sześc. 55—60, listwy do robót betonowych za mp. 0.40—0.55, dębowe materjały stolarskie za m. sześc. 250—300 zł, deszczułki posadzkowe I kl. za m. kw. 13—15, bukowe 12—12.50. Ceny nie uległy większym zmianom, prócz kopalniaków, sosnowych materjałów stolarskich i belek, które spadły.

Lublin, 29. 8. Na rynku drzewa budowlanego notowano loco stacja załadowania: stolarka krajowa 8.4 i 6.4 zł 115, — 5.4 i 4.4 zł 100, — 3.4 zł 90, — środki i deski obrzynane 8.4 i 6.4 zł 85, 5.4 i 4.4 zł 75, — 3.4 zł 65, kantówka ciosana przeciętnej długości 7 metrów zł 65, krótsza zł 55, stolarka eksportowa od 12 do 16 dol. za m. sześc. Podaż dostateczna, zapotrzebowanie nieco większe. Transakcje zawierane są przeważnie na weksle, przy zadawalającej wypłacalności klienteli. Tendencja słaba naskutek znikomego zapotrzebowania ze strony wsi, która odczuwa dotkliwy brak gotówki ze względu niskich cen zboża.

ZŁOTY W DNIU 29 SIERPNIA 1930 ROKU.

Gdańsk 57.55—57.69; złoty 57.56—57.70; Berlin przekaz na Warszawę 46.90—47.10; na Poznań i Katowice 46.85—47.05; Londyn 43.41; N. Jork 11.23; Praga 377¼, Wiedeń 79.20—79.48; Zurych 57.70.

Przetargi • Submisje • Licytacje

PRZETARG.

Ministerstwo Komunikacji zawiadamia o przetargu ofertowym, który się odbędzie w Ministerstwie dnia 14 października 1930 r. o godz. 11-tej na roczną dostawę drutów dla Dyrekcyj Państwowych.

Szczegółowe ogłoszenia zamieszczone są w „Monitorze Polskim" Nr. 196 z dn. 26. 8. 1930 r. i w „Gazecie „Polskiej" Nr. 232 z dn. 24. 8. 1930 r.

———

OGŁOSZENIE PRZETARGU.

Komenda Wojewódzka Policji Państwowej w Poznaniu ogłasza niniejszem, że w dniu 15 września br. o godz. 10-tej odbędzie się w Magazynie Komendy Wojewódzkiej przy ulicy Łąkowej nr. 5 przetarg publiczny (licytacja) na sprzedaż następujących przedmiotów:

1) około 8280 kg. ścinków sukiennych,
„ 1663 kg. ścinków bawełnianych,
„ 64 kg. ścinków jutowych,
„ 101 kg. szmat różnych.

2) „ 436 kg. starego żelaza — 69 kg. gumy (zużyte opony i dętki od rowerów i samochodów).
„ kg. odpadków skórzanych,
10 półszorków używanych.

3) 1 motocykl „Indjan" (18 k. M.) z przyczepką, 1 dynamówka.

Udział w przetargu mogą wziąć jedynie te firmy względnie upoważnione osoby, które złożą w dniu przetargu wadjum a mianowicie:

do punktu 1. w wysokości zł 150.—
do punktu 2. w wysokości zł 10.—
do punktu 3. w wysokości zł 10.—

Warunki sprzedaży zostaną ogłoszone w dniu przetargu na miejscu.

———

PRZETARG.

Dyrekcja Lasów Państwowych w Toruniu ogłasza przetarg na wykonanie budowy parterowego murowanego domu mieszkalnego, „sekretarzówki", na osadzie Nadleśnictwa Dwukoły (pow. Działdowski, 2 km. od stacji kolejowej Iłowo), przy użyciu już dostarczonych na budowę kamienia, cegły, wapna i dachówki oraz drewna w okrąglakach.

Budowa powinna być wyprowadzona pod dach do dnia 1 listopada br., a zupełnie skończoną do dn. 1 lipca 1931.

Ślepe kosztorysy za opłatą 5 zł, rysunki do przejrzenia, jakoteż informacje otrzymać można w Wydziale Budowlanym Dyrekcji w pokoju nr. 45.

Oferty w zapieczętowanych kopertach z załączeniem wadjum w wysokości 5 proc. zaoferowanej sumy kwitem Kasy Skarbowej lub Kasy Dyrekcji, odpowiadające przepisom M.R.P. L. III - 396 należy składać w pokoju nr. 45 do godz. 12-tej dnia 5 września br.

Otwarcie kopert nastąpi tegoż dnia o godz. 13-tej.

Dyrekcja zastrzega sobie dowolny wybór oferenta.

Kierownik Wydziału Budowlanego: (—) Inż. W. Sroka.

Toruń, dnia 22 sierpnia 1930 r.

PRZETARG.

Magistrat miasta Grudziądza ogłasza publiczny przetarg na wykonanie robót murarskich i ciesielskich dla budowy domu mieszkalnego o 4 kondynacjach przy ulicy Bydgoskiej nr. 19. Oferty w zapieczętowanych kopertach z napisem: „Oferta na budowę domu mieszkalnego" należy złożyć w niżej podpisanym Urzędzie do 8 września 1930 r. godziny 10-tej przed południem o którym to czasie nastąpi otwarcie ofert.

Kosztorysy ofertowe można otrzymać za opłatą 4,00 zł, w niżej podpisanym Urzędzie, w którym można również przejrzeć plany i otrzymać bliższe informacje.

Magistrat zastrzega sobie prawo swobodnego wyboru oferenta, podział prac pomiędzy kilku oferentów lub nieuwzględnienie żadnej oferty.

Grudziądz, dnia 28 sierpnia 1930 r.

Magistrat. Wydział V. Budownictwa

———

PRZETARG.

Dnia 26. 8. Nr. 234 1930 r. w dzienniku „Gazeta Polska" został ogłoszony przetarg na roboty budowlane przy budowie garażu na terenie Koszar Marynarki Wojennej w Oksywiu.

Szef Budownictwa Wybrzeża Morskiego
Inż. Z. Horyd, kapitan.

OGŁOSZENIE PRZETARGU.

Referat budowlany Starostwa Grodzkiego w Gdyni, działając na mocy rozporządzenia Pomorskiego Urzędu Wojewódzkiego Dyrekcji Robót Publicznych w Toruniu z dnia 18. 7. 1930, Nr. VIII D. 1871, rozpisuje niniejszem publiczny pisemny przetarg ofertowy na:

1) Wykonanie instalacji elektrycznej.
2) Wykonanie instalacji wodociągowo - kanalizacyjnej w budujących się 2-ch domach skarbowych w Gdyni.

Plany instalacyj ogólne i szczegółowe warunki budowy oraz kosztorysy wyłożone zostają od dnia 1 września do wglądu interesantów w biurach referatu budowlanego Starostwa Grodzkiego w Gdyni.

Przedmiary ofertowe do nabycia w tymże referacie w cenie 2 zł za każdą instalację.

Oferty na powyższe budowle winny być złożone na urzędowych formularzach ofertowych w Referacie budowlanym Starostwa Grodzkiego w Gdyni, najpóźniej do dnia 15 września br., godz. 12, poczem nastąpi urzędowe otwarcie ofert.

Do oferty dołączyć należy:

1) Kwit na złożone w Kasie Skarbowej w Gdyni do dyspozycji Pomorskiego Urzędu Wojewódzkiego w Toruniu wadjum w wysokości 5 proc. kwoty ofertowej.

2) Oświadczenie, że oferentowi znane są ogólne i szczegółowe warunki robót państwowych i takowym poddaje się bez zastrzeżeń.

Skarb Państwa zastrzega sobie dowolny wybór między ofertami, a nieprzyjęcie żadnej.

Za Starostę Grodzkiego: inż. Zdz. Kowalski.

———

Magistrat miasta Gdyni rozpisuje niniejszem

PRZETARGI PUBLICZNE:

na dostawę:

100 ton koksu hutniczego grubego,
50 ton koksu hutniczego drobnego,
50 ton węgla opałowego kam.

Warunki dostawy i zapłaty otrzymać można w referacie Zarządu Majątku Miejskiego Magistratu m. Gdyni, pokój Nr. 31.

Oferty należy składać do dnia 10 września r. b., godz. 12-ta w wyżej wspomnianym referacie z napisem „Oferta na opał".

Otwarcie ofert nastąpi dnia 13 września r. b. o godz. 13-tej.

Do oferty należy dołączyć kwit na wpłacone wadjum w Głównej Kasie Miejskiej w wysokości 5 proc. oferowanej sumy.

Magistrat zastrzega sobie prawo oceny i dobrowolnego wyboru złożonych ofert.

PRZETARG.

Państwowy Zarząd Dróg Wodnych w Tczewie rozpisuje przetarg na dostawę 600 m³ tłucznia (szutru) płókanego do robót betonowych o średnicy ziarn 1—4 cm.

W ofercie należy podać:

1) cenę za 1 m³ loco stacja Tczew lub barka port zimowy w Tczewie,
2) termin dostawy,
3) bliższe określenie rodzaju tłucznia,

Zamknięte oferty z napisem „Oferta na tłuczeń" należy składać wraz z przepisowem wadjum (5 proc. sumy ofertowej) w Zarządzie Dróg Wodnych w Tczewie (ul. Nad Wisłą Nr. 6/7) z terminie do dnia 11-go września 1930 r. godziny 12-ej, gdzie nastąpi otwarcie ofert.

Zarząd Dróg Wodnych w Tczewie.

PRZETARG

Powiatowej Kasy Chorych w Kaliszu.

Powiatowa Kasa Chorych w Kaliszu niniejszem ogłasza przetarg na budowę domu Kolonij Letnich Powiatowej Kasy Chorych w Kaliszu na terenach Gminy Kamien osada „Sokołówek".

Kosztorys (przedmiar) i ogólne warunki umowy można otrzymać w Kaliszu — w biurze Powiatowej Kasy Chorych przy ul. Pl. Św. Józefa Nr. 2, (dom p. Sztarka) II. piętro pokój Nr. 2 — w godzinach urzędowych 8—15. tamże przeglądać można projekt gmachu. Opłata za 1 egzemplarz kosztorysów i warunków ogólnych wynosi zł 15 (piętnaście złotych).

Oferty w zapieczętowanych kopertach z napisami: „Oferta na roboty budowlane domu Kolonij Letnich Powiatowej Kasy Chorych w Kaliszu" wraz z dowodem otrzymanym od P. K. Ch. w Kaliszu o złożeniu wadjum w wysokości 7.500 zł, w gotówce lub w papierach wartościowych, należy składać w biurze Powiatowej Kasy Chorych w Kaliszu, Pl. Św. Józefa do dnia 8 września b. r. do godz. 12.

Zaznacza się, że budynek w surowym stanie musi być wyprowadzony i zabezpieczony w bieżącym sezonie budowlanym i całkowicie wykończony do dnia 1 maja 1931 roku.

Oferty nieodpowiadające powyższym warunkom nie będą rozpatrywane.

Powiatowa Kasa Chorych w Kaliszu zastrzega sobie prawo swobodnego wyboru oferenta, oraz przeprowadzenia ponownego przetargu.

Oferenta obowiązują przepisy tymczasowe o oddaniu dostaw i robót w zakresie działalności Ministerstwa R. P. z dnia 31. 7. 1926 r.

Naczelnik Wydziału Administracyjno - gospodarczego A. Kotwicki.

Komisarz Rządowy i Dyrektor: M. Buczkowski.

BUDOWA ELEKTROWNI.

Magistrat m. Równego ogłasza niniejszem nieograniczony przetarg ofertowy na budowę elektrowni prądu zmiennego.

Przetarg odbędzie się w dniu 10 września 1930 r. o godzinie 12 w lokalu Magistratu m. Równego przy ul. 3 Maja Nr. 42.

Przetarg obejmuje całkowite urządzenie elektrowni zarówno w części mechanicznej jak i elektrycznej oraz ułożenie sieci kablowej zasilającej wysokiego napięcia i urządzeń stacji transformatorów.

Warunki techniczne ogólne i szczegółowe oraz plany budynku i szematy połączeń są do nabycia po cenie 25 zł, w Wydziale Elektrowni miejskiej w Równem, ul. ks. Budkiewicza 7 telefon 82 w godzinach urzędowych od 10 do 14. Tamże udziela się wszelkich dodatkowych wyjaśnień.

Oferty, według warunków podanych w „Ogólnych warunkach ofertowych" winny ednocześnie zawierać szczegółowe warunki i terminy oferowanego kredytu.

Oferty winny być złożone w zapieczętowanych i zalakowanych kopertach do Wydziału Prezydjalnego Magistratu do godzin 12 dnia 10 września 1930 r. z napisem „Oferta na budowę elektrowni w Równem".

Do oferty należy dołączyć kwit kasy miejskiej w Równem na wpłacone wadjum w gotówce lub papierach pupilarnych w sumie 5.000 zł.

Otwarcie publiczne ofert nastąpi w dniu 10 września 1930 r. o godzinie 12 w gmachu Magistratu.

Oferent utrzymujący się na przetargu winien po otrzymaniu odnośnego powiadomienia w ciągu 8 dni stawić się do podpisania odnośnej umowy, w przeciwnym razie lub w wypadku cofnięcia oferty przed podpisaniem umowy traci wadjum na rzecz Magistratu m. Równego.

Magistrat zastrzega sobie prawo bez podania powodu, dowolnego wyboru oferenta, rozdziału poszczególnych dostaw pomiędzy oferentami oraz zatwierdzenia przetargu niezależnie od oferowanych cen według swego uznania.

———

Dyrekcja Poczt i Telegrafów w Krakowie ogłasza

PRZETARG.

na wykonanie w surowym stanie nadbudowy gmachu Urzędu Pocztowego Nr. 1 w Krakowie.

Warunki przetargu, projekty oraz formularze kosztorysu można przeglądać w Dyrekcji Poczt i Telegrafów w Krakowie — Oddział budowlany ul. Zacisze 5/I p.

Termin wnoszenia ofert upływa dnia 6 września 1930 r. o godz. 12-tej.

Szczegółowy tekst ogłoszenia przetargu umieszczony jest w Dzienniku Urzędowym Województwa Krakowskiego.

Kraków, dnia 20 sierpnia 1930.

Za Prezesa: Bartyzel. Naczelnik Wydziału.

———

UWAGA!

4. Okręgowe Szefostwo Budownictwa ogłosiło przetarg na roboty:

1) dalsza rozbudowa strzelnicy w Skierniewicach,
2) dalsza rozbudowa strzelnicy w Łowiczu,
3) wykonanie ścieku i żłobu przy stajni 26 pap. w Skierniewicach.

Przetarg odbędzie się dnia 10 września 1930 r. Szczegółowe ogłoszenia znajdują się w Magistratach miast Warszawy, Łodzi, Skierniewic i Łowicza.

Szef Budownictwa O. K. IV.
(—) Inż. Dubanowicz mjr.

PRZETARG OFERTOWY

Urząd Wojewódzki — Dyrekcja Robót Publicznych w Kielcach ogłasza powtórnie przetarg na wykonanie

wypraw zewnętrznych

w gmachu Seminarjum Nauczycielskiego w Ostrowcu o powierzchni około 2.000 m. kw.

Oferty należy wnieść do Urzędu Wojewódzkiego — Dyrekcji Robót Publicznych w Kielcach do dnia 12 września 1930 r. do godziny 11-ej przed południem z wadjum w wysokości 5 proc. Otwarcie ofert nastąpi o godz. 12-ej tego samego dnia.

Wszelkich informacyj udziela Dyrekcja Robót Publicznych w godzinach urzędowych, tamże są do przejrzenia warunki oferowania i wykonania budowy, plany oraz druki. Te ostatnie nabyć można za opłatą 5 złotych.

Dyrektor Robót Publicznych. (—) Krug.

———

OGŁOSZENIE PRZETARGU.

Śląski Urząd Wojewódzki rozpisuje pisemny przetarg ofertowy na ułożenie nawierzchni, wykonanie szutrowania i znaków kolejowych na linji kolejowej Cieszyn-Zebrzydowice-Mószczenica los I, t. j. od km. 0,240 do km. 1.657

Plany szczegółowe projektowanych robót, ogólne warunki budowy, szczegółowe przepisy techniczne przeglądać można w Wydziale Komunikacji Śląskiego Urzędu Wojewódzkiego w Katowicach, IV. p., pokój 890 w godzinach urzędowych od dnia ogłoszenia przetargu.

Termin wnoszenia ofert do dnia 5 września 1930 r. do godz. 12-tej.

Za Wojewodę: Inż. Popper mp.
w z. Naczelnika Wydziału Komunikacji.

OGŁOSZENIE PRZETARGU.

Śląski Urząd Wojewódzki rozpisuje pisemny publiczny przetarg na wykonanie budynków na stacji Kaczyce i przystankach Kończyce Małe i Pogwizdów będącej w budowie linji kolejowej Cieszyn - Zebrzydowice - Moszczenica los II.

Plany szczegółowe projektowanych budynków, warunki przetargu, ogólne warunki budowy i szczegółowe techniczne przepisy wykonania budowli przeglądać można w Wydziale Komunikacji Śląskiego Urzędu Wojewódzkiego w Katowicach IV. p., pokój nr. 890 w godzinach urzędowych od dnia ogłoszenia przetargu.

Za Wojewodę: Inż. Popper mp.
w z. Naczelnika Wydziału Komunikacji.

———

Magistrat miasta Katowic rozpisuje

PRZETARG PUBLICZNY.

na wykonanie robót dla urządzenia filtracji i walowania wody kąpielowej przy zakładzie kąpielowym na Buglowiźnie" dla miasta Katowic.

Szczegóły przetargu ogłoszono w skrzynce na przetargi w Ratuszu, przy ul. Pocztowej L. 2.

Otwarcie ofert odbędzie się w sobotę, dnia 20 września o godz. 12-tej przed południem, w podanym wyżej Urzędzie

Do zlecenia robót wchodzą tylko firmy fachowe w rachubę.

Magistrat.

———

Urząd gminny w Połomi powiat rybnicki rozpisuje

PRZETARG PUBLICZNY.

na roboty remontowe przy 5-cio klasowej szkole powszechnej w Połomi, z terminem wniesienia ofert do dnia 10-go września b r. do godz. 16-tej.

Bliższe określenia przetargu uzyskać można w Urzędzie gminnym w Połomi.

Wadjum wynosić ma 5 proc. od oferowanej sumy.

Kosztorys na powyższy remont nabyć można w Urzędzie gminnym w Połomi, za wynagrodzeniem 3.00 złotych.

Wybór oferentów zastrzega się.

Zarząd gminy: (—) Antończyk, naczelnik gminy.

———

PRZETARG.

Magistrat w Pakości ogłasza przetarg publiczny nieograniczony na budowę domu dla ubogich na wszelkie roboty i dostawy z wyjątkiem robót zduńskich, również i w oddzielnych losach.

a) na prace murarskie,
b) na prace ciesielskie,
c) na prace stolarskie,
d) na prace dekarskie.

Formularze ofertowe są do nabycia w Magistracie w Pakości w godzinach urzędowych za opłatą 1,00 zł.

Oferty z odnośnym napisem w zamkniętych kopertach należy składać do środy, dnia 10 września rb. godziny 12-tej w Magistracie, gdzie w powyższem terminie nastąpi otwarcie ofert w obecności owentualnie przybyłych oferentów.

Termin wykończenia budowy 6 tygodni od daty zlecenia tejże.

Jako wadjum należy złożyć 5 proc. kwoty oferowanej i kwit dołączyć do oferty lub przedłożyć przed otwarciem oferty.

Magistrat zastrzega sobie dowolny wybór oferenta lub nieuwzględnienie żadnej oferty.

Pakość, dnia 28 sierpnia 1930 r.

Magistrat.
Kamiński, zastępca burmistrza.

———

PRZETARG PUBLICZNY

Rozpisujemy niniejszem przetarg publiczny na dostawę posadzki sklepowej dla hali gimnastycznej przy nowej szkole powszechnej w Szamotułach. Ślepe kosztorysy otrzymać można za opłatą 5,00 zł, w ratuszu w Szamotułach w sekretarjacie miejskim pokój 4-ty.

Oferty zalakowane z napisem: Oferta na dostawę posadzki dla hali gimnastycznej przy szkole powszechnej w Szamotułach, składać należy w biurze p. Burmistrza najpóźniej w piątek, dnia 5 września 1930 r. w południe o godz. 12-tej.

Szamotuły, dnia 29 sierpnia 1930 r.

Magistrat.

Sprzedaż - dzierżawy - personel - zastępstwa

Generalna Reprezentacja na Polskę
pierwszorzędnych firm austrjackich, szwajcarskich, amerykańskich i niemieckich w dziale
obrabiarek i narzędzi do metalu
poszukuje na Poznańskie
SUB-PRZEDSTAWICIELA
na prowizję, z siedzibą w Poznaniu. Dokładna znajomość języka niemieckiego konieczna. Oferty w języku niemieckim składać pod Sub-przedstawiciel 9156 do admin. „Rynku Metal. i Maszyn.", Poznań, ulica Wielka 10.

Na każde miasto
i miasteczko w Polsce jest do oddania
zastępstwo
przynoszące stałe i dobre dochody. Zgłoszenia tylko ludzi inteligentnych, nieskazitelnej przeszłości z dokładnym życiorysem uprasza się do Administracji niniejszego pisma pod nr. 360.

KUPNA

Stare płyty akumulatorowe, szlam,
i wszelkie stare metale
kupuje
T. Bielawski, Poznań,
Bukowska 33. — Telefon 6418. 8062

OGŁOSZENIE
Lokomobilę
mocy 90—100 K. M.
w stanie dobrym pragnie nabyć Dyrekcja Lasów Państwowych w Warszawie.
Zgłoszenia wraz z oferowaną ceną, dokładnym opisem technicznym oraz obecnem miejscem postoju należy nadsyłać do
Dyrekcji Lasów Państwowych
w Warszawie, Senatorska 29.
9186

1 Prasę frykcyjną
o średnicy wrzecion 160—180 m/m możliwie wąskiej budowie do wybijania, używaną, jednakowoż dobrze utrzymaną poszukuje się celem **zakupna.** Oferty należy skierować pod nr. 9158 do adm. „Rynku Metalowego i Maszynowego".

Poszukujemy
motor elektryczny
używany, lecz w dobrym stanie, 50 KM, 720 obr. na min., prąd zmienny, 220/380 V. 9173
Zgłoszenia: **Przemysł Gumowy „Ardal", Sp. akc., Lida.**

Kupi
koło linowe
9144 na 6 lin 50 mm. o średnicy 1000 mm
MŁYN JANA PRETORIUSA, JAROSŁAW.

Mało używaną
lokomobilę 70-80 PS.
kupi 9190
H. Behrendt, Kościerzyna.

Fabryka Przetworów Ziemniaczanych
SZCZEPOWICE
p. Wolkowo, p. Kościan
zakupi
2 żelazne błotniarki 9071
(prasy filtrowe) 18—20 płyt,
2 żelazne przesuwacze
„Montejus" zawartości 15 hektolitrów,
5—6 zbiorników
czworokątnych żelaznych zawartości 20 hl.

Wszelkie ogłoszenia
w sprawie kupna i sprzedaży osięgają
w „Rynku Metalowym i Maszynowym"
znaczny skutek

„R. Met".
WARUNKI DLA INSERENTÓW I ABONENTÓW.
CENY OGŁOSZEŃ: 1/1 str. 150 zł, ½ str. 80 zł, ¼ str. 45 zł, 1/8 str. 25 zł, 1/16 str. 15 zł. Na I. str. okładki 100%, na II. i IV. str. 50%, na III. str. 30% dopłaty. Artykuły opisowe z dopłatą 100%. Klisze autotypje z wyraźnych fotografij dostarcza się po 14 groszy za cm². W Gdańsku obowiązują powyższe ceny w guldenach. Do Niemiec oblicza się 1/1 str. 150,— Rm., ½ str. 80,— Rm., ¼ str. 45,— Rm., 1/8 str. 25,— Rm., 1/16 str. 15,— Rm. W wydaniach specjalnych obowiązuje taryfa inna. Miejscem wykonania zleceń i zapłaty jest Poznań; w kwestjach spornych miarodajny jest Sąd Grodzki (Okręgowy) w Poznaniu. Na wypadek skargi sądowej, nadzoru sądowego lub konkursu przyznane rabaty upadają. Konto czekowe P. K. O. w Poznaniu Nr. 202-796.